Per F
S-3

Library

Arnold Arboretum

of

Harvard University

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TOME XXXVIII (1913)

NOTES ET MÉMOIRES

1913

LYON

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38

1914

FEB 15 1922

40365
Mar. 12, 1932

ANNALES

DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Lyon. — Imprimerie A. Rey, 4, rue Gentil. — 64610

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TOME XXXVIII (1913)

NOTES ET MÉMOIRES

1913

LYON

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38

1914

ARNOLD ARBORETU
HARVARD UNIVERSI

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON

Bureau pour l'année 1913

	MM.
Président	VIVIAND-MOREL.
Vice-Président	LE Dr BRETIN.
Secrétaire général	LAURENT (A.).
Secrétaire des Séances	ABRIAL.
Trésorier	DUVAL.
Bibliothécaire	MEYRAN.

Comités pour 1913

Comité des Finances :

MM. LAVENIR, ROCHELANDET, NISIUS ROUX.

Comité d'Herborisations :

MM. LAVENIR, MEYRAN, NISIUS ROUX.

Comité de Publication :

Mlle RENARD, MM. PRUDENT, CL. ROUX.

Membres titulaires

MM. ABRIAL, jardinier-chef de la Faculté de médecine, Lyon, avenue de Saxe, 324.

AGNIEL, rue du Chariot-d'Or, 26.

Mlle ALBESSARD (Aria), place Raspail, 1.

MM. ANDRIOT, étudiant en sciences naturelles, rue d'Helvétie, 4.

ARTAUD, rue Franklin, 50.

Mme Bailly, cours Gambetta, 6.

MM. Bastien (Alexis), chirurgien-dentiste, rue Victor-Hugo, 6.

Battetta (Victor), rue de l'Alma, 15.

Bayle, 16, chemin de la Favorite.

Beauverie, maître de conférences à la Faculté des sciences, 51, rue Sigisbert-Adam, Nancy.

Beauvisage (Dr Georges), sénateur du Rhône, rue Claude-Bernard, 79, à Paris.

Beney, horticulteur-grainier, quai Saint-Antoine, 36.

Bernay (Dr), rue Gasparin, 16 *bis*.

Bertrand (H.), fabricant, cours Emile-Zola, 155, à Villeurbanne.

Blanc (Dr Léon), rue de la Charité, 33.

Bonnet (Amédée), docteur ès sciences, préparateur à la Faculté des sciences de Lyon, quai de la Guillotière, 1.

Boussenot, pharmacien, rue Simon-Maupin, 4.

Boyer (Louis), pharmacien, Villeneuve-de-Berg (Ardèche).

Bravais, docteur en médecine, Tamaris par la Seyne (Var).

Bretin (Dr Ph.), professeur agrégé à la Faculté de médecine, Bron-Asile (Rhône).

Bugnon (Pierre), chef des travaux pratiques de botanique à la Faculté des sciences, à Caen.

Cazeneuve (André), pharmacien à Irigny (Rhône).

Chanay (Pierre), fabricant, rue Pizay, 5.

Chatenier (Constant), ex-directeur d'école supérieure, villa de la Gennevraie, par Crépol, près Miribel (Drôme).

Chifflot, docteur ès sciences, chef des travaux pratiques de botaniques à la Faculté des sciences.

Colleur, jardinier en chef à l'Insteitut botanique de Besançon.

Commandeur (Dr), professeur agrégé à la Faculté de médecine, rue Auguste-Comte, 12.

Cottin (Louis), rue Sala, 25.

Cotton, pharmacien de 1re classe, rue Sainte-Hélène, 35.

Coutagne (Georges), ingénieur, docteur ès sciences, quai des Brotteaux, 29.

Decrozant, jardinier, rue de l'Abattoir, aux Iles, à Valence (Drôme).

Denizot, professeur au Collège de Pont-l'Evêque (Calvados).

Donat, manufacturier, Corbelin (Isère).

MM. Durand (Eugène), professeur honoraire à l'Ecole nationale d'agriculture de Montpellier (Hérault).
Duru, rue du Dahlia, 11.
Duval (Hippolyte), professeur au Lycée Saint-Rambert, rue Vaubecour, 13.

Farges, rue Victor-Hugo, 36.
Fassy, pharmacien, rue du Jardin-des-Plantes, 1.
Faucheron, préparateur à la Faculté des sciences, cours Eugénie, 46.
Faure (Alfred), directeur de l'Ecole vétérinaire.
Faure (Claude), pharmacien, à Villefranche-sur-Saône.
Finielz (Albert), pharmacien, à Cavaillon (Vaucluse).
Forest (Michel), rue Imbert-Colomès, 14.
Fournereau (l'Abbé), professeur à l'Institution des Chartreux.

Gagneur, négociant, quai des Brotteaux, 22.
Garnot, avocat, quai de la Pêcherie, 11.
Genty (P.-A.), avenue Garibaldi, 15, Dijon (Côte-d'Or).
Gérard (Dr R.), professeur de botanique à la Faculté des sciences, rue Crillon, 70.
Gillet (Joseph), quai de Serin, 10.
Girod (Louis), rue Saint-Pierre-de-Vaise, 35.
Goujon, chef de cultures au Jardin botanique, au Parc de la Tête-d'Or.
Mlle Groboz, place Bellecour, 26.
MM. Guiart (Dr), professeur à la Faculté de médecine de Lyon.
Guilliermond, docteur ès sciences, rue de la République, 19.

Hétier (François), Hôtel de Grozon, à Arbois (Jura).
Hollande (Paul), docteur en pharmacie, à Chambéry (Savoie).

Jacquet (Claude), chimiste, rue Hector-Berlioz, à Vienne (Isère).
Jamen, clerc de notaire, à Farnay, par Grand'Croix (Loire).
Janin, pharmacien, à Grand'Croix (Loire).

Lannes (Jules), inspecteur principal des douanes, Cette (Hérault).
Laurent (Armand), professeur agrégé des sciences naturelles au Lycée Ampère.
Lavenir, chef de cultures chez M. F. Morel, rue du Souvenir, n° 43.

MM. Lavenir (Ph.), horticulteur, chez M. F. Morel, rue du Souvenir, n° 43.
Ligier, rue Moncey, 14.
Lille (Louis), horticulteur, quai des Célestins, 9.

Magnin (Dr Antoine), doyen honoraire de la Faculté des sciences et directeur de l'Institut botanique de Besançon, 8, rue Proudhon, à Besançon (Doubs).
Magnin (Eugène), pharmacien, rue Bugeaud, 131, Lyon.
Magnin (Léonce), docteur en médecine, 23, quai de Bondy.
Martin, rue Vendôme, 96.
Maurice, pharmacien, Roche-la-Molière (Loire).
Meyran (Octave), rue Dumont, 8.
Molard (A.), docteur en pharmacie, cours Lafayette, 25.
Morel (Francisque), pépiniériste, rue du Souvenir, 43.
Mourier des Gayets, licencié ès sciences, à Saint-Germain-Lespinasse (Loire).

Nesme (Joseph), directeur d'école publique, place Commandant-Arnaud.
Noailly, pharmacien, à Morez (Jura).

Oppermann (Daniel), capitaine d'artillerie, à Toulon (Var).

Mlle Page (Marie), pharmacie Saint-Nizier, place d'Albon, 3.
MM. Pax-Salvat (Dr), directeur de l'Institut Pasteur, à Tananarive.
Pinard, pharmacien, avenue de Saxe, 312.
Pouzet (Eugène), pharmacien, à Saint-Germain-Laval (Loire).
Prothière (Eugène), pharmacien, Tarare (Rhône).
Prudent (Paul), chimiste, chemin des Acacias, Ecully (Rhône).

Queney, professeur à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Lyon.

Ray (Julien), maître de conférences à la Faculté des sciences.
Mlles Renard (Joséphine), institutrice, rue du Parfait-Silence, 17.
Renard (Marie), professeur au Lycée de jeunes filles, 90, rue Boileau.
M. Rérolle (Louis), directeur du Musée d'histoire naturelle, Grenoble (Isère).
Mme Revetria-Erard, quai Pierre-Scize, 87.
MM. Revol, instituteur à Saint-Jean-de-Muzols (Ardèche).
Rey, imprimeur, rue Gentil, 4.
Richard, pharmacien, domaine de Lalla-Aouda, près Orléansville (Algérie).

MM. Riel (Dr Philibert), boulevard de la Croix-Rousse, 122.
Roux (Claudius), docteur ès sciences, rue Tramassac, 2.
Roux (Nisius), chemin de la Sœur-Vialy, 5.

Saintot (l'Abbé Emile), curé de Neuvelle-les-Voisey, par Voisey (Haute-Marne).
Saulces-Larivière (De), capitaine en retraite, à Nyons (Drôme).
Sogno, rue Villeneuve, 13.

Mme Tracq (Jeanne), rue d'Egypte, 5.
MM. Trapier, boulevard du Nord, 92.

Vachon (Albert), pharmacien, rue Vendôme, 90.
Vial (Ernest), pharmacien, grande rue de Vaise, 41.
Viviand-Morel (Victor), secrétaire général de l'Association horticole lyonnaise, cours Lafayette prolongé, 53, Villeurbanne.
Voraz (Louis), place Bellecour, 8 (maison Molin).

Membre honoraire

M. Pélocieux (Mathieu), instituteur en retraite à Saint-Thurin, par Noirétable (Loire).

Membres correspondants

MM. Arvet-Touvet, à Gières, près Grenoble.

Aubouy, adjoint au maire, rue de la Gendarmerie, 12, Montpellier (Hérault).

Battandier, professeur de pharmacie à l'Ecole de médecine d'Alger.

Bonnet (Dr Edm.), rue Claude-Bernard, 78, à Paris.

Boudier (Emile), rue Grétry, 22, à Montmorency (Seine-et-Oise).

Bouvet (Georges), pharmacien, rue Lenepveu, 2, à Angers.

Fabre, docteur ès sciences, à Orange (Vaucluse).

Husnot, directeur de la *Revue bryologique*, à Cahan (Orne).

Perrier de la Bathie, à Conflans, près Albertville (Savoie).

Reverchon, botaniste-collectionneur, rue des Macchabées, 53, à Lyon.

Reynier (Alfred), villa Marguerite, avenue Brunet, Toulon (Var).

Rolland, à Neuilly-sur-Seine.

Saccardo, professeur à l'Université de Padova (Italie).

Seynes (de), rue de Chanaleilles, 15, à Paris.

Toni (G.-B. de), directeur de la *Nuova Notarisia*, à Modena (Italie).

Trabut (Dr), professeur d'histoire naturelle à l'Ecole de médecine d'Alger.

Vendryes, rue de Vaugirard, 90, à Paris.

Sociétés correspondantes

Société botanique de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.
— mycologique de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.
— nationale d'horticulture de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.
— des sciences naturelles, à Cherbourg (Manche).
— botanique et horticole de Provence, à Marseille.
— d'études scientifiques, à Angers (Maine-et-Loire).
— d'études scientifiques, à Béziers (Hérault).
— d'études des sciences naturelles de Nîmes (Gard).
— florimontane, à Annecy (Haute-Savoie).
— d'agriculture, sciences et arts, à Vesoul (Haute-Saône).
— régionale de botanique des Deux-Sèvres, à Pamproux.
— d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault, à Montpellier.
— d'histoire naturelle, à Toulouse (Haute-Garonne).
— Linnéenne, à Bordeaux (Gironde).
— Linnéenne, à Lyon.
— des sciences et arts agricoles et horticoles, le Havre.
— scientifique et littéraire des Basses-Alpes, à Digne.
— des sciences naturelles de Saône-et-Loire, à Chalon.
— d'histoire naturelle, à Autun (Saône-et-Loire).
— des sciences, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
— d'études scientifiques de l'Aude, à Carcassonne.
— d'étude des sciences naturelles, à Reims (Marne).
— des sciences naturelles, à Tarare (Rhône).
— belfortaine d'émulation, à Belfort.
— d'histoire naturelle des Ardennes, à Charleville.

Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France, à Nantes (Loire-Inférieure).
— botanique du Limousin, à Limoges (Haute-Vienne).
— des Amis des sciences et des arts, à Rochechouart (Haute-Vienne).
— des Naturalistes de l'Ain, à Bourg.
Académie des sciences et lettres d'Aix (Bouches-du-Rhône).
— des sciences et lettres de Savoie, à Chambéry (Savoie).
Annales de l'Université de Grenoble.
Institut botanico-géologique colonial de Marseille.
— botanique de Besançon.
Société des sciences naturelles, à Bremen (Allemagne).
— botanique de Brandebourg, à Berlin (Allemagne).
— botanique de Thuringe, à Weimar (Allemagne).
— de zoologie et de botanique de Vienne (Autriche).
— d'histoire naturelle de Graz (Styrie).
— royale de botanique de Belgique, à Bruxelles.
— botanique néerlandaise, à Wageningen (Pays-Bas).
— botanique, à Luxembourg.
Institut grand-ducal, à Luxembourg.
Société impériale des Naturalistes, à Moscou (Russie).
— des Naturalistes, à Kiev (Russie).
Societas pro Fauna et Flora fennica, à Helsingfors (Finlande).
Société murithienne du Valais, à Sion (Suisse).
— botanique, à Genève.
— botanique suisse, à Zurich.
— fribourgeoise des sciences naturelles, à Fribourg (Suisse).
— botanique d'Edimbourg (Ecosse).
Sociedad espanola de Historia natural, paseo de Recoletos, 20, à Madrid (Espagne).
Sociedad aragonesa de ciencias naturales, Zuragoza (Espagne).
Sociedade Broteriana, à Coimbra (Portugal).
Società botanica italiana, Florence.
Académie des sciences de Californie, à San-Francisco.
New-York Academy of sciences, New-York (Etats-Unis).

Missouri botanical Garden, Saint-Louis (Etats-Unis).

Wisconsin Academy of sciences, arts and letters, Madison (Etats-Unis).

Botanical laboratory of University of Pennsylvania, Philadelphia (Etats-Unis.)

Sociedad cientifica Antonio Alzate, à Mexico.

Comite Regional del Estado fe Durango (Mexique).

Société scientifique, à Santiago (Chili).

— des études indo-chinoises, Saïgon (Cochinchine).

— Linnean Society of New South Wales, Sydney (Australie).

— royale d'Edimbourg (Ecosse).

— des sciences naturelles, à Zurich (Suisse).

Publications échangées

Revue bryologique, dirigée par M. Husnot, à Cahan, par Athis (Orne).

Feuille des Jeunes naturalistes, dirigée par M. Dollfus, rue Fresnel, 3, à Paris.

Revue scientifique du Bourbonnais, dirigée par M. Olivier, à Moulins (Allier).

Journal de botanique, dirigé par M. Morot, rue du Regard, 9, Paris.

Annalen des k. k. naturhistorischen Hofmuseums, Burgring, 1, Vienne (Autriche).

Revue d'Histoire naturelle du Muséum de Budapesth (Hongrie).

Bulletin of the Torrey botanical Club, New-York (Etats-Unis).

Annuario del R. Istituto botanico di Roma, rédigé par le professeur R. Pirotta.

Malpighia, dirigé par M. Penzig, à Gênes (Italie).

Bolletino dell'Orto botanico, Palermo (Sicile).

Nuova Notarisia, dirigée par M. G. B. de Toni, Modena.

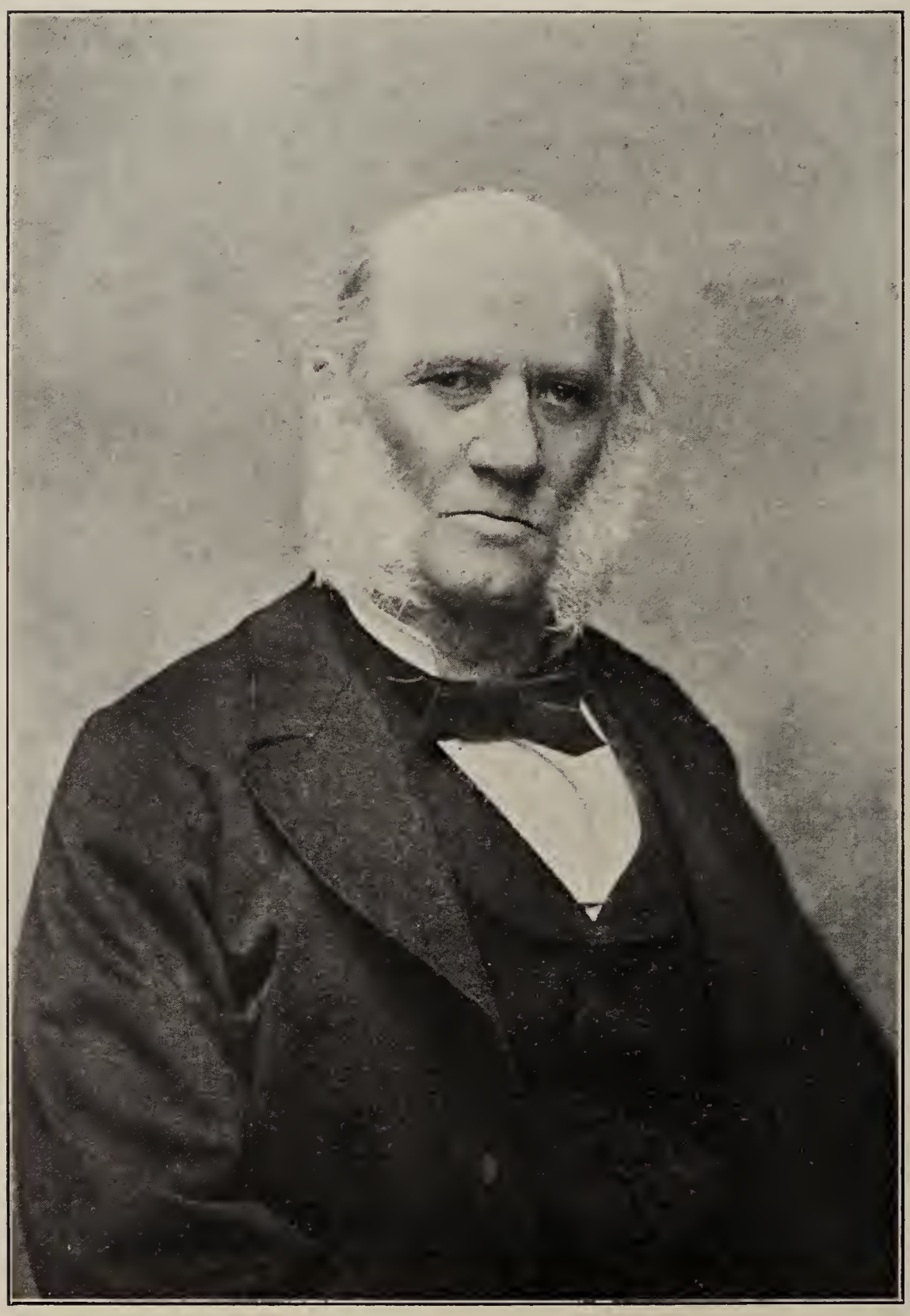
Actes du Jardin impérial de botanique, à Saint-Pétersbourg (Russie).

Archives du Musée Teyler, à Harlem (Hollande).

Atti dell'Istituto botanico dell'Università di Pavia.

NOTES ET MÉMOIRES

ARNOLD ARBORETUM
HARVARD UNIVERSITY



Dr SAINT-LAGER

1825-1912

LA VIE ET LES TRAVAUX

DU

DOCTEUR J.-B. SAINT-LAGER

BIBLIOTHÉCAIRE ET BOTANISTE LYONNAIS

(1825-1912)

PAR

Claudius ROUX et **Octave MEYRAN**

Bibliothécaire de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon.

Bibliothécaire de la Société botanique de Lyon.

Avec Portrait hors texte.

Les botanistes français viennent de perdre leur très érudit doyen, en la personne du Dr J.-B. Saint-Lager, décédé le 29 décembre 1912, à l'âge de 87 ans.

Le souvenir de sa longue carrière, entièrement consacrée au culte de la science, mérite d'être conservé tout spécialement dans les *Annales* de cette Société botanique lyonnaise, dont il fut l'un des fondateurs et dont il resta, pendant quarante années, l'un des membres les plus influents. Et pour les auteurs de cette notice bio-bibliographique, l'occasion sera propice d'offrir un juste tribut de reconnaissance à la mémoire de celui qui fut pour eux, davantage peut-être que pour d'autres, un véritable maître.

***

LA VIE DU Dr SAINT-LAGER

Le Dr Jean-Baptiste Saint-Lager est né le 4 décembre 1825, à Lyon, où son père, Georges Saint-Lager, et sa mère, née Claudine Pitiot, exerçaient la profession de maîtres d'hôtel (1),

(1) L'hôtel Saint-Lager était situé rue Paradis, dans la partie qui a été

dans laquelle ils acquirent une large aisance, ce qui leur permit de faire donner à leur fils une solide et complète formation classique au Lycée de Lyon, où il eut notamment, comme professeur de philosophie, le célèbre abbé Noirot, de toujours vivante mémoire.

Bachelier ès lettres en 1843, et bachelier ès sciences l'année suivante, Jean-Baptiste commence aussitôt ses études médicales à l'Ecole de médecine de Lyon, dont il est lauréat en 1847.

Reçu interne des hôpitaux (promotion de 1845), il s'initie à la pratique de son art dans les services des Drs Bouchacourt et Pétrequin ; en même temps, il s'adonne à l'étude de la chimie, science pour laquelle il éprouve un penchant tout particulier, et devient préparateur du cours de chimie générale, professé par Glénard.

Dès 1848, Jean-Baptiste Saint-Lager élabore et publie, avec un de ses camarades, Paul Hervier, un premier travail, relatif aux quantités d'acide carbonique exhalées par le poumon à l'état de santé et à l'état de maladie. Il consacre à la musique les quelques loisirs que lui laissent ses études scientifiques : le violon était son instrument favori, et il en jouait avec un certain talent, ainsi que nous le disait récemment le vénérable Dr Chappet, le dernier survivant de la promotion d'internat de 1845.

En 1850, il est reçu docteur en médecine à la Faculté de Paris, avec une thèse sur les tumeurs mélaniques ; puis, pendant une douzaine d'années, il exerce son art à Lyon, principalement dans le quartier Perrache, où il avait installé son cabinet au nº 38 de la rue de la Reine (aujourd'hui rue Franklin) ; il est notamment médecin du Dispensaire général (de 1855 à 1861) et médecin de la Société de secours mutuels des Ouvriers en soie.

Mais, en même temps, il continue à cultiver la chimie, se

démolie lors de la percée de la rue Impériale (aujourd'hui rue de la République). Sa bonne chère lui avait valu les honneurs d'une chanson dont le texte est perdu (Feu Arnould Locard, le célèbre conchyliologiste, en connaissait quelques couplets), mais dont le refrain était à peu près celui-ci :

Quand on veut faire un bon dîner
Il faut aller chez Saint-Lager !

livre tout spécialement à l'hydrologie, et entreprend bientôt l'étude des sciences naturelles, en commençant par la géologie.

En 1861, au moment où il publie, en collaboration avec son confrère et ami le Dr Hervier, médecin consultant à Uriage (1), un *Guide aux Eaux minérales du département de l'Isère et aux Alpes dauphinoises*, son père, à la suite d'un accident de cheval, meurt le 9 avril, à l'âge de 59 ans, dans sa maison du cours de Brosses n° 8 (aujourd'hui cours Gambetta n° 8), où il s'était retiré des affaires depuis quelques années. Ce grave événement familial eut sur la carrière du Dr Saint-Lager une influence capitale : bientôt, en effet, il délaisse à peu près complètement l'exercice de la médecine et vient rejoindre sa mère, en 1862, dans la maison paternelle où, pendant un demi-siècle, il pourra se livrer tout entier à ses travaux scientifiques, avec la patience, la ténacité et la régularité de vie d'un bénédictin.

Suivant les conseils du professeur Joseph Fournet, qui l'honorait de son amitié, il entreprend d'abord, en diverses parties du bassin du Rhône, une série d'explorations géologiques au cours desquelles il recueille de nombreux matériaux pour l'étude des terrains houiller et triasique, sur lesquels il se proposait peut-être de publier quelque mémoire descriptif ; mais, d'autre part, ses séjours au milieu des contrées goîtrigènes des Hautes-Alpes lui font concevoir l'idée de mettre à profit ses connaissances médicales, chimiques et géologiques, pour élucider la question si controversée et si obscure des causes du goître endémique et du crétinisme.

Enfin, après sept années d'explorations à travers la France, la Suisse et le nord de l'Italie, il apprend que la Société médico-psychologique de Paris avait mis au concours d'un de ses prix la question du crétinisme, et se décide à publier à Paris, vers la fin de l'année 1867, ses observations sur les causes de cette déchéance et de la tumeur thyroïdienne. Dans ce volume, qui

(1) Le Dr Hervier (Jean-Marie Paul), né à Lyon le 20 mai 1824, est mort à Nice le 1er juin 1898. Résidant à Uriage seulement pendant la saison d'été, il était installé à Rive-de-Gier, où il a publié une *Esquisse de la Topographie médicale de Rive-de-Gier* (Gazette médicale de Lyon, 1859, et tir. à p., 43 p., Lyon, 1859 ; reproduit dans les Annales de la Société de Médecine de Saint-Etienne, t. I, 1860).

est devenu aujourd'hui très rare, il cherche à démontrer, à l'aide d'arguments tirés de la statistique, de la topographie, de la chimie et de la géologie, que le principe crétinisant et goîtrigène est contenu dans les terrains eux-mêmes, et particulièrement dans les eaux qui en découlent.

Sur le rapport du Dr Baillarger (1), présenté et discuté dans la séance du 17 février 1868 de la Société médico-psychologique, le Dr Saint-Lager est déclaré lauréat du concours, le prix Ferrus-Belhomme-Archambault, d'une valeur de 1.500 francs, lui est décerné, et dès la séance suivante, le 30 mars, il est de plus élu membre correspondant de cette Société.

Cependant, malgré ce brillant succès et cette légitime récompense, le Dr Saint-Lager ne s'illusionne et ne s'enorgueillit pas ; il sait bien que le problème n'est point encore résolu : poussant le scrupule et le désintéressement jusqu'au suprême degré, il ne touche le montant du prix que pour l'offrir aussitôt à l'Académie de Médecine (2), en vue de provoquer de nouvelles recherches sur les véritables causes de l'hypertrophie thyroïdienne ; et lui-même, prêchant d'exemple, obtient du Ministère de l'Agriculture et du Commerce une mission pour continuer ses recherches en diverses parties de la Savoie, du Dauphiné et de l'Auvergne, mission à l'issue de laquelle il publie à Lyon une seconde série d'études sur les causes du crétinisme et du goître endémique.

(1) Ce rapport est inséré *in extenso*, avec la discussion assez vive qui l'a suivi, dans les *Annales médico-psychologiques*, 4e série, t. XI, 26e année, 1868, p. 419-429. V. aussi ci-après, au paragraphe des *Travaux du Dr Saint-Lager*.

(2) Voici un extrait de sa lettre d'envoi à l'Académie de Médecine : « Je propose à l'Académie impériale de Médecine une somme de 1.500 francs pour la fondation d'un prix de pareille somme, destiné à récompenser l'expérimentateur qui aura produit la tumeur thyroïdienne à la suite de l'administration, aux animaux, de substances extraites des eaux ou des terrains des pays à endémie goîtreuse. » L'Académie de Médecine a accepté cette proposition, et a décidé que le prix Saint-Lager ne serait donné que lorsque les expériences auraient été répétées avec succès devant la Commission académique. Le problème est, en effet, difficile à résoudre, puisque, depuis quarante-quatre années, le prix attend encore son lauréat !

Voir aussi, au sujet de la fondation de ce prix, le compte rendu de la séance du 30 mars 1868 de la Société médico-psychologique (*Annales médico-psychologiques*, 4e série, t. XII, 1868, p. 113).

Mais bientôt la vie du Dr Saint-Lager subit une nouvelle et toute différente impulsion : pendant ses nombreux voyages, son attention, toujours en éveil, s'était portée, d'abord superficiellement, puis de plus en plus instamment, sur la végétation spontanée ; en sorte qu'après avoir étudié l'influence que le sol exerce sur l'homme et sur les animaux, il en était venu tout naturellement à se demander s'il n'existe pas aussi une étroite relation entre la nature chimique des terrains et la distribution géographique des plantes.

Dans son *Guide aux Alpes dauphinoises*, il s'était cependant prononcé, un peu à la légère, contre pareille relation : « Nous croyons, avait-il écrit à la page 360 de cet ouvrage, que la constitution géologique du sol n'a pas une aussi grande importance, au point de vue de la géographie botanique, qu'on l'a supposé. On remarquera, par exemple, que les mêmes plantes croissent également sur les hauts sommets calcaires et sur les montagnes granitiques situées à la même hauteur. Les conditions qui déterminent les gisements végétaux sont : 1° l'altitude ; 2° les propriétés physiques du sol résultant de l'exposition, du degré d'humidité ou de sécheresse, de la consistance des terrains (terre végétale, rochers), etc... Nous admettons cependant que la constitution géologique du sol peut exercer une influence sur les conditions physiques précédemment indiquées, et, à ce titre, mérite d'être prise en considération. »

Se doutant donc qu'il a fait fausse route, il veut apprendre à mieux connaître les plantes, ou plus exactement à les connaître, car jusqu'à l'année 1868, il avait relégué le culte de Flore au second plan de ses préoccupations.

Dès lors, il s'adonne à l'étude de la botanique avec plus d'ardeur encore qu'il n'avait cultivé tour à tour la chimie, la médecine et la géologie. Chaque jour, il va se pencher attentivement sur les plates-bandes du Jardin botanique du Parc de la Tête-d'Or, où il lie bientôt connaissance avec notre président actuel, M. Viviand-Morel, qui était alors simple jardinier quoique déjà excellent botaniste, et qui eut vite fait d'apprendre à son quadragénaire néophyte toutes les plantes de notre flore régionale.

Puis, répétant et appliquant dans de fréquentes excursions

les leçons qu'il avait reçues du jeune jardinier-botaniste, le Dr Saint-Lager étend peu à peu le cercle de ses connaissances dans le vaste domaine du monde végétal et n'hésite pas à répudier ses anciennes idées sur les relations des plantes avec le sol. Brûlant ce qu'il avait adoré, et adorant ce qu'il avait brûlé, il devient partisan déclaré et intransigeant, presque outrancier, de l'influence chimique du terrain sur la végétation spontanée, influence qu'il dénomme l'*appétence géique* des plantes ; et désormais tout le reste de sa vie va se passer à démontrer et à défendre cette thèse sur laquelle, comme nous le verrons plus loin, il a publié plusieurs mémoires spéciaux, en même temps qu'il en imprégnait presque tous ses autres écrits.

Vers la même époque aussi, le Dr Saint-Lager n'hésite pas à réapprendre le grec pour être à même personnellement de déchiffrer, presque *aperto libro*, les textes anciens.

Et c'est ainsi que les longues et patientes investigations auxquelles il ne cesse de se livrer dans les domaines variés de la médecine, de l'hygiène, de la chimie, de la géologie, et celles qu'il entreprend dès lors dans celui de la botanique, l'obligent à d'innombrables recherches bibliographiques et finissent par lui inspirer cet amour des livres dont les véritables érudits sont seuls capables de savourer la jouissance.

Dans sa fréquentation assidue des bibliothèques de la ville, il ne tarde pas à entrer en rapports suivis et amicaux, en véritable commerce littéraire et scientifique, avec un petit groupe de naturalistes éminents, au premier rang desquels il convient de citer, en dehors des professeurs Fournet et Jourdan, le conchyliologiste Arnould Locard et l'entomologiste Etienne Mulsant. Ce dernier, bibliothécaire de la Ville et président permanent de la Société Linnéenne, le fait recevoir, en 1868, au nombre des membres titulaires de cette Société.

D'ailleurs, pris de plus en plus dans l'engrenage bibliologique, le Dr Saint-Lager devient mieux qu'un lecteur attitré de la bibliothèque scientifique du Palais des Arts : depuis 1867, il y est employé, bénévolement, sous la direction du chef de service, le Dr Fraisse d'abord, Joséphin Soulary ensuite, au classement des ouvrages périodiques de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts et des autres Sociétés savantes dont les

bibliothèques propres sont annexées, mélangées même à celle de la Ville, et dont il devient ainsi, à titre officieux d'abord, le véritable conservateur.

Ce genre d'occupations, parfaitement adéquat à ses goûts et à son tempérament intellectuels, favorise à merveille ses recherches dans les anciens ouvrages de botanique grecs, latins et français, et lui permet de préparer longuement les travaux importants qu'il publiera plus tard sur l'histoire des sciences naturelles.

En 1870, il vient à peine d'être nommé, sur la proposition de Mulsant, membre de la Commission des bibliothèques municipales, lorsqu'éclate la guerre franco-allemande. Cet épisode douloureux de notre histoire nationale vient interrompre pour quelque temps ses paisibles et solitaires occupations : il endosse l'uniforme et ceint l'épée de chirurgien-major, comme on appelait alors les médecins militaires ; mais, au lieu de partir avec les jeunes sur les champs de bataille, il est désigné, en raison de son âge, pour le service de la place de Lyon, et l'un de nous a entendu raconter par son père que le major Saint-Lager avait parfois la tâche délicate de démasquer les poltrons qui cherchaient dans des maladies plus ou moins simulées un prétexte pour ne pas aller se battre.

Après la guerre, il reprend ses études favorites et ses fonctions officieuses à la bibliothèque du Palais des Arts, notamment ses patientes investigations sur l'histoire de la botanique. Son activité intellectuelle est véritablement inlassable. Bientôt, en effet, il fonde, le 8 mars 1872, avec Cusin, Ant. Magnin, Therry, Viviand-Morel et L. Debat, la Société botanique de Lyon, qui d'emblée réunit 35 adhérents et fait paraître un volume annuel de Procès-verbaux et Mémoires, dont Saint-Lager se constitue en quelque sorte le rédacteur en chef, et même parfois le correcteur presque exclusif !

Il publie, entre autres, dans ces *Annales* de la jeune et florissante Société, toute une série de mémoires sur la géographie botanique du Lyonnais, du Bugey, de la Bresse et de l'Auvergne, ainsi qu'un vaste Catalogue de la Flore du Bassin du Rhône, lequel, composé au début en collaboration par la plu-

part des membres de la Société botanique, est finalement rédigé par le Dr Saint-Lager presque seul.

Grâce à ses connaissances philologiques, il ne manque pas de relever, pendant l'élaboration de ses travaux historiques et statistiques, les nombreuses incorrections et le défaut d'homogénéité de la nomenclature en usage dans les différentes branches de la zoologie et de la botanique ; en conséquence, et malgré la vive opposition qu'il s'attend à rencontrer dans sa lutte contre la routine, il n'hésite pas à proposer, par une nouvelle série de publications empreintes d'une haute et sûre érudition, des réformes dont, hélas ! l'application n'a pas encore été faite par les naturalistes.

Entre temps, et presque chaque année jusque vers 1890, il consacre ses vacances à explorer, seul ou en compagnie de son confrère et ami le Dr Perroud, toutes les parties de la Savoie, du Bugey, du Dauphiné, de l'Ardèche et de l'Auvergne, et se constitue un volumineux herbier, qu'il enrichit constamment par ses échanges et ses relations avec les principaux botanistes de France et de l'étranger.

Son activité et sa compétence lui assignent le premier rang dans toutes les Sociétés savantes de Lyon, dont il fréquente assidûment les séances (1).

En 1875, il est élu président de la Société botanique et membre titulaire de la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles, qui était alors constituée en Académie fermée et dont il est nommé, dès le 3 décembre de la même année, bibliothécaire-adjoint.

Cinq ans plus tard, le 3 décembre 1880, il devient bibliothécaire titulaire de cette importante Société, à la mort d'Etienne Mulsant, qui occupait ce poste depuis 40 années.

En 1881, il est élu président de la Société Linnéenne et au mois de juin, sur le rapport très élogieux de son ami Arnould Locard, il vient occuper, parmi les membres titulaires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, le fauteuil laissé vacant depuis la mort de Mulsant, et prend alors officiel-

(1) Sa mère, Veuve Georges Saint-Lager, née Claudine Pitiot, était morte le 30 janvier 1873, à l'âge de 68 ans.

lement les fonctions de bibliothécaire-archiviste de cette Compagnie, fonctions qu'il remplissait déjà officieusement et dont Mulsant était également titulaire.

En 1882, il est nommé membre de la Commission municipale chargée d'étudier diverses questions d'hygiène urbaine (cimetières, eaux potables) ; enfin, par un arrêté municipal du 30 août de la même année, il est nommé conservateur de la Bibliothèque du Palais des Arts (1). Il exerce dès lors ces fonctions avec une grande conscience et une compétence indiscutée, mais, comme il concentre sous sa direction toutes les bibliothèques particulières des Sociétés savantes mélangées à celles de la Ville, il en est résulté, par la suite (en raison du manque de place qui ne permettait pas de faire, par exemple, plusieurs séries parallèles du même périodique), une confusion regrettable entre ces divers fonds, qui eussent dû toujours rester bien indépendants.

En 1888, le Dr Saint-Lager est élu pour la seconde fois président de la Société Linnéenne.

En 1889, il est chargé de l'inspection des bibliothèques d'arrondissements et nommé officier d'Académie, distinction honorifique qu'il méritait d'ailleurs depuis de longues années.

La Société Botanique en 1892, pour la deuxième fois, et la Société Linnéenne en 1893, pour la troisième fois, lui offrent le fauteuil de leur présidence, et en 1894, la rosette d'officier de l'Instruction publique lui est décernée sur la proposition du Dr Gailleton, maire de Lyon.

Quant à la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles, il en est resté bibliothécaire depuis 1880 jusqu'en 1892 ; le 16 décembre 1892, il est élu bibliothécaire-archiviste de la nouvelle Société qui, sous le nom de Société d'Agriculture,

(1) La Bibliothèque du Palais des Arts a été ouverte au public en février 1831 et supprimée le 1er octobre 1912, date de sa réunion avec la grande Bibliothèque de la Ville dans les nouveaux locaux de l'ex-archevêché. Elle a donc duré 81 ans et 7 mois. Ses bibliothécaires successifs ont été : le Dr Pichard en 1831, le Dr Commarmond en 1837, le Dr Monfalcon en 1841, le Dr Richard de Laprade en 1847, le Dr Ch. Fraisse en 1849, le poète Joséphin Soulary en 1870, le Dr Saint-Lager en 1882, M. Marc Brisac en 1905, et enfin M. Richard Cantinelli, bibliothécaire en chef de la Ville, s'en occupa lui-même depuis 1909 jusqu'à sa suppression.

Sciences et Industrie, résulta de la fusion de l'ancienne Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles avec la Société des Sciences industrielles, et il a continué à occuper cette charge jusqu'en 1911, constamment réélu tous les deux ans, selon le règlement ; c'est surtout de 1878 à 1900 qu'il a suivi assidûment les séances de la Société d'Agriculture, à laquelle il a donné plus de cent communications verbales ou écrites.

En 1896 et en 1902, il est pour la troisième et la quatrième fois élu président de la Société botanique, dont il a enrichi les séances et les Annales de près de 250 contributions ! Aussi, par un témoignage spécial de reconnaissance, ses collègues lui confèrent, le 20 décembre 1904, le titre de Président honoraire de cette Société.

Mais, malgré sa constitution robuste et l'intégrité de toutes ses facultés, un inévitable déclin physique l'envahit peu à peu, sans qu'il s'en doutât pour ainsi dire. Aussi, tous ceux qui l'ont connu se rappellent le coup, prévu pour tout autre que lui, qu'il reçut au cœur lorsqu'il lui fallut quitter, à 80 ans révolus, la direction de la Bibliothèque du Palais des Arts : par arrêté du maire, Dr Victor Augagneur, en date du 29 décembre 1905, il est, en effet, admis ou plutôt mis à la retraite, et nommé d'ailleurs, par un second arrêté du même jour, bibliothécaire-honoraire de la Ville. Cet honorariat lui permet du moins de venir encore, pendant plusieurs années, passer un moment chaque jour au milieu des livres que, peu à peu, il s'était habitué à considérer comme faisant pour ainsi dire corps avec lui, et dont il ne pouvait se résoudre à se séparer complètement !

Il est inutile d'ajouter que son assiduité aux séances de notre Société a été admirable ; la dernière séance qu'il a présidée est celle du 24 juillet 1906, et la dernière communication verbale qu'il nous a faite date du 21 juillet 1908.

Chez nous aussi, il n'a pu se résoudre à résilier sa fonction de bibliothécaire, et c'est seulement en 1911 que les Sociétés botanique et linnéenne lui ont donné des successeurs.

Au 1er janvier 1912, l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts et la Société d'Agriculture ont procédé aussi à son remplacement pour cette même charge de leur bureau.

Enfin, il s'est éteint sans souffrance, le 29 décembre 1912,

dans sa maison du cours Gambetta, qu'il habitait depuis plus d'un demi-siècle !

Ses funérailles, qui ont eu lieu le 31 décembre, ont été très simples, sans pompe ni discours.

***

LES TRAVAUX DU Dr SAINT-LAGER

Il ne saurait entrer dans le cadre étroit de cette notice biographique d'analyser, même brièvement, chacune des publications, si nombreuses et si variées, du Dr Saint-Lager. Ce serait tâche longue et délicate, que le peu de temps et d'espace dont nous disposons nous empêche d'ailleurs d'entreprendre. C'est donc à un aperçu général, à un exposé synthétique que nous nous bornerons.

Ainsi qu'il a été dit plus haut, l'activité scientifique du Dr Saint-Lager s'est exercée dans presque toutes les branches des sciences physiques et naturelles ; il a publié des mémoires de médecine, de géologie, de chimie, d'hydrologie et surtout de botanique. Ce sont ces derniers qui doivent plus particulièrement retenir notre attention.

Notre incompétence, en effet, ne nous permet pas de juger ses ouvrages médicaux. Pourtant, nous ne pouvons manquer de constater que, dans tous et en particulier dans ses *Etudes sur le Goître et le Crétinisme*, il y a une abondance de faits, une documentation, une bibliographie vraiment remarquables. La recherche des opinions de ses prédécesseurs a été, au moins autant que l'exposé de ses propres idées, sa préoccupation incessante, et il est difficile de trouver mieux sous ce rapport, dans des publications analogues. Peut-être pourrait-on lui reprocher la pauvreté de son expérimentation ; mais il ne faut pas oublier que cet ouvrage a été publié il y a bientôt cinquante ans, et qu'à cette époque les recherches expérimentales n'avaient pas encore l'importance et surtout la précision qu'elles ont acquises de nos jours. Il s'en rendait compte lui-même puisque, comme on l'a vu, il s'est empressé de proposer à l'Académie de

médecine le montant du prix qui lui avait été décerné par la Société médico-psychologique, en spécifiant que le nouveau prix ainsi fondé serait réservé à des auteurs de recherches expérimentales. Au surplus, comme cet ouvrage a été l'une des œuvres capitales du Dr Saint-Lager, on nous permettra d'insister et de donner un extrait de la longue analyse qu'en publia le Dr Berger (*Annales médico-psychologiques*, 4e série, t. XI, 1868, p. 462-474) : « Livre original et de bonne foy, d'érudition solide et de sagacité qui trahit, chez son laborieux auteur, un dévouement bien véritable à la science et à l'humanité, en même temps qu'il révèle en lui une somme, bien rare maintenant, de connaissances spéciales et d'aptitudes variées. Ce livre est plein, jusqu'à la pléthore, de faits souvent inédits et de matériaux précieux puisés aux sources mêmes... Tel est ce livre hérissé de chiffres, vivant, touffu, diffus parfois, fait pour étonner des médecins peu familiarisés, en général, avec la langue géologique. Il est permis, à coup sûr, de n'en point partager toutes les ardeurs, toutes les convictions, j'allais dire toutes les illusions ; mais il est impossible de méconnaître le but généreux, élevé, humain de M. Saint-Lager, aussi bien que la portée de son œuvre et l'influence qu'elle est destinée à avoir... Cette œuvre... révèle chez son auteur un courage et une probité scientifique à toute épreuve, et elle mérite plus qu'un encouragement. »

La recherche du document précis, du fait typique, est bien la caractéristique des travaux du Dr Saint-Lager ; qu'il s'agisse d'érudition ou de botanique pure, il remonte toujours aux sources, et ce n'est pas là le moindre de ses mérites.

C'est ainsi que dans les mémoires qu'il a publiés sur la *Réforme de la nomenclature botanique et zoologique* et sur toutes les questions qu'il y a rattachées, on ne sait ce qu'il faut le plus apprécier et admirer, de la somme considérable de travail qu'il a fournie ou de la quantité véritablement formidable de documents qu'il a dépouillés et analysés. Si l'on veut bien se rappeler qu'il s'était attaché à recueillir tous les noms erronés ou simplement incorrects employés par les botanistes et même les zoologistes, on se rendra facilement compte des recherches longues et parfois fastidieuses auxquelles il a dû se livrer. Pous-

sant les choses à l'extrême logique, le Dr Saint-Lager ne pouvait pas admettre un seul mot vicieux, une seule désignation défectueuse, quand bien même un long usage les aurait consacrés pratiquement. Pléonasmes, barbarismes, noms vulgaires sans signification, mots hybrides, noms communs à signification trop vague ou inexacte, adjectifs tirés du langage trivial ou patois, etc., aucune de ces locutions ne trouvait grâce devant sa critique. Peut-être eût-il été mieux inspiré, mieux écouté aussi, s'il n'avait pas exigé des naturalistes une impeccable correction de langage — désirable, c'est entendu, — mais bien difficile à obtenir de ceux d'entre eux pour qui les langues classiques grecque et latine sont tout à fait des langues mortes !

C'est dans le même ordre d'idées qu'il aurait voulu qu'on reprît les noms grecs latinisés et qu'on les employât sous leur forme grecque classique ; évidemment, c'était trop demander. Aussi les réformes qu'il a préconisées — irréprochables et excellentes en théorie — n'ont eu que très peu de succès, et seuls quelques-uns de ses collègues ont adopté ses idées, en partie du moins.

Mais le fait que beaucoup d'excellents botanistes et zoologistes ignorent le grec et le latin ne fut pas la seule cause de son insuccès. Il ne compta pas assez avec la force de l'habitude, avec l'apathie et la routine qui, disons-le au risque d'offusquer quelques lecteurs, règnent souvent en maîtresses dans la classe des travailleurs de l'esprit, aussi bien que dans celle des travailleurs de la terre.

Enfin, quelque savant que fût notre regretté confrère, comment, n'ayant aucun titre officiel, ne détenant aucun mandarinat magistral, aurait-il pu espérer que sa voix fût entendue et qu'on lui obéît ?

Les recherches auxquelles il se livra pour élaborer ses Réformes de la Nomenclature lui procurèrent l'occasion d'écrire divers mémoires se rattachant indirectement à cette question et dans lesquels il donna la mesure d'un sens critique à la fois très fin et très éclairé. De ce nombre sont ceux sur *les mots Plantes mâles et Plantes femelles, les Vicissitudes onomastiques de la Globulaire, la Guerre des Nymphes, les Onothera, le Nard, le Polygala, l'Abrotonon, l'Aloes,* etc. Il faut citer en

particulier son *Chapitre de grammaire à l'usage des botanistes*, où il tente, sans plus de succès que précédemment, de redresser des incorrections grammaticales, peu graves d'ailleurs, mais qui, par cela même, auraient dû être désapprouvées et corrigées par tous les botanistes.

Ces mêmes recherches le mirent encore sur la voie d'un autre ordre de questions. Le botaniste était déjà grammairien, il devient maintenant historien. A propos de *l'inventeur de la nomenclature binaire*, sujet qui fut à l'ordre du jour il y a une trentaine d'années, il fait le procès de Linné et montre, à l'aide de preuves nombreuses et convaincantes, que le célèbre suédois n'avait fait que généraliser les principes de ses devanciers, et notamment de Bauhin. Pour cette démonstration, il est appelé à consulter d'anciens herbiers. Or, pour qui connut notre auteur, c'était là une belle occasion de recherches, aussi n'a-t-il pas manqué de la saisir et de donner une *Histoire des Herbiers* dans laquelle il établit que ceux-ci n'ont pu se créer qu'après l'invention du papier. *Les anciens herbaria* et les jardins botaniques ont également trouvé en lui un historien documenté et consciencieux.

Pourtant il ne faudrait pas croire que le Dr Saint-Lager n'a publié que des travaux de pure érudition. Doué d'une prodigieuse mémoire, d'une remarquable facilité d'assimilation, il a, comme nous allons le voir, d'autres œuvres à son actif. Mais il est certain que sa situation de bibliothécaire de la Ville et de presque toutes les Sociétés savantes de Lyon, lui donna beaucoup de facilité pour obtenir et consulter des documents que les profanes ne peuvent se procurer que très difficilement. Son grand mérite est d'avoir su tirer de ces ressources exceptionnelles le maximum de renseignements utiles, renseignements qu'il a parfaitement bien utilisés au profit de ses thèses et de ses lecteurs, en les dégageant des détails oiseux, en les condensant, en les coordonnant avec cette logique inflexible dont il ne s'écartait jamais dans ses écrits.

La botanique pure eut aussi en lui un adepte fervent, un maître incontesté. Il serait trop long d'examiner tous ses travaux dans cet ordre d'idées : *comptes rendus d'herborisations, descriptions d'espèces, études critiques sur des formes affines,*

etc. Il nous sera permis cependant, à nous qui avons été de ses disciples, d'insister sur ceux de ses travaux qui se rapportent à la *géographie botanique*. Converti depuis longtemps, comme nous l'avons vu, à la doctrine de l'influence chimique du sol sur les végétaux, il saisissait avec empressement toutes les occasions, qu'il faisait naître au besoin, pour en entretenir ses collègues de la Société Botanique de Lyon, auxquels il était parvenu à inculquer et même à imposer en quelque sorte sa doctrine, à un tel point que tous, ou à peu près, avaient adopté ses idées.

Deux ouvrages importants sont encore à signaler dans l'œuvre du Dr Saint-Lager : le *Catalogue de la Flore du Bassin du Rhône* et la *Huitième édition de la Flore de Cariot*.

Le Catalogue de la Flore du Bassin du Rhône venait bien à son heure, au moment où la jeune Société botanique lyonnaise prenait son essor, et où de zélés herborisateurs exploraient en tous sens notre domaine floral pour en faire connaître les richesses. Nul mieux que le Dr Saint-Lager n'était qualifié pour mener à bien une pareille tâche : par ses nombreuses recherches personnelles, par les relations qu'il avait su se créer parmi les botanistes de la région du Sud-Est, il lui fut plus facile qu'à d'autres de se procurer des renseignements et d'enregistrer les diverses localités où se peuvent rencontrer les espèces de cette région. On a précisément reproché à ce catalogue quelques erreurs dans la désignation de ces localités.

Mais nous devons dire à la décharge du Dr Saint-Lager qu'il fut parfois trompé, obligé qu'il était d'accepter les indications de ses correspondants sans pouvoir toujours les vérifier lui-même. D'ailleurs, il convient d'être indulgent pour les rédacteurs de catalogues : ils font une besogne ingrate, longue, parfois difficile, qui ne leur procure pas la somme de notoriété correspondante.

Lorsque l'abbé Cariot légua, en mourant, sa *Flore* à notre Société, à charge d'en publier une nouvelle édition, ce fut le Dr Saint-Lager qui assuma ce travail pour lequel il était particulièrement compétent et au cours duquel il n'eut garde, bien entendu, d'oublier l'application des principes qu'il avait constamment défendus dans ses travaux antérieurs. Aussi ne

fut-on point surpris d'y voir apparaître des corrections ou changements de noms, conformément à la nomenclature réformée par lui. Toutefois, comprenant bien que cet ouvrage devait s'adresser à tous les amateurs de plantes et non pas seulement à des savants, il sut se borner à des rectifications grammaticales et à de rares changements de noms génériques. Peut-être aussi, désillusionné déjà par l'accueil défavorable fait à ses propositions, ne voulut-il pas donner prise à de nouvelles critiques qui, dans le fond, ne le trouvaient pas indifférent ? Quoi qu'il en soit, la *Flore* de Cariot, remaniée par lui, eut tout le succès qu'on en attendait ; les clefs analytiques y sont soigneusement revisées, les espèces mieux coordonnées et décrites avec plus de précision, et l'ouvrage reste encore le *vade-mecum* indispensable à tous les botanistes lyonnais.

Si l'on veut avoir une idée synthétique et générale des principes qui ont constamment guidé le Dr Saint-Lager dans tous ses travaux, il suffit de lire la longue *Préface* qu'il a placée en tête du tome deuxième de cette huitième édition ; cette simple lecture, fort intéressante d'ailleurs, fera mieux connaître qu'une longue dissertation les opinions de l'auteur sur l'influence chimique du sol, sur les origines de notre flore spontanée et sur les règles de la nomenclature.

Citons encore, en terminant, ses *notices biographiques sur Alexis Jordan, Louis Perroud, Socquet*, etc., qui resteront comme des modèles du genre.

Nous n'irons pas plus loin dans cette énumération raisonnée des travaux de notre savant et regretté doyen, travaux dont on trouvera ci-après une liste très complète.

Tous sont écrits dans une langue claire et pondérée, avec parfois une pointe de malice et d'ironie qui en relève la saveur, et il est bien Lyonnais sous ce rapport ! Tous présentent les caractères du style académique, la phrase longue et se déroulant harmonieusement, les figures de rhétorique abondantes et bien en place, style académique qui lui était si cher et qu'il imposait, bon gré mal gré, à tous ceux qui lui soumettaient la rédaction de leurs propres travaux.

*
* *

Telles ont été, bien imparfaitement exposées, la vie et les œuvres du Dr Saint-Lager. En terminant, disons quelques mots de l'homme .

Au physique, sa physionomie était empreinte d'un mélange de bonhomie, de finesse et de gravité ; ses yeux étaient vifs et pétillants d'esprit ; son visage, surmonté d'un large front de penseur, était encadré de favoris broussailleux et neigeux ; sur sa bouche, que n'ombrageait aucune moustache, errait un sourire parfois ironique, mais toujours bienveillant.

Au moral, malgré son abord un peu grave, c'était un homme aimable et serviable, cachant sous ses gestes calmes et mesurés un caractère optimiste et gai, allié à une volonté réfléchie et tenace.

Comme ces ouvrages anciens qui, sous une reliure grossière et fatiguée, renferment des trésors de science et de sagesse, le Dr Saint-Lager incarnait, sous des dehors modestes, les multiples compétences du bibliothécaire d'autrefois qui, à l'inverse de celui d'aujourd'hui, possédait plus de fond que de forme, était un savant mieux qu'un administrateur. Est-il besoin d'ajouter que les temps sont changés, et que le bibliothécaire moderne doit être avant tout un technicien, c'est-à-dire un homme d'ordre et de méthode, plutôt qu'un théoricien doctissime ? Il ne nous appartient pas de juger ici la carrière administrative du Dr Saint-Lager, mais ce que nous pouvons et devons souligner, c'est sa profonde érudition qui a permis à ses concitoyens de lui appliquer, sans plus d'exagération que ne comporte d'habitude une comparaison imagée, l'épithète d'*encyclopédie vivante*, et aussi celle de *puits de science*, qui lui a été donnée publiquement au cours d'une séance du Conseil municipal.

Plusieurs générations de Lyonnais ont eu recours à ses lumières, et nous-mêmes sommes heureux d'avoir pu recevoir personnellement ses enseignements et ses conseils.

On se souviendra longtemps encore à Lyon, comme le disait en annonçant le décès un journal de notre ville, du « père Saint-Lager, un peu bourru d'aspect et de manières, mais au demeurant excellent homme, tout entier absorbé par ses recherches scientifiques. C'est une des physionomies les plus originales de Lyon qui disparaît » (1).

(1) On pourra lire dans les Mémoires de l'Académie de Lyon l'excellente *Allocution prononcée à l'occasion des funérailles de M. le Dr Saint-Lager, le 14 janvier 1813*, par M. De Mas, président de l'Académie. M. le Dr P. Aubert a également écrit, dans le *Bulletin de l'Association des Médecins du Rhône*, une notice sur le Dr Saint-Lager, qui appartenait à cette association depuis sa fondation.

CURRICULUM VITÆ

Né à Lyon le 4 décembre 1825.
1834-1844. Etudes classiques au Lycée de Lyon.
1843. Bachelier ès lettres.
1844. Bachelier ès sciences.
1845. Interne des hôpitaux.
1847. Lauréat de l'Ecole de Médecine de Lyon.
1848-1850. Préparateur du Cours de chimie du professeur Glénard.
1850. Docteur en médecine de la Faculté de Paris.
1850-1862. Exerce la médecine à Lyon (Médecin du Dispensaire général de 1855 à 1861, et de la Société de Secours mutuels des ouvriers en soie).
1862 à 1868. Voyages scientifiques en vue de recherches chimiques et géologiques appliquées à l'hygiène.
1868. Lauréat de la Société médico-psychologique de Paris et élu membre correspondant de cette Société.
1868. Chargé par le Ministère de l'Agriculture et du Commerce d'une mission à l'effet d'étudier les causes du goître endémique et du crétinisme.
1868. Elu membre de la Société Linnéenne de Lyon.
1868 à 1890. Voyages botaniques en Savoie, Dauphiné, Bugey, Suisse, Auvergne, etc.
1870. Médecin-major de territoriale au moment de la guerre franco-allemande.
1870. Nommé membre de la Commission des Bibliothèques municipales.
1872. Fonde, avec quelques autres disciples de Flore, la Société botanique de Lyon.
1875. Elu président de la Société botanique de Lyon.
1875. Elu membre de la Société botanique de France.
1875. Elu membre de la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles, dont il est nommé bibliothécaire-adjoint.
1880. Elu bibliothécaire titulaire de la Société d'Agriculture.
1881. Elu président de la Société Linnéenne.
1881. Elu membre titulaire de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, dont il est nommé de suite bibliothécaire-archiviste.
1882. Nommé membre de la Commission chargée d'étudier diverses questions d'hygiène urbaine (cimetières, eaux potables).
1882. Nommé, par arrêté municipal, bibliothécaire du Palais des Arts.
1888. Elu président de la Société Linnéenne (2e fois).
1889. Chargé de l'inspection des bibliothèques d'arrondissement.
1889. Nommé officier d'Académie.
1892. Elu président de la Société botanique (2e fois).

ARNOLD ARBORETU
HARVARD UNIVERSIT

1893. Elu président de la Société Linnéenne (3e fois).
1894. Nommé officier de l'Instruction publique.
1896. Elu président de la Société botanique (3e fois).
1900. Nommé membre du Comité départemental à l'Exposition universelle de Paris (Ve section, Enseignement; Ve sous-section, Sociétés savantes).
1900. Confirmé dans ses fonctions de bibliothécaire du Palais des Arts par arrêté du Dr Victor Augagneur, nouveau maire de Lyon.
1902. Elu président de la Société botanique (4e fois).
1904. Elu président honoraire de la Société botanique de Lyon.
1905. Mis à la retraite par arrêté municipal du 29 décembre, et nommé, par un autre arrêté du même jour, bibliothécaire honoraire de la Ville de Lyon.
1911. Au 1er janvier 1911, remplacé dans ses fonctions de bibliothécaire des Sociétés Linnéenne et botanique.
1912. Au 1er janvier 1912, remplacé dans ses fonctions de bibliothécaire de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts (dont il est nommé bibliothécaire honoraire) et de la Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon.

Décédé à Lyon, le 29 décembre 1912, et inhumé le 31 décembre.

LISTE CHRONOLOGIQUE

DES PRINCIPAUX TRAVAUX DU Dr J.-B. SAINT-LAGER

1848. *Recherches sur les quantités d'acide carbonique exhalées par le poumon à l'état de santé et de maladie* (en collaboration avec le Dr Paul Hervier), Lyon, 1848.

1850. *Etudes anatomiques et chimiques sur la Mélanose*, thèse de Paris, 1850.

1857. *Etudes sur la mélanose de l'œil, suivies de quelques expériences chimiques et micrographiques*, par les Drs Saint-Lager et Paul Hervier, anciens élèves des hôpitaux de Lyon (Annales d'Oculistique, mars 1857, et tir. à p., 19 p., Bruxelles, 1857) (1).

1861. *Guide aux eaux minérales du département de l'Isère et aux Alpes dauphinoises*, par les Drs Hervier, médecin à Uriage, et Saint-Lager, 1 vol. 372 p., avec carte et gravures, Lyon, Paris, Grenoble, 1861.

1867. *Etudes sur les causes du crétinisme et du goître endémique*, 1 vol. gr. in-8°, 488 p., Paris, 1867 (ouvrage couronné par la Société médico-psychologique de Paris).

1868. *Seconde série d'études sur les causes du crétinisme et du goître endémique*, 87 p., Lyon, 1868.

1872. *Herborisation dans la vallée du Garon* (A. S. B. L., 1re année, P.-V. 11 avril 1872) (2).

— *Herborisation en Bugey* (Id., id.).

1873. *Herborisation en Bugey* (A. S. B. L., 1re an., P.-V. 24 avril 1873).

— *Mousses des environs de Lyon* (Id., P.-V. 29 mai 1873).

— *Herborisations à Balan, aux marais de Frontonas, à Villeurbanne*, etc. (Id., P.-V. 26 juin 1873).

— *Note sur l'introduction de quelques plantes méridionales dans le domaine de la flore lyonnaise* (Id., p. 59-65).

1874. *Note sur les mousses de Francheville, Tassin et Charbonnières* (A. S. B. L., 2e an., P.-V. 22 janvier, p. 28-31).

— *Herborisation à La Pape* (Id., P.-V. 19 mars, p. 44-46).

— *Distribution géographique des* Carex brevicollis *et* Michelii, avec 1 pl. h. texte (Id., P.-V. 19 mars, p. 54-68).

— *Compte rendu de l'ouvrage: Observations sur la flore du Maroc par* Schousboë (Id., P.-V. 30 avril, p. 84).

(1) Traduit en italien sous le titre: *Sulla melanosa dell'occhio, nuove ricerche con esperimenti chimici dei dottori Saint-Lager e Paolo Hervier, eseguite all' Hotel-Dieu di Lione, nelle salle del prof. Petrequin*, Milano, 1857.

(2) A. S. B. L., P.-V., N. M., abréviations de: *Annales de la Société botanique de Lyon, Procès-verbal de la séance du, Notes et Mémoires.*

1874. *Herborisation à Tenay* (Id., P.-V. 15 mai, p. 88-91).
— *Observations sur la flore des tourbières* (Id., P.-V. 11 juin, p. 101).
— *Observations sur la flore des environs de Crémieu* (Id., P.-V. 25 juin, p. 105).
— *Rapport sur le Catalogue des plantes vasculaires du bassin supérieur de l'Ubaye par* Boudeille (Id., P.-V. 25 juin, p. 108).
— *Compte rendu de la session tenue à Gap par la Société botanique de France* (Id., P.-V. 6 août, p. 112-117).
— *Notice géologique sur le Pilat* accompagnant la *Notice sur la Flore du Pilat* par Cusin (Id., p. 123-124). Dans les tir. à p. qui ont été faits de cette *Notice* double de Cusin et Saint-Lager, ce dernier a changé le titre de la partie qui lui est propre, il l'a intitulée *Aperçu géologique et phytostatique sur le Pilat* et l'a augmentée de deux pages de remarques sur la distribution géographique de certaines espèces.
— *Rapport sur l'herborisation faite le 27 juillet 1874 à la montagne de Chabrières* (Bull. de la Soc. botan. de France, t. XXI, 1874, session extraord. à Gap, p. lxxvi-lxxxiv).
— *Note sur l'*Hieracium hybridum *des environs de Gap* (Id., id., p. lxxxiv-xc ; tir. à p. réuni au *Rapport* précédent en une broch. de 14 p., Paris, 1874).
— *Plantes de la Savoie nouvelles pour la Flore de France* (A. S. B. L., 3e an., P.-V. 12 novembre 1874, p. 4-10).
— *Sur quelques plantes rares trouvées dans les Alpes de la Savoie* (Id., P.-V. 26 novembre, p. 14-17).
— *Note sur le* Sedum alsinefolium (Id., P.-V. 26 novembre, p. 17-18).
1875. *Mousses nitrophiles à Charbonnières* (Id., P.-V. 29 avril 1875, p. 76).
— *Dispersion géographique du* Carex pilosa (Id., P.-V. 13 mai, p. 80).
— *Influence chimique du sol sur la dispersion des plantes* (Id., P.-V. 27 mai, p. 83-86).
— *Le* Tulipa Celsiana *au Colombier du Bugey* (Id., P.-V. 10 juin, p. 88-89).
— *Sur la valeur spécifique de la glaucescence des Sedum* (Id., P.-V. 22 juillet, p. 107).
— *Notice sur la végétation de la forêt d'Arvières et du Colombier du Bugey* (Id., p. 128-141, et tir. à p., 14 p.).
— *Distribution des Gentianes d'après la composition chimique du sol* (A. S. B. L., 4e an., P.-V. 4 novembre 1875, p. 4).
— *Catalogue de l'herbier Joannon* (Id., P.-V. 16 décembre, p. 37-39).
1876. *Etude de l'influence chimique exercée par le sol sur les plantes* (Id., P.-V. 13 janvier 1876, p. 50-84). Tir. à p. sous le titre : *De l'influence chimique du sol sur les plantes*, Lyon, 1876, 39 p.
— *Rectifications à la communication précédente* (Id., P.-V. 24 février, p. 133-135).
— *Considérations sur la végétation du Valais* (Id., P.-V. 23 mars, p. 140-143).
— *Le* Buxbaumia aphylla *à Lentilly* (Id., P.-V. 6 avril, p. 146).
— *Sur l'introduction du* Gagea saxatilis *à Francheville et à Tassin, et sur l'envahissement du* Pterotheca nemausensis *aux environs de Lyon* (Id., P.-V. 20 avril, p. 149).

1876. *Sur les trèfles à fleurs jaunes* (Id., P.-V. 15 juin, p. 180-181).
— *Sur diverses plantes du Bugey et du Pilat* (Id., P.-V. 13 juillet, p. 184).
— *Rapport sur l'herborisation de la Société* (botanique de France) *du Pilat à Saint-Etienne* (Bull. de la Soc. botan. de France, t. XXIII, 1876, session extraord. à Lyon, p. CLXXXIII-CLXXXV).
1877. *Rapport sur une herborisation de Beaufort aux Mottets (Savoie)* (A. S. B. L., 5e an., P.-V. 25 janvier 1877, p. 52-63).
— *Observations sur la distribution géographique des Digitales* (Id., P.-V. 19 avril, p. 122-126).
— *Observations sur les* Ranunculus albicans *et* R. lugdunensis (Id., P.-V. 17 mai, p. 172).
— *Sur la dispersion géographique de l'*Arnica montana (Id., P.-V. 14 juin, p. 179-181).
— *Analyse du Catalogue des plantes vasculaires de l'Aveyron par le* Dr Bras (Id., p. 217-226).
— *Sur la géographie botanique de l'Auvergne* (A. S. B. L., 6e année, P.-V. 22 novembre 1877, p. 25-28).
— *Note sur la géographie botanique de la Bresse* (Id., P.-V. 6 décembre, p. 39-50).

Ces deux communications ont été ensemble tirées à part sous le titre : *Note sur la géographie botanique de la Bresse et Remarques sur la géographie botanique de la Limagne d'Auvergne*, Lyon, 1878, 16 p.

— *Lettre* à M. A. Vingtrinier *au sujet de la biographie de Claude Mermet* (Revue du Lyonnais, 4e série, t. V, 1877, p. 71-72).
1878. *A propos des races et des variétés* (Id., P.-V. 21 février 1878, p. 121-127).
— *Sur la fertilité des hybrides* (Id., P.-V. 11 avril, p. 153-155).
— *Sur la dispersion des* Cerasus Padus *et* Mahaleb (Id., P.-V. 2 mai, p. 160).
— *Notice nécrologique sur Paul Eymard* (Id., p. 207-208).
— *Rectifications et additions au Catalogue de la Flore du Bassin du Rhône* (A. S. B. L., 7e an., P.-V. 10 décembre, p. 275-277).
— *Notice sur la Bibliothèque de l'Académie de Lyon* insérée dans le *Rapport* adressé en 1878 au Ministère de l'Instruction publique par la Commission des Bibliothèques.
— *Observations sur l'emploi des sels de cuivre en viticulture* (A. S. A. L., 5e série, t. I, 1878, P.-V. 8 février et 15 février 1878, p. XLII et XLIV) (1).
1879. *Remarques sur les plantes alpines qui vivent à plus de 3.000 m. d'altitude* (A. S. B. L., 7e an., P.-V. 6 janvier 1879, p. 279-281).
— *Le* Genista humifusa *au Mont Luberon, nouvelle localité pour la flore française* (Id., P.-V. 24 juin, p. 310-311).
— *Réforme de la Nomenclature botanique* (Id., N. M., p. 1-154, et tir. à p. avec table des matières, 155 p., 1880).
— *Compte rendu de la 6e édition de la Botanique élémentaire, descriptive et usuelle par l'abbé* Cariot (Id., N. M., p. 321-324).

(1) A. S. A. L., abréviation de : Annales de la Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon.

1879. *Notices nécrologiques sur* Thévenin, Duchamp, P. Piaton, E. Faivre et Alph. Gacogne (Id., N. M., p. 331-332).

— *Observations sur les prétendues propriétés du* Rhus coriaria (A. S. A. L., 5e s., t. II, 1879, P.-V. 15 janvier 1879, p. xxvii).

— *Rapport sur l'herborisation faite le 27 juillet 1879 au col de Cabre, à Peyre-Arse, à la Brèche de Roland et au Puy-Mary* (Bull. de la Soc. botan. de France, 26e année, 2e série, t. I, session extraord. à Aurillac, p. lxiii-lxvii).

1880. *Nouvelles remarques sur la Nomenclature botanique* (A. S. B. L., 8e an,. 1879-1880, N. M., p. 149-204, et tir. à p. 56 p., avec une page d'*errata* à la *Réforme de la Nomenclature* publiée l'année précédente, 55 p., 1881).

— *Sur la fusion de la Société botanique avec la Société Linnéenne* (Id., P.-V. 20 avril 1880, p. 328).

— *Sur les Scabieuses succises, leurs variations*, etc. (Id., P.-V. 13 juillet, p. 335-338).

— *Sur les sels ammoniaco-magnésiens envisagés comme engrais* (A. S. A. L., 5e s., t. III, P.-V. 12 mars 1880, p. xli).

1881. *Sur le* Potentilla Clementi *Jord.* (A. S. B. L., 9e an., P.-V. 26 avril 1881, p. 331).

— *Remarques à propos d'un article du Bulletin de la Société botanique de France sur les règles de la nomenclature* (Id., P.-V. 24 mai, p. 338).

— *Florule du Mont Blanc. Guide du botaniste dans les Alpes pennines, par* M. Venance Payot (article bibliographique) (Id., p. 391-396).

— *Remarques sur les caractères diagnostiques tirés des rhizomes et des racines, d'après M. Ch. Royer dans son ouvrage de la Flore de la Côte-d'Or* (A. S. B. L., 10e an., P.-V. 22 novembre 1881, p. 197).

— *Sur une décision du Congrès de Bologne, relative aux droits de priorité en paléontologie* (A. S. A. L., 5e s., t. IV, 1881, P.-V. 11 novembre 1881, p. lxxv).

— *Lettre à M. Van Tieghem sur la réforme de la nomenclature botanique* (Ann. Soc. bot. de Fr., t. XXVIII, 1881, p. 149).

1882. *Avantages de la création des genres fondés sur des caractères importants* (A. S. B. L., 10e an., P.-V. 14 février 1882, p. 211-212).

— *Causes de la disparition des espèces méridionales introduites aux environs de Lyon* (Id., P.-V. 14 mars, p. 216-217).

— *Présence du* Pterotheca nemausensis *sur le plateau du Mont-Cindre* (Id., P.-V. 23 mai, p. 224).

— *Le* Genista tetragona *trouvé par Villars au roc de Toulau (Drôme) est une forme du* G. pilosa (Id., P.-V. 18 juillet, p. 231-233).

— *Remarques au sujet d'un article de M. Chabert concernant les plantes à exclure de la Flore de Savoie, et sur la présence du* Senecio uniflorus *aux sources de l'Arc* (Id., P.-V. 24 octobre, p. 236-239).

— *Aperçu de la végétation des Pyrénées-Orientales* (Id., P.-V. 23 novembre, p. 245-247).

— *Discussion au sujet du polymorphisme de la Succise vulgaire* (Id., id., p. 248).

— *Le semis peut-il servir à la régénération d'une espèce végétale cultivée?* (A. S. A. L., P.-V. 3 mars 1882, p. xli).

1882. *Sur l'emploi, comme antiseptique, d'une liqueur tirée d'une lave leucitique* (Id., P.-V. 10 mars, p. XLII).

— *Sur des fourrages américains et sur des bovins glabres de Bolivie* (Id., P.-V. 31 mars, p. LXV).

— *Les usages du plâtre pour les moulages et comme engrais, chez les anciens* (Id., P.-V. 21 juillet, p. XCVII).

— *Les stations ou colonies d'espèces méridionales de plantes et d'animaux aux environs de Lyon* (Id., P.-V. 17 novembre, p. CIV-CV).

— *Sur l'acclimatation des plantes alpines et méridionales aux environs de Lyon* (Id., P.-V. 24 novembre, p. CIX).

— *Des origines des Sciences naturelles, suivies de remarques sur la Nomenclature zoologique*, discours de réception lu dans la séance du 11 juillet 1882 de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon (Mém. de l'Acad., classe des Sciences, t. XXVI, p. 27-161, et tir. à p., Lyon, 1883, 134 p.).

— *Quel est l'inventeur de la nomenclature binaire?* (Ann. de la Soc. Linn. de Lyon, t. XXIX, 1882, p. 367, et tir. à p., 16 p., Lyon, 1883).

— *Rapport au Conseil municipal de Lyon*, au nom de la Sous-Commission chargée d'examiner les projets de distribution d'eau potable aux habitants de la Ville de Lyon, in-4°, 90 p., Lyon, 1882.

— *Table des Matières contenues dans les Mémoires publiés de 1845 à 1881* (par l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon) *suivie d'un Catalogue des Recueils académiques reçus en échange*, in-8°, 74 p., Lyon, 1882.

1883. *Sur l'origine du* Salix daphnoides *aux environs de Lyon* (S. B. L., Bull. des Séances, 1re année, 1883, P.-V. 17 avril, p. 59) (1).

— *Nouvelles plantes adventives de la flore lyonnaise* (Id., P.-V. 9 octobre, p. 123-124).

— *Catalogue des Plantes vasculaires de la Flore du bassin du Rhône*, VIII-886 p., Lyon, 1883 (Extr. des A. S. B. L., 1872-1882).

— *Recherches historiques sur les mots « plantes mâles » et « plantes femelles »* (A. S. B. L., 11e an., 1883, N. M., p. 1-48, et tir. à p., 48 p. avec 1 pl. h. texte, 1884).

— *Notice biographique sur le Dr Socquet* (Id., N. M., p. 237-240).

— *Influence respective des sels de soude et de potasse sur l'économie* (A. S. A. L., 5e s., t. VI, 1883, P.-V. 26 janvier 1883, p. XXXII).

— *Sur les conditions requises pour qu'une substance soit véritablement caustique* (Id., P.-V. 16 février, p. XLII).

— *Sur les qualités de l'eau potable* (Id., P.-V. 20 avril, p. LXVIII).

— *Influence de l'eau et de l'alimentation sur la formation des os* (Id., P.-V. 20 avril, p. LXIX).

— *Sur le mode de publication des Annales de la Société en fascicules séparés* (Id., P.-V. 13 mai, p. LXXV).

(1) S. B. L., abréviation de *Société botanique de Lyon*. De 1883 à 1894, les procès-verbaux des séances de cette Société ont été publiés à part en un *Bulletin trimestriel* indépendant des *Annales*.

1883. *Présentation et analyse d'une brochure de M. Terrel des Chênes intitulée: Trilogie du phylloxera* (Id., P.-V. 6 juillet, p. LXXXI).

1884. *Sur la distribution géographique de* Scutellaria alpina, Saxifraga pedatifida, *et* Adenocarpos intermedius (S. B. L., Bull. des Séances, 2e an., P.-V. 10 juin 1884, p. 68-70).

— *Du rôle de l'initiative privée dans la création des Instituts scientifiques* (A. S. A. L., 5e s., t. VII, 1884, P.-V. 21 mars 1884, p. LXVI).

— *Cause des reflets lumineux des yeux des animaux dans l'obscurité* (Id., P.-V. 4 juillet, p. XCI).

1885. *Compte rendu du Cours élémentaire de Botanique de M. Cauvet* (S. B. L., Bull. des Séances, 3e an., P.-V. 24 mars 1885, p. 43-44).

— *Compte rendu de l'ouvrage du Dr Magnin sur Claret de La Tourrette* (Id., P.-V. 7 avril, p. 45-51).

— *Recherches sur l'histoire des anciens Herbiers* (Id., P.-V. 5 mai, p. 61-64).

— *Sur les causes de l'albinisme des fleurs de l'*Endymion nutans (Id., P.-V. 19 mai, p. 66).

— *Compte rendu d'un article de M. Henri Du Buysson sur la flore des marais salés du département de l'Allier* (Id., P.-V. 16 juin, p. 76).

— *Compte rendu d'une excursion botanique au Col du Frêne, au-dessus d'Apremont, et dans la vallée d'Entremont (Savoie)* (Id., P.-V. 7 juillet, p. 78-88).

— *Remarques sur les mots* Aquilegia, Aquifolium, Acantha et Hippocastanon (Id., P.-V. 4 août, p. 97-100).

— *Bibliographie: Atlas des Champignons, par Ch. Richou et E. Roze* (Id., p. 142-147).

— *Analyse de la Flore pittoresque de la France, publiée sous la direction de J. Rothschild* (Id., p. 147-148).

— *Histoire des Herbiers* (A. S. B. L., 13e an., 1885, N. M. p. 1-121, et tir. à p., 120 p., 1885).

— *Recherches sur les anciens Herbaria* (Id., N. M., p. 237-281; et tir. à p., 45 p., 1886).

— *Sur les progrès de l'agriculture depuis le XIIIe siècle* (A. S. A. L., 5e s., t. VIII, 1885, P.-V. 30 janvier 1885, p. XLVII).

— *Sur les établissements de bains chauds à bon marché* (Id., P.-V. 30 janvier, p. LII).

— *Influence du sol sur l'alimentation et sur le squelette* (Id., P.-V. 13 mars, p. LXXXV).

— *Sur la traduction du mot* barbaricarius *et l'usage des métaux précieux dans la confection des étoffes chez les Romains* (Id., P.-V. 17 avril, p. XCVII).

— *Sur l'emploi des eaux des mines de Chessy contre le phylloxera et le mildew* (Id., P.-V. 20 novembre, p. CXLII).

— *Le procès de la Nomenclature botanique et zoologique* (Ann. de la Soc. Linn. de Lyon, t. XXXII, 1885, p. 265, et tir. à p., 54 p., 1886).

1886. *Compte rendu bibliographique du Traité pratique de Paléontologie de Stanislas Meunier* (S. B. L., Bull. des Séances, 4e an., 1886, P.-V. 16 mars 1886, p. 30-32).

1886. *Etymologie du nom spécifique* mutellina *donné à un* Meum *et à une* Artemisia (Id., P.-V. 8 juin, p. 63-64).

— *Aperçu de la Flore des environs de Thizy, d'après le Catalogue de M. Belvezet de Ligeac* (Id., P.-V. 3 août, p. 92-93).

— *La nomenclature des champignons à propos de l'ouvrage de MM. Richon et Roze* (Id., P.-V. 3 août, p. 94-96).

— *Utilité des indications concernant la distribution géographique des espèces communes* (Id., P.-V. 26 octobre, p. 100-101).

— *Utilité du remplacement, en certains cas, des titres de section par un nom générique* (Id., P.-V. 9 novembre, p. 106-108).

— *Du rôle des albuminoïdes dans les plantes* (Id., P.-V. 7 décembre, p. 112-114).

— *La flore ancienne de l'Egypte d'après les recherches de V. Loret* (Id., p. 127-128).

— *Sur l'utilité contestable des Congrès scientifiques* (A. S. A. L., 5e s., t. IX, 1886, P.-V. 8 janvier 1886, p. XVII).

— *Sur la compétence contestable des géologues pour légiférer sur la classification botanique et zoologique* (Id., P.-V. 8 janvier, p. XVII-XVIII).

— *Sur les moyens de répandre l'enseignement agricole dans les communes rurales* (Id., P.-V. 22 janvier, p. XXIII).

— *Difficultés de l'acclimatation des végétaux* (Id., P.-V. 29 janvier, p. XXVII).

— *Le* Spartium junceum *est-il le Cytise des anciens?* (Id., P.-V. 12 février, p. XXXIV).

— *Remarques sur les prix de revient comparés des phosphates artificiels et des phosphates naturels* (Id., P.-V. 12 février, p. XXXVI).

— *Le tanin comme contre-poison du cytise* (Id., P.-V. 19 février, p. XLIV).

— *Sur le pouvoir fertilisant des diverses matières phosphatées* (Id., P.-V. 5 mars, p. LIII).

— *Sur la restitution au sol du carbone enlevé par les récoltes* (Id., P.-V. 26 mars, p. LXV).

— *Sur les matières organiques absorbées par les végétaux* (Id., P.-V. 26 mars, p. LXVII).

— *Sur la fixation de l'ammoniaque dans les fumiers* (Id., P.-V. 2 avril, p. LXVII).

— *Observations sur la possibilité de l'asphyxie interne de l'organisme par les micro-organismes* (Id., P.-V. 9 avril, p. LXXVI).

— *Sur les causes des variations des formes animales* (Id., P.-V. 16 avril, p. LXXIX).

— *Sur l'emploi de l'ammoniure de cuivre en viticulture* (Id., P.-V. des 19 et 26 novembre, p. CXIII, CXIV).

— *Sur l'importance relative des coquilles pour la classification des Mollusques* (Id., P.-V. 26 novembre, p. CXVII).

— *Sur les rapports de l'acide lactique avec le charbon symptomatique* (Id., P.-V. 3 décembre, p. CXXII).

— *Sur l'emploi de l'acide lactique comme insecticide* (Id., P.-V. 10 décembre, p. CXXV).

1887. *Utilité des noms significatifs pour désigner les variations parallèles*

des espèces d'un même genre (S. B. L., Bull. des Séances, 5e an., 1887, P.-V. 24 mai 1887, p. 52-53).

1887. *Compte rendu de la Flore populaire de Normandie par M. Joret* (Id., P.-V. 21 juin, p. 55-56).

— *Plantes récoltées dans la Haute-Maurienne, dont quelques-unes nouvelles pour la Flore de Savoie* (Id., P.-V. 22 novembre, p. 88-98, et tir. à p. sous le titre: *Notes sur quelques plantes de la Haute-Maurienne*, 11 p., 1888).

— *Compte rendu du Catalogue des plantes de France, Suisse et Belgique par Camus* (Id., P.-V. 20 décembre, p. 115).

— *Observations au sujet d'un opuscule de M. Terrel des Chênes sur les cépages résistants* (A. S. A. L., 5e s., t. X, 1887, P.-V. 14 janvier 1887, p. XXV).

— *Critique d'une pétition relative à la conservation et à la transmission des biens de famille* (Id., P.-V. 11 février, p. LVII).

— *Sur les conditions de la vie rurale au XIVe siècle* (Id., P.-V. 11 mars, p. LXXV).

— *Sur la limite nord de la culture de l'olivier dans la vallée du Rhône* (Id., P.-V. 11 mars, p. LXXV).

— *Sur le déboisement et le reboisement, et sur le déplacement des cultures* (Id., P.-V. 18 mars, p. LXXXI).

— *Sur les nuages artificiels contre les gelées* (Id., P.-V. 1er avril, p. LXXXVII).

— *Sur le choix des matériaux de construction pour prévenir le noircissement des façades* (Id., P.-V. 6 mai, p. XCIV).

— *Danger du phosphatage des vins* (Id., P.-V. 11 novembre, p. CXXII).

— *Sur l'emploi du phosphore et de la magnésie en agriculture* (Id., P.-V. 18 novembre, p. CXXIV et CXXV).

— *Sur l'ancienneté du chaulage* (Id., P.-V. 25 novembre, p. CXXVII).

— *Sur la greffe du grain de blé sur le grain de maïs* (Id., P.-V. 2 décembre, p. CXXX).

1888. *Sur l'introduction des Tulipes en Savoie et dans nos régions* (S. B. L., Bull. des Séances, 6e an., 1888, P.-V. 24 avril 1888, p. 59).

— *Sur la décoloration des fleurs de l'*Endymion nutans (Id., P.-V. 24 avril, p. 60).

— *Sur la scissiparité des microbes* (Id., P.-V. 22 mai, p. 64).

— *Stations remarquables de certaines espèces* (Erica, Carex) *et causes de la dissémination des plantes* (Id., P.-V. 3 juillet, p. 73-75).

— *Le petit nombre des étamines est-il un caractère d'infériorité?* (Id., P.-V. 3 juillet, p. 74).

— *Observations sur les plantes toxiques pour les animaux* (A. S. A. L., 6e s., t. I, 1888, P.-V. 24 février 1888, p. XXXIX).

— *Sur le choix des plantes alimentaires par les animaux herbivores* (Id., P.-V. 2 mars, p. XLVI).

— *Sur l'emploi de l'arsenic comme médicament* (Id., P.-V. 13 avril, p. LIX).

— *Observations sur les eaux de la Romanche et du Drac et sur l'emploi de la chaux pour détruire les mousses des prairies* (Id., P.-V. 4 mai, p. LXXI).

— *Sur le rôle de la chaux dans les fumures* (Id., P.-V. 16 novembre, p. XCVII).

1888. *Observations sur la préparation et la conservation des chaux et des ciments* (Id., P.-V. 30 novembre, p. CIII).

— *Sur l'espèce et la classification en zoologie et en botanique* (Soc. Linn. de Lyon, P.-V. 12 mars 1888 publié in *L'Echange* n° 41).

— *Compte rendu botanique de l'excursion de la Société Linnéenne à Amby, Optevoz et Crémieu* (Id., P.-V. 9 juillet, publié in *L'Echange* n° 45).

— *Sur l'hérédité psychique* (Id., P.-V. 10 décembre, publié in *l'Echange* n° 49).

1889. *Variabilité de l'espèce* (S. B. L., Bull. des Séances, 7e an., 1889, P.-V. 19 février 1889, p. 23-29).

— *Exposé des doctrines contenues dans l'Histoire des Fraisiers de Duchesne et dans les Observations de Jean Marchant* (Id., P.-V. 9 juillet, p. 67-71).

— *Vicissitudes onomastiques de la Globulaire* (A. S. B. L., 16e an., 1889, N. M., p. 233-257, et tir. à p. 24 p., 1889).

— *La priorité des noms de plantes* (Id., N. M., p. 257-285, et tir. à p., 31 p., 1890).

— *Sur la silicification de certains fossiles* (A. S. A. L., 6e s., t. II, 1889, P.-V. 25 janvier 1889, p. XXXVIII).

— *Observations sur les propriétés du* Strophanthus *et de la Digitale* (Id., P.-V. 22 février, p. XLIX).

— *Observations sur le rôle des phosphates employés comme remèdes* (Id., P.-V. 8 mars, p. LIV).

— *Observations sur la répartition des sexes chez les êtres vivants* (Id., P.-V. 22 novembre, p. CVI).

— *Observations sur les dénominations de chanvre mâle et de chanvre femelle* (Id., P.-V. 29 novembre, p. CVII).

— *Influence exercée par la nature du sol sur le développement des êtres qu'il nourrit* (Id., P.-V. 29 novembre, p. CIX).

— *Influence du milieu sur l'espèce* (Soc. Linn. de Lyon, P.-V. 11 novembre 1889, publié in *L'Echange* n° 61).

— *Etude des Fleurs. Botanique élémentaire, descriptive et usuelle*, par l'abbé Cariot. 8e édition, revue et augmentée par le Dr Saint-Lager, 3 vol., Lyon, 1889.

1890. *Sur l'aire géographique de l'*Arabis arenosa *et du* Cirsium oleraceum (S. B. L., Bull. des Séances, 8e an., 1890, P.-V. 7 janvier 1890, p. 6-7).

— *Sur la difficulté de la détermination spécifique des plantes fossiles d'après le seul examen des feuilles* (Id., P.-V. 21 janvier, p. 11).

— *Sur la priorité des noms de plantes* (Id., P.-V. 4 mars, p. 16).

— *Remarques sur quelques plantes considérées à tort comme hybrides* (Id., P.-V. 1er avril, p. 18-20).

— *Sur une nouvelle espèce d'Orobanche* (Id., P.-V. 24 juin, p. 32, et tir. à p. sous le titre: *Description d'une nouvelle espèce d'Orobanche*, Orobanche angelicifixa, par Péteaux et Saint-Lager, 3 p. avec 1 pl. h. texte, Lyon, 1891).

— *Statistique de la flore des Alpes occidentales* (Id., P.-V. 28 octobre, p. 40-43).

— *Migrations en Europe, de l'E. à l'O., du* Polemonium cœruleum (Id., P.-V. 25 novembre, p. 43-44).

1890. *Extension récente de quelques plantes en Maurienne* (Id., P.-V. 9 décembre, p. 44-45).

— *Considérations sur le polymorphisme de quelques Buplèvres, et particulièrement du* Bupleurum aristatum (Id., P.-V. 23 décembre, p. 45-48).

— *Considérations sur le polymorphisme de quelques espèces du genre* Bupleurum (A. S. B. L., 17e an., 1890, N. M., p. 51-75, et tir. à p., 39 p., Lyon, 1891).

— *La guerre des Nymphes, suivie de la nouvelle incarnation de Buda* (Id., N. M., p. 183-221, et tir. à p., 39 p., Lyon, 1891).

— *Notice biographique sur le Dr Louis Perroud* (Id., N. M., p. 291-298, et tir. à p., 8 p. avec portrait h. t.).

— *Sur l'enseignement de l'agriculture à l'école primaire* (A. S. A. L., 6e s., t. III, 1890, P.-V. 24 janvier 1890, p. xxx).

— *Sur la qualification de préglaciaire appliquée à une période géologique* (Id., P.-V. 31 janvier, p. xxxiii).

— *Influence des climats chauds sur les productions des pays tempérés* (Id., P.-V. p.).

— *Sur l'idée d'extraire la soie de la feuille du mûrier* (Id., P.-V. 18 avril p. lxxi).

— *Un exemple de l'influence du chaulage* (Id., P.-V. 25 avril, p. lxxiv).

— *Observations sur l'inoculation de la tuberculose des oiseaux à l'homme* (Id., P.-V. 28 novembre, p. cxxii).

— *A quelle espèce végétale correspond le Lotus des Anciens?* (Id., P.-V. 19 décembre, p. cxxxi).

— *Sur la répartition des sexes* (Soc. Linn. de Lyon, P.-V. 10 mars 1890, publié in *L'Echange* n° 65).

— *Sur l'origine des cornes* (Id., P.-V. 28 avril et 12 mai, publiés in *L'Echange* n° 69).

1891. *Remarques orthographiques sur quelques noms de genres* (S. B. L., Bull. des Séances, 9e an., 1891, P.-V. 17 mars 1891, p. 32-35).

— *Question de nomenclature concernant le* Nymphæa alba *et le* Nuphar luteum (Id., P.-V. 9 juin, p. 51).

— *Sur le* Carex depauperata (Id., P.-V. 9 juin, p. 54).

— *Remarques sur le nom de l'*Ophrys triorchis (Id., P.-V. 23 juin, p. 59).

— *Valeur spécifique du* Mercurialis ambigua (Id., 7 juillet, p. 61).

— *Observations relatives à l'influence du sol sur l'alimentation* (A. S. A. L., 6e s., t. IV, 1891, P.-V. 16 janvier 1891, p. xxviii).

— *Observations à propos de la coloration artificielle des cellules animales et végétales* (Id., P.-V. 23 janvier, p. xxix).

— *Observations sur les appareils de chauffage au point de vue de l'hygiène* (Id., P.-V. 6 mars et 13 mars, p. lii et liii).

— *Sur la chasse et la pêche envisagées comme professions ou industries* (Id., P.-V. 13 décembre, p. cxvi).

1892. *Le* Carex tenax *dans les Alpes françaises* (S. B. L., Bull. des Séances, 10e an., 1892, P.-V. 8 janvier 1892, p. 3).

— *Règle de la formation des adjectifs composés qui sont employés dans la nomenclature* (Id., P.-V. 30 mai, p. 36-37).

— *Origine tératologique de plusieurs races horticoles* (Id., P.-V. 1er août, p. 48-49).

1892. *Moyens de connaître les préférences géiques des plantes* (Id., P.-V. 31 octobre, p. 51).

— *Il faut écrire* Onothera *et non* Œnothera (Id., P.-V. 19 décembre, p. 60-61).

— *Aire géographique de l'*Arabis arenosa *et du* Cirsium oleraceum (A. S. B. L., 18e an., 1891-92, N. M., p. 29-45, et tir. à p. 15 p., Lyon, 1892).

— *Note sur le* Carex tenax (Id., N. M., p. 45-55, et tir. à p. 12 p., Lyon, 1892).

— *Un chapitre de grammaire à l'usage des botanistes* (Id., N. M., p. 75-97, et tir. à p. 22 p., Lyon, 1892).

— *Les ânes et le vin: Onothera ou Œnothera?* (Id., N. M., p. 143-163, et tir. à p., Lyon, 1893).

— *Observations au sujet de l'acide sulfurique employé comme désoxydant* (A. S. A. L., 6e s., t. V, 1892, P.-V. 22 janvier 1892, p. XXXIII).

— *Observations à propos de la formule d'engrais pour la vigne donnée par Georges Ville* (Id., P.-V. 1er avril, p. LXVIII).

— *Observations sur le rôle fertilisateur du plâtre* (Id., P.-V. 2 décembre, p. XCVIII).

1893. *Sur la répartition géographique du* Daphne cneorum (S. B. L., Bull. des Séances, 11e an., 1893, P.-V. 25 avril 1893, p. 21-22).

— *Démonstration par la statistique du désavantage de la diécie florale* (Id., P.-V. 26 décembre, p. 65-69).

— *Sur la* Medicago arborea *et sa culture comme plante fourragère* (A. S. A. L., 7e s., t. I, 1893, P.-V. 12 mai 1893, p. LXXXVI).

— *Lettre sur le Cytise des Anciens* insérée p. 19-23 du mémoire du Dr P. Aubert intitulé : *De quelques alcaloïdes étant successivement hidrotiques puis anhidrotiques : lobéline, cystine, aconitine* (Lyon Médical, 1893, et tir. à p. 23 p., Lyon, 1893).

1894. *Remarques sur les* Globularia (A. S. B. L., 19e an., 1894, P.-V. 9 janvier 1894, p. 1-3).

— *Plantes calcicoles et silicicoles* (Id., P.-V. 23 janvier, p. 7-13).

— *Priorité de l'*Acer trilobatum *Lamk sur celui des paléontologistes* (Id., P. V. 20 février, p. 30-32).

— Calceolus alternifolius *ou* Cypripedilon Marianum ? *Ou remarques sur les noms de plantes vicieux par tautologie* (Id., P.-V. 6 mars, p. 34-35).

— *Polymorphisme des* Ætheonema (Id., P.-V. 20 mars, p. 36-38).

— *Sur l'emploi des termes forme, race, variété, etc.* (Id., P.-V. 20 mars, p. 38-42).

— *Noms spécifiques des* Geum (Id., P.-V. 3 avril, p. 46-47).

— *Sur l'orthographe du mot* Thuidium (Id., P.-V. 1er mai, p. 51-52).

— *Les mousses des blocs erratiques de Suisse* (Id., P.-V. 29 mai, p. 57-58).

— *Sur l'empoisonnement des bestiaux par le* Lathyrus Clymenum (Id., P.-V. 24 juillet, p. 71-73).

— *Les nouvelles Flores de France. Etude bibliographique* (Id., p. 81-109, et tir. à p. 32 p., Lyon, 1894).

— *Les « Notes sur quelques plantes nouvelles ou intéressantes de la Savoie » de MM. Perrier et Songeon. — Nomenclature des Gentianelles* (Id., P.-V. 6 novembre, p. 111-112).

1894. *Sur les caractères sexuels secondaires des animaux femelles* (Soc. Linn. de Lyon, P.- V. 12 février 1894, publié in *L'Echange* n° 113).

1895. *Herborisations dans la chaîne des Aravis par M. G. Beauverd* (A. S. B. L., 20e an., 1895, P.-V. 5 février 1895, p. 13).

— *Remarques sur les Centaurées* (Id., P.-V. 19 mars, p. 24).

— *Sur* Asperula Jordani *et* Asp. longiflora (Id., P.-V. 30 avril, p. 30).

— *Sur la formation de la houille* (Id., P.-V. 25 juin, p. 37).

— *Sur la classification des* Carex (Id., P.-V. 9 juillet, p. 39-40).

— *Historique des noms* Vitis-Idæa *et* Vaccinium (Id., P.-V. 19 novembre, p. 61-62).

— *Les* Gentianella *du groupe de* grandiflora (Id., N. M., p. 1-15, et tir. à p.).

— *L'appétence géique et la concurrence vitale* (Id., N. M., p. 15-33, et tir. à p. réuni au précédent en une seule brochure de 32 p., Lyon, 1895).

— *La vigne du mont Ida et le* Vaccinium (Id., N. M., p. 73-109, et tir. à p. 37 p., Lyon, 1896).

— *Etymologie de Lugdunum* (in Le Lyon Horticole, 17e année, n° du 13 juillet 1895, p. 258-259; l'article est signé seulement des initiales S. L.).

1896. *Contributions à la Flore de Provence par M. Kieffer, avec observations sur le* Doronicum pardalianches (A. S. B. L., t. XXI, 1896, P.-V. 4 février 1896, p. 7).

— *A propos de l'influence du climat sur les Cryptogames* (Id., P.-V. 18 février, p. 10).

— *Remarques sur les discordances dans la dénomination des plantes hybrides* (Id., P.-V. 17 mars, p. 17).

— *Remarques sur les espèces exclusives ou préférentes au point de vue de l'appétence géique, sur une station de* Tulipa præcox *au rocher des Chartreux, et sur la floraison précoce des plantes alpines* (Id., P.-V. 28 avril, p. 26-27).

— *Compte rendu de deux ouvrages de M. Edm. Bonnet sur les plantes vasculaires et la géographie botanique de la Tunisie* (Id., P.-V. 26 mai, p. 29-35).

— *Remarques phytostatiques sur la Bresse* (Id., P.-V. 26 mai, p. 35).

— *Sur l'orthographe du mot* Œcidium (Id., P.-V. 9 juin, p. 38-39).

— *Compte rendu de la Monographie des Graminées de France par Husnot* (Id., P.-V. 23 juin, p. 41).

— *Sur une anomalie du* Geum rivale (Id., P.-V. 10 novembre, p. 56-57).

— *Questions de nomenclature, à propos d'un article de M. J. Briquet* (Id., P.-V. 21 décembre, p. 62-64).

— *Notice biographique sur J.-C.-J. Péteaux* (Id., p. 71-72).

1897. Gentiana pneumonanthe f. humilior *et* Scabiosa subacaulis (A. S. B. L,. t. XXII, 1897, P.-V. 2 février 1897, p. 3).

— *Sur les plantes dites dolomitophiles* (Id., P.-V. 16 février, p. 5).

— *Nouvelles clefs analytiques pour la Flore du bassin moyen du Rhône et de la Loire* (Id., P.-V. 10 mars, p. 10).

— *Sur l'*Eufragia latifolia (Id., P.-V. 27 avril, p. 12).

— *Sur les réformes de la Nomenclature botanique* (Id., P.-V. 3 juillet, p. 22).

1897. *Notice sur Alexis Jordan*, avec portrait h. texte (Id., p. 31-45, et tir. à p. 16 p., Lyon, 1898).

— *Genre grammatical des noms génériques. Grandeur et décadence du Nord* (Id., N. M., p. 35-60, et tir. à p., Lyon, 1897).

— *Faut-il écrire Neurasthénie ou Névrasthénie?* (in Lyon-Médical, n° du 7 mars 1897, p. 355-358).

— *Rapport sur le concours pour le prix Christin et de Ruolz*, lu le 21 décembre 1897 à l'Académie de Lyon, publié dans les Mémoires de l'Académie, et tir. à p., Lyon, 1898).

— *Notice biographique sur Alexis Jordan* (A. S. A. L., 7e s., t. V, 1897, P.-V. 12 février 1897, p. xxxi).

— *Lettre adressée à la Société botanique de France le 8 février 1897*, à la mort d'Alexis Jordan (Bull. Soc. bot. de France, 1897, P.-V. 12 février 1897, p. 83-85).

1898. *Sur le polymorphisme des plantes, à propos des* Thlaspi silvestre *et T. virens* (A. S. B. L., t. XXIII, 1898, P.-V. 4 janvier 1898, p. 2-5).

— *A propos du* Cytisus sessilifolius (Id., P.-V. 10 mai, p. 18-19).

— *Remarques sur la sexualité des* Rhamnus *et des* Phyllirea (Id., P.-V. 24 mai, p. 21-22).

— *Remarques sur les plantes dites carnivores* (Id., P.-V. 7 juin, p. 24-25).

— *Question d'orthographe* (Onothera) (Id., P.-V. 19 juillet, p. 31-33).

— *Compte rendu des Observations sur la flore du Jura et du Lyonnais par MM. Ant. Magnin et Hétier et des Recherches sur la pollinisation chez les Cistes de Provence par M. C. Gerber* (Id., P.-V. 11 octobre, p. 35).

— *Notice biographique sur Louis Sargnon* (Id., p. 47-48).

— *Bibliographie (Flora pyrenæa par P. Bubani)* (Id., N. M., p. 11-15).

— *Acceptions diverses du nom* « Polygala » (Id., N M., p. 97-98).

1899. *Histoire de l'*Abrotonum (A. S. B. L., t. XXIV, 1899, N. M., p. 131-147, et t. XXV, 1890, N. M., p. 1-6; et tir. à p. Lyon, 1899).

— *Les résidus minéraux de la nutrition dans les végétaux* (Id., P.-V. 10 janvier 1899, p. 2).

— *Remarques à propos de l'*Abrotonum virgatum *de l'Ain* (Id., P.-V. 24 janvier, p. 4-5).

— *L'*Ononis arvensis *var.* mitis *du Valais* (Id., P.-V. 21 février, p. 9-10).

— *Compte rendu de l'ouvrage de M. Legré sur Hugues de Solier* (Id., 7 mars, p. 11-12).

— Astragalus leontinus *et autres plantes qui ont pénétré en Savoie* (Id., 10 mai, p. 19).

— *Phyllodie calycinale et prolifération de l'axe floral du* Trifolium repens (Id., P.-V. 30 mai, p. 20).

— *Analyse des Recherches taxinomiques sur les Gnavelles par M. Parmentier* (Id., P.-V. 13 juin, p. 22-23).

— *Remarques sur le* Cytisus elongatus *et sur la florule de Châteaubourg (Ardèche)* (Id., P.-V. 13 juin, p. 23-24).

— *Les caractères histologiques ne donnent pas une base suffisante pour édifier les classifications* (Id., P.-V. 27 juin, p. 24-27).

— *Sur le* Crepis alpestris *découvert à La Salette par Mlle Chevalier* (Id., P.-V. 10 octobre, p. 32).

1899. *Sur l'introduction probable, par l'homme, du* Quercus cerris *en France* (Id., P.-V. 24 octobre, p. 34).

— *Présentation de l'ouvrage de M. Husnot sur les Graminées d'Europe; l'*Agrostis rubra *de Savoie est bien identique à celui de la Scandinavie* (Id., P.-V. 5 décembre, p. 41-42).

— *Remarques sur le polymorphisme du* Dianthus longicaulis (Id., P.-V. 19 décembre, p. 43-45).

— *Sur les caractères spécifiques* (Soc. Linn. de Lyon, P.-V. 23 octobre 1899, publié in *L'Echange* n° 180).

1900. *Remarques sur les essais de culture du Lupin blanc en terre calcaire additionnée de certaines bactéries* (A. S. B. L., t. XXV, 1900, P.-V. 23 janvier 1900, p. 4).

— *Sur l'*Azolla filicaulis *trouvée dans l'Isère* (Id., P.-V. 6 février, p. 5-6).

— *Sur les causes de la régression en France du* Quercus cerris (Id., P.-V. 20 mars, p. 13).

— *Sur l'exubérance des organes de végétation chez les plantes privées de leurs fleurs (expériences de M. Mattirolo)* (Id., P.-V. 15 mai, p. 19-20).

— *Sur le* Crepis grandiflora *var. nouvelle, de La Salette (non* Crepis alpestris) (Id., P.-V. 10 juillet, p. 26).

— *L'oxyde de fer ne peut remplacer le sulfate de fer pour décalcifier le sol* (Id., P.-V. 27 juillet, p. 27-28).

— *Bibliographie: Compte rendu de l'Etude médicale sur l'empoisonnement par les Champignons, thèse du Dr Victor Gillot* (Id., p. 29-32).

— *L. Rauwolff et J. Raynaudet, d'après M. Legré* (Id., P.-V. 23 octobre, p. 34-36).

— *Polymorphisme de l'*Onothera Lamarckiana *d'après M. Hugo de Vries* (Id., P.-V. 6 novembre, p. 38).

— *Compte rendu du travail de M. Géneau de Lamarlière sur les enveloppes florales des Anémones, et remarques sur la valeur taxinomique de ces enveloppes* (Id., p. 42-46).

— *Signification de la désinence « ex » de quelques noms de plantes et d'animaux* (Id., N. M., p. 21-42, et tir. à p., Lyon, 1901).

— *Sur les moyens à employer dans la lutte contre les orages* (canons et paratonnerres paragrêles) (A. S. A. L., 7e s., t. VIII, 1900, P.-V. 21 décembre 1900, p. LXXXIX).

— *Les Sociétés savantes de Lyon.* Rapport présenté par le Comité départemental du Rhône (Ve section, Enseignement; Ve sous-section, Sociétés savantes) à l'Exposition universelle de 1900 à Paris; gr. in-8°, 71 p., avec introduction par M. Jules Cambefort. Le Dr Saint-Lager n'a pas signé ce travail, mais nous avons des raisons de croire qu'il en a été le principal rédacteur.

1901. *Compte rendu d'un mémoire de M. Noël Bernard sur la tuberculisation de la Pomme de terre* (A. S. B. L., t. XXVI, 1901, P.-V. 19 février 1901, p. 7).

— *Les recherches de M. Girard sur la valeur nutritive de l'Ajonc* (Id., P.-V. 5 mars, p. 9).

— *Remarques sur la revision méthodique des genres à espèces polymorphes* (Ces remarques sont présentées sous l'anonymat, mais le

Dr Saint-Lager en est réellement l'auteur) (Id., P.-V. 2 avril, p. 13-14).

1901. *Sur l'action vésicante du fruit du Panais des prés* (Id., P.-V. 9 juillet, p. 26).

— *Remarques sur quelques plantes naines récoltées en Corse par M. Nisius Roux* (Id., P.-V. 9 juillet, p. 27).

— *Erreur des botanistes qui n'ont pas su discerner l'influence des conditions extérieures sur le polymorphisme des plantes* (Id., P.-V. 23 juillet, p. 28).

— *Remarques sur un* Narcissus silvestris × poeticus (Id., P.-V. 8 octobre, p. 31).

— *Démonstration des inconvénients de la polyonymie à propos d'un Astragale d'Espagne* (Id., P.-V. 8 octobre, p. 31-32).

— *Remarques sur la naturalisation de l'*Hypericum nummularium *des Pyrénées dans les environs de la Grande-Chartreuse* (Id., P.-V. 22 octobre, p. 34-35).

— *A propos de l'orthographe du mot* Onothera (Id., P.-V. 17 décembre, p. 41).

— *Notice sur Louis Cusin*, avec portrait h. texte (Id., p. 43).

— *Notice sur B.-H. Convert* (Id., p. 44).

— *La perfidie des Synonymes dévoilée à propos d'un Astragale* (Id., N. M., p. 113-127, et tir. à p., Lyon, 1901).

— *Rapport sur le concours pour le prix Herpin*, lu le 17 décembre 1901 à l'Académie de Lyon, publié dans les Mémoires de l'Académie, et tir. à p. 6 p., Lyon, 1902.

1902. *Remarques sur la répartition des* Senecio incanus *et* uniflorus *dans les Alpes* (A. S. B. L., t. XXVII, 1902, P.-V. 7 janvier 1902, p. 2).

— *Exposé des expériences culturales de M. Dehérain et des Observations de M. Noël Bernard* (Id., P.-V. 21 janvier, p. 3-4).

— Spergularia *et ses huit synonymes* (Id., P.-V. 16 février, p. 8).

— *Remarques sur le choix des essences de reboisement* (Id., P.-V. 1er avril, p. 14).

— *Remarques sur l'*Allium moly *et sur l'*Hedysarum coronarium (Id., P.-V. 27 mai, p. 21).

— *Remarques sur la naturalisation d'*Azolla filicaulis *et du* Sisyrynchium (Id., P.-V. 10 juin, p. 23).

— *Le* Myosotis Balbisiana *Jord. est-il une espèce distincte du* M. Versicolor ? (Id., P.-V. 10 juin, p. 24-25).

— *Erreurs dues à l'emploi du mot* Aloe *pour désigner le bois aromatique* Agallochon (Id., P.-V. 22 juillet, p. 30-32).

— *Distribution géographique de la* Lavandula stœchas (Id., P.-V. des 5 et 21 octobre, p. 34 et 36).

— *Compte rendu d'un ouvrage publié par M. Laliche sous le titre : Un seul Champignon sur le globe* (Id., P.-V. 30 décembre, p. 43).

— *La perfidie des Homonymes. Aloes purgatif et bois d'Aloes aromatique* (Ann. de la Soc. Linn. de Lyon, t. XLIX, 1902, p. 83-95, et tir. à p. 12 p., Lyon, 1903).

1903. *L'*Isopyron *des botanistes grecs était vraisemblablement la* Fumaria capreolata (A. S. B. L., t. XXVIII, 1903, P.-V. 13 janvier 1903, p. 2).

— *Examen de la proposition de M. Ed. André concernant la culture*

de Medicago arborea *comme plante fourragère* (Id., P.-V. 27 janvier, p. 3-4).

1903. *Sur la répartition géographique des parasites épiphytes* (Id., P.-V. 10 février, p. 6).

— *Compte rendu de notes de MM. Edm. Bonnet et de Segonzac* (Id., P.-V. 24 février, p. 5-6).

— *Remarques sur l'*Acer Martini (Id., P.-V. 10 mars, p. 10).

— *Hypothèses sur la synthèse des composés ternaires et quaternaires dans les végétaux* (Id., P.-V. 24 mars 1903, p. 12).

— *Remarques sur la durée de la faculté germinative des plantes* (Id., P.-V. 21 avril, p. 15).

— *Influence réciproque du greffon et du sujet chez la vigne d'après les expériences de M. Ravaz* (Id., P.-V. 19 mai, p. 18-19).

— *Emploi abusif des mots* Ilex *et* Æsculus *comme noms génériques. Déformation graphique de* Acuifolium *en* Aquifolium (Id., P.-V. 2 juin, p. 20-21).

— *Hypothèse sur le transport en Vivarais des capsules du* Cistus laurifolius *languedocien* (Id., P.-V. 16 juin, p. 22-23).

— *Explication de l'existence de la Digitale à petites fleurs jaunes sur certaines parties des terrains siliceux* (Id., P.-V 30 juin, p. 24-25).

— *Sur les plantes dites dolomitophiles* (Id., P.-V. 30 juin, p. 25-26).

— *Sur la révision du code de la Nomenclature botanique* (Id., P.-V. 1er décembre, p. 33-34).

— *La naphtaline est-elle oui ou non insecticide?* (Id., P.-V. 15 décembre, p. 36-37).

— *Compte rendu d'un ouvrage de L. Legré sur la botanique en Provence au 16e siècle* (Id., p. 40).

1904. *Remarques sur l'apparition du* Carex cyperoidea *sur les étangs desséchés* (A. S. B. L., t. XXIX, 1904, P.-V. 9 février 1904, p. 5).

— *Sur l'orthographe d'*Arceuthobium (Id., P.-V. 23 février, p. 8).

— *Analyse du mémoire de M. Magnin sur l'édaphisme chimique* (Id., P.-V. 22 mars, p. 10-12).

— *Analyse du mémoire de MM. Gillot et Durafour sur la Répartition de la Grande Fougère dans la vallée de la Valserine* (Id., P.-V. 5 avril, p. 12-14).

— *A propos des plantes du Mezenc* (Id., P.-V. 31 mai, p. 19).

— *Notice sur M. Ludovic Legré* (Id., P.-V. 31 mai, p. 20).

— *Remarques sur la* Linnæa borealis *en Savoie* (Id., P.-V. 4 octobre, p. 26).

— *Sur l'*Ilex aquifolium *var.* aucubiformis (Id., P.-V. 6 décembre, p. 32).

1905. *Notice sur M. Chenevière* (A. S. B. L., t. XXX, 1905, P.-V. 18 avril 1905, p. XXVI).

— *Sur les travaux de Saussure, Liebig, etc. relatifs à l'absorption de l'azote par les végétaux* (Id., P.-V. 20 juin, p. XXXI).

1906. Dioscoridea *et non* Dioscorea (A. S. B. L., t. XXXI, P.-V. 6 mars 1906, p. XXVII).

— *L'*Asperula taurina *au Colombier du Bugey* (Id., P.-V. 26 juin, p. XXXV).

— *Influence des oxydes de Manganèse du sol sur la production des éthers dans le Vin*, en collaboration avec M. Audin (Bull. de la

Soc. des Sciences et Arts du Beaujolais, 7e année, 1906, n° 25, p. 66-98, et tir. à p., 37 p., Villefranche, 1906).

1907. *A propos d'acclimatation d'espèces nouvelles dans une région donnée* (A. S. B. L., t. XXXII, 1907, P.-V. 7 mai 1907, p. XXXIII).

— *Sur la patrie du* Genista horrida *et son acclimatation à Couzon* (Id., P.-V. 29 octobre, p. XLVIII).

— *Observations sur l'*Hypericum nummularium *et son introduction à la Grande-Chartreuse* (Id., P.-V. 12 novembre, p. XLIX).

— *Sur la pseudo-spontanéité des arbres de nos forêts* (Id., P.-V. 10 décembre, p. LII).

1908. *Nouvelle station d'*Ambrosia artemisifolia *en Beaujolais* (A. S. B. L., t. XXXIII, 1908, P.-V. 21 janvier 1908, p. XVII).

En outre, le Dr Saint-Lager a fourni des documents et des indications à de nombreux botanistes, médecins, historiens, etc., pour la préparation de leurs travaux ; il a collaboré notamment aux deux ouvrages suivants publiés par le Dr Nicaise, professeur-agrégé à la Faculté de Médecine de Paris :

La Grande Chirurgie de Guy de Chauliac composée en l'an 1363, 1 vol., Paris, 1890. « Le concours du Dr Saint-Lager, savant botaniste, m'a rendu possible l'exposé de la matière médicale du Moyen-Age. » (Note imprimée du Dr Nicaise.)

Chirurgie de Maître Henri de Mondeville, chirurgien de Philippe le Bel, composée de 1306 à 1320, 1 vol., Paris, 1893. « Pour la traduction du cinquième traité sur la matière médicale qui forme l'Antidotaire, le Dr Saint-Lager m'a prêté son concours. De plus, il a composé un Glossaire des Synonymes des noms des médicaments simples et établi leur concordance avec les noms nouveaux. » (Note imprimée du Dr Nicaise.)

CONTRIBUTION A LA FLORE DIATOMIQUE

des Lacs de Jura

PAR

Paul PRUDENT

LACS DE LA VALLÉE SUPÉRIEURE DU DOUBS

XIII

BASSINS DU DOUBS

Les **Bassins du Doubs** forment la moitié septentrionale de l'élargissement du Doubs s'étendant entre Chaillexon et le chenal conduisant au saut du Doubs, dont l'ensemble constitue le lac de Chaillexon.

Cette portion, d'environ un kilomètre et demi de longueur, a l'une de ses rives sur la commune de Villers-le-Lac (Doubs) et l'autre sur le canton de Neuchâtel (Suisse).

Les bassins sont entourés de hautes parois rocheuses verticales formant cañon, qui ne portent presque pas de végétation phanérogamique, mais sur lesquelles on peut recueillir des algues en certaine abondance.

L'étude d'une série de récoltes effectuées à différentes époques a permis de déterminer les espèces suivantes :

Amphora ovalis Kg.
— — var. pediculus Kg.
— — var. gracilis Ehr.
Cymbella microcephala Grun.
— *(Encyonema)* prostrata Berk.
— — ventricosa Kg.
— tumidula Grun.

Cymbella affinis Kg.
— parva W. Sm.
— cymbiformis Kg.
— cistula Hempr.
— — var. maculata Kg.
— lanceolata Ehr.
— aspera Ehr.
Stauroneis anceps Ehr.
Caloneis *(Navicula)* bacillaris.
— — silicula Ehr.
— — — var. gibberula Kg.
— — — var. alpina Cl.
Neidium *(Navicula)* affine Ehr.
— — amphigomphus Ehr.
Diploneis *(Navicula)* elliptica Kg.
— — puella Schum.
Amphipleura pellucida Kg.
Navicula cryptocephala Kg.
— — var. veneta Kg.
— radiosa Kg.
— gracilis Ehr.
— seminulum Grun.
— anglica Ralfs.
— gastrum var. exigua Greg.
— placentula Ehr.
— cuspidata var. ambigua Ehr.
Anomœoneis *(Navicula)* sphærophora Kg.
Pinnularia stauroptera var. interrupta W. Sm.
— major Kg.
— Brebissonii Kg.
— viridis Nitzch.
Gyrosigma *(Pleurosigma)* attenuatum Kg.
— — acuminatum Kg.
— — Spencerii W. Sm.
Cocconeis placentula Ehr.
— pediculus Ehr.
Achnanthes inflata Kg.
— minutissima var. cryptocephala Grun.
Gomphonema constrictum Ehr.
— — var. capitata Ehr.
— parvulum Kg.
— acuminatum Ehr.
— — var. Brebissonii Kg.
— — var. trigonocephala Ehr.
Rhopalodia *(Epithemia)* gibba Ehr.
Synedra capitata Ehr.
— ulna Ehr.
— — var. danica Kg.
— delicatissima W. Sm.
— — var. angustissima Grun. V. H. pl. XXXIX, fig. 10.

Synedra radians Kg.
— rumpens Kg.
Fragilaria virescens Ralfs.
— construens Ehr.
— mutabilis W. Sm.
Meridion circulare Ag.
Denticula tenuis Kg.
Tabellaria flocculosa Kg.
Hantzschia amphioxys Grun.
Nitzchia angustata Grun.
— stagnarum Rab.
— dissipata Kg.
— palea W. Sm.
— communis Rab.
— sigmoidea W. Sm.
Cymatopleura solea W. Sm.
— elliptica W. Sm.
Surirella biseriata Breb.
— angusta Kg.
— spiralis Kg.
Melosira varians Ag.
— granulata Ralfs.
Cyclotella comta Kg.
— Kutzingiana Chauv.

L'examen de cette liste qui comprend quatre-vingt-une espèces ou variétés permet de remarquer quelque différence entre la végétation diatomique de ces bassins et celle des lacs jurassiens proprement dits, dont nous avons précédemment fait l'étude.

Les *Mastogloia*, caractéristiques de la végétation lacustre, n'ont pas été rencontrées.

Les *Epithemia*, très abondantes soit comme espèces, soit comme individus dans les divers lacs, ne sont représentées que par quelques individus de *Rhopalodia gibba*. Il en est de même des *Eunotia*.

Les bassins du Doubs n'ont fourni aucune espèce inédite ; je signalerai toutefois une espèce rare, *Achnanthes inflata*, que je n'avais encore rencontrée qu'une seule fois dans des récoltes françaises à l'étang de Charamel (Isère).

SUR LES

ANOMALIES FLORALES D'UN CAPITULE D'UN CHRYSANTHÈME CULTIVÉ

PAR

M. J. CHIFFLOT

La culture particulièrement intensive de ce genre de plantes a provoqué dans les capitules de très nombreuses anomalies qui ont été décrites et figurées par maints auteurs et par nous, il y a quelques années (1).

Pendant l'automne de 1912, une variété horticole, bien connue des chrysanthémistes, la variété *Bol d'Or*, appartenant à la section des Japonaises incurvées, nous a montré, à côté de capitules normaux, quelques capitules à constitution florale bien spéciale et que je n'ai jamais rencontrée jusqu'ici. J'ai même été très surpris de retrouver la même anomalie florale sur des plantes cultivées dans deux services différents, au parc de la Tête-d'Or, services qui effectuent leurs boutures *pro domo*. Cette anomalie des capitules, consiste d'abord en l'avortement complet des fleurs ligulées périphériques, fait qui d'ailleurs n'est pas rare chez ces plantes, et qui, réduisant le capitule à un capitule de fleurons, lui enlevait toute valeur ornementale.

Ces fleurons, portés sur un réceptacle très conique, au lieu d'être presque plan comme chez les capitules normaux, avaient extérieurement la configuration de fleurons ordinaires, sauf qu'ils étaient insérés *par la corolle, directement sur le*

(1) *a)* M. le professeur Gérard, Fécondation des Chrysanthèmes cultivés (*Culture du Chrysanthème*, par Chabanne et Choulet, pp. 51-65, fig. 1-13 de J. C.).

b) J. Chifflot, De l'obtention des graines chez les Chrysanthèmes cultivés (*Congrès des Chrysanthémistes*, Lille, 1907).

c) J. Chifflot, Sur la fécondation des Chrysanthèmes (notes complémentaires) (*Congrès des Chrysanthémistes*, Tours, 1908).

réceptacle. Donc, extérieurement, *absence totale de pistil*, qui, on le sait, est infère dans toute la famille des Composées.

La corolle était normale, tubulée, à cinq lobes ; l'androcée possédait cinq étamines insérées normalement sur le tube de la corolle, mais *complètement libres*, d'où *synanthérie* absente. De plus, les anthères *non déhiscentes*, tout en possédant des sacs polliniques normaux, quant à leur forme et leur situation, *étaient creux avec absence de tout pollen*, lequel ne s'est jamais formé dans ces sacs, comme j'ai pu m'en assurer par des coupes de l'anthère. Au centre de chaque fleuron s'élevait un style large, creux et terminé au sommet par un stigmate bi- et le plus souvent *trifide*.

Si l'on fend le style, on trouve dans son intérieur et à sa base, inséré directement sur le réceptacle, tantôt un, tantôt deux ovules, normaux très rarement, et anatropes, mais le plus souvent déformés avec micropyle supérieur, ce qui les rendait orthotropes. Parfois même, ces deux ovules se soudent sur presque toute leur longueur et forment une petite masse cordiforme avec deux ouvertures micropylaires supérieures très distinctes.

En résumé, la présence d'ovules normaux ou difformes, insérés sur le réceptacle, enfermés dans la cavité stylaire, leur soudure parfois totale ainsi que leur orthotropie, les anthères libres dans la corolle, l'absence de toute trace de microspores dans les sacs polliniques, l'insertion directe de la corolle sur le réceptacle, l'absence d'ovaire, constituent, dans ces capitules de fleurons, des anomalies qu'on rencontre rarement dans les chrysanthèmes cultivés, et j'ai cru devoir les signaler.

Quant aux causes de la production de ces particularités florales, sur des plantes différentes et dans des services différents, au même moment, on ne peut qu'émettre des hypothèses. La première qui vient à l'esprit est le parasitisme. Or, nos observations ne nous ont montré aucune trace de piqûre d'insecte, pas plus qu'aucun cryptogame.

La seconde hypothèse, qui nous paraît beaucoup plus rationnelle, serait mise sur le compte d'une nutrition défectueuse des branches qui portaient ces capitules, et qui serait provoquée dans le courant de la culture de ces plantes. On sait que ces

plantes subissent, depuis le bouturage jusqu'à la floraison, une série de pincements, d'éborgnages, d'éboutonnages, etc., pour arriver à leur faire porter à chaque branche un capitule de très grande dimension. Toutes ces manœuvres provoquent des arrêts ou mieux des modifications profondes, dans la circulation des matières alimentaires. Et cette circulation n'est pas la même dans toutes les branches conservées. Ces traumatismes violents et nombreux, subis pas ces plantes, peuvent créer et créent, comme nous l'avons montré à maintes reprises (1) dans les plantes soumises à ces pratiques, nécessaires dans la culture, des variations considérables et parfois constantes (2).

(1) *a)* J. Chifflot. Sur les inflorescences bisexuées de quelques Codiaeum cultivés *(Soc. Linn. de Lyon*, pp. 147-149. 1908).

b) J. Chifflot, Sur la castration thélygène du *Zea mays* L.. var. *tunicata* produite par l'*Ustilago Maydis* D. C. (Corda) *(Comptes rendus Acad. des Sc.*, février 1909).

c) J. Chifflot, Sur les variations de la forme du réceptacle chez *Dorstenia Massoni* Bureau, sous l'influence de bouturages et de pincements réitérés *(Congrès de Génétique.* Paris, septembre 1911).

(2) *Société Botanique de Lyon, séance du 22 juillet 1913* (tirage à part).

DU

RHONE AUX BOUTIÈRES

ET AU MÉZENC

PAR

J. REVOL

Depuis longtemps, je désirais étudier tout spécialement la végétation estivale de la chaîne des Boutières comprise entre Saint-Julien-Boutières et le Mézenc.

Le 20 août dernier, avec mon fils, nous prenions à Saint-Jean-de-Muzols le premier train de montée des C. F. D., de la ligne de Tournon au Cheylard, faisant communiquer la vallée du Rhône avec la haute région des Boutières et la vallée de la Loire.

De la portière, nous notons les quelques plantes que nous distinguons le long de la voie ou par les pentes abruptes des gorges que traverse le Doux. Le plus souvent, ces pentes sont d'énormes masses granitiques dénudées, portant des blocs détachés, arrêtés dans leur chute en de pittoresques positions, ou se dressant en falaises qui se mirent aux eaux claires de la rivière. Des colonies de

Quercus Ilex L. *Juniperus Oxycedrus* L.

donnent au paysage un aspect bien méridional.

Dans les anfractuosités des rochers, des éboulis, se développent :

Phyllirea media L.
Juniperus communis L.
Rhamnus Alaternus L.
Amelanchier vulgaris Mœnch.
Cerasus Mahaleb Mill.
Genista purgans D. C.
Calluna vulgaris Salisb.
Acer monspessulanum L.
Cistus salviæfolius L.
Rubus ulmifolius Schott.
R. ulmifolius, var. *anisodon* Sud.
R. ulmifolius, var. *vulgatus* Sud.
R. collicolus Sud.
Helichrysum Stœchas D. C.
Lactuca chondrillæflora Bor.
Carduus vivariensis Jord.

Acer campestre L.
Pistacia Terebinthus L.
Celtis australis L.
Echinops Ritro L.
Picridium vulgare Desf.
Psoralea bituminosa L.
Thymus Serpyllum L., var. *T. silvicola* Briq.
Th. Chamædrys Fries, var. *Th. Friesianus* Rouy.
Verbascum Lychnitis L.
Dianthus graniticus Jord.
Pteris aquilina L.

Dès que le sol possède une certaine profondeur, *Sarothamnus vulgaris* apparaît. Dans les endroits plus frais, haies, taillis, dans les ravins ombragés que coupe la voie, se montrent :

Sambucus Ebulus L.
Cornus sanguinea L.
Rubus cæsius L.
Eryngium campestre L.
Lotus corniculatus L.
L. tenuis Kit.
Hypericum perforatum L.
Trifolium rubens L.
T. alpestre L.
T. striatum L.
T. medium L.
Ligustrum vulgare L.
Ulmus campestris Sm.
Evonymus europæus L.
Lonicera Periclymenum L.
L. etrusca Santi.
Cota tinctoria Gay.
Campanula Medium L.
C. patula L.
Lathyrus latifolius L.
Trifolium pratense L.
T. Molinierii Balb., etc.

La flore reste la même jusqu'au Cheylard où disparaît complètement l'aspect méridional qu'elle avait au début.

A la gare du Plat, nous remarquons quelques touffes de *Cirsium eriophorum* Scop, espèce abondante entre 900 et 1.200 mètres d'altitude.

Partout, le long de la voie, fleurissent en nombreuses colonies :

Linaria vulgaris Mœnch.
L. striata D. C.

Les bords de la rivière sont ombragés par :

Alnus glutinosa Gærtn.
Salix alba L.
Fraxinus excelsior L.
Robinia pseudo-Acacia L.
Sambucus nigra L.

Sur les talus de la voie :

Artemisia vulgaris L.
Prunus spinosa L.
Centaurea amara L.
Aira flexuosa L.
Poa nemoralis L.

Dans de maigres pâturages à l'herbe grillée par le soleil, sont plantés des noyers rachitiques que rongent chancres, mousses

et lichens. Ils ont déjà perdu une partie de leurs feuilles et ne portent aucun fruit.

Nous arrivons à Lamastre où nous admirons les corbeilles de fleurs disposées avec art tout autour de la gare.

Nous notons en aval et en amont :

Cirsium lanceolatum Scop.
Digitalis purpurea L.

Ici, la voie abandonne la vallée du Doux pour se diriger plus à l'ouest dans celle de son affluent, la Sumène.

A Lapras, toute une paroi de la tranchée est tapissée de *Fœniculum officinale* All. Nous y traversons de petits vallons bien arrosés que tapissent quelques prairies très vertes et qu'ombragent de beaux châtaigniers. Les prairies sont couvertes de fleurs de :

Centaurea jacea L.
C. amara L.
Leontodon autumnalis L., etc.

Les légumineuses y paraissent rares. Une fumure automnale de scories de déphosphoration, en apportant au sol les deux éléments qui lui font défaut : acide phosphorique et chaux, favoriserait leur développement et améliorerait grandement la qualité du fourrage.

Dans les anfractuosités des grandes masses grises des rochers granitiques, croissent :

Thymus Chamædrys Fr.
Chondrilla juncea L.
Andryala sinuata L.
Reseda Jacquini Rchb.
Carduus vivariensis Jord.
Anarrhinum bellidifolium Desf.

Sous les châtaigniers :

Melica ciliata, var. *M. Nebrodensis* Parl.
Centaurea scabiosa L.
Veronica officinalis L.
Brunella alba Pall.
Pimpinella saxifraga.
Aspidium Filix-mas Sw.

Et, près des maisons, en grosses touffes :

Agrimonia Eupatoria L.
Geum urbanum L.

Aux Nonières, nous quittons le bassin du Doux pour entrer dans celui de l'Erieux dont nous explorerons deux vallées de ses affluents jusqu'au Mézenc.

Le Doux et l'Erieux descendent de la chaîne des Boutières.

Leurs eaux limpides et celles de leurs affluents n'arrosent que des sols primitifs : granit, gneiss, micachistes, avec, pour les affluents de la rive droite de l'Erieux, quelques zones de terrains volcaniques qu'ont formé les éruptions du Mézenc et autres sommets de la chaîne occidentale du Coiron. La végétation de ces deux bassins est à peu près identique.

Nous remarquons au Cheylard une belle vigne au-dessus de la gare.

Bientôt, nous quitterons la zone de la vigne comme nous avons déjà quitté celle des *Quercus Ilex* L. et *Juniperus Oxycedrus* L. Leur disparition enlèvera au paysage tout ce qu'il avait conservé de méridional depuis les bords du Rhône.

Nous entrons dans la zone de *Quercus sessiliflora* Sm. et *Castanea vulgaris* Lamk. Aux « ubacs » frais, *Fagus silvatica* L., *Pinus silvestris* L., commencent à se montrer.

Le paysage est toujours aussi bouleversé, mais avec un aspect plus sévère et plus froid.

Sous les chênes et les châtaigniers, de grandes colonies de : *Genista purgans* D. C., *Pteris aquilina* L. et *Calluna vulgaris* Salisb., auxquelles se mêlent dans les rochers : *Dianthus graniticus* Jord., *Centaurea pectinata L.*, et, sur les bords des sentiers, au pied des vieux murs et dans les broussailles : *Rubus ulmifolius* Schott., *R. collicolus* Sud.

A 11 heures, nous débarquons avec le plus vif plaisir à Saint-Julien-Boutières, heureux de ne plus éprouver les cahots du train.

Nous nous hâtons de traverser le beau pont jeté sur l'Erieux et reliant la gare à la route de Saint-Julien-Boutières au Cheylard. Nous descendons vers la Rimande, affluent de l'Erieux, dont la source voisine du Mézenc naît à l'opposé de celle du Lignon, affluent de la Loire.

Sur les rochers que dominent les ruines du château féodal de Saint-Julien-Boutières ou dans les fossés, nous récoltons ou notons :

Rubus ulmifolius, var. *R. vulgatus* Sud.
R. cuneatus B. et Br.
Genista purgans D. C.
Verbena officinalis L.
Plantago major L.
P. lanceolata L.
Spergularia rubra L.

Geranium pyrenaicum L.
Erodium cicutarium, var. *E. pimpinellifolia* D. C.
Gnaphalium uliginosum L.
Juncus bufonius L., var. *minor* Coste.
Trifolium repens L.

Nous remontons la rive gauche de la Rimande sur 8 kilomètres environ. Vers le confluent de l'Ericux, des rochers humides portent des touffes fleuries de *Sagina subulata* Wimm. Nous retrouverons cette espèce 6 kilomètres plus haut et plus haut encore près de Saint-Clément. Avec la station de Cheminas que nous avons rencontrée en 1910, cela nous fait quatre stations ardéchoises connues, de cette espèce non signalée dans notre flore.

Sans doute se retrouvera-t-elle plus bas, dans les bassins de l'Ay, du Doux et de l'Erieux.

Les pentes rocheuses de l'étroite vallée sont coupées çà et là de quelques prairies bien arrosées, de châtaigneraies prospères aux arbres hérissés de bogues.

Les prairies ont :

Trifolium pratense L.
Vicia lutea L.
V. sativa L.
Peucedanum Oreoselinum Mœnch.
Dianthus Carthusianorum L.
Ranuculus acris L.
Campanula patula L.
C. glomerata L.
Leucanthemum vulgare Lamk.

Toutes plantes communes, qui croissent également dans les prairies des bords du Rhône.

La flore des rochers, des éboulis, ne diffère guère non plus de celle de la côte du Rhône. Nous y voyons :

Verbascum lychnitis L.
Carlina vulgaris L.
Reseda Jacquini Rchb.
Hieracium Pilosella L. var.
Jasione montana L.
Rubus gomophylloides Sud.
R. ulmifolius Schot., var. *R. angustifactus* Sud.
Filago arvensis L.
F. minima L.
Thymus Chamædrys Fr.
T. lanuginosus Mill.

Dans un fossé bordant la route, nous trouvons une nouvelle station de *Ranunculus hederaceus* L.

Un petit ravin au-dessus du hameau de Rimande nous fournit les

Rubus procerus Mull., var. *collisparsus*.
R. ulmifolius Schot., var. *R. anisodon* Sud.
Mentha rotundifolia L., var. *glabrescens* Timb.
Avena flavescens L.
Pteris aquilina L.

En descendant vers le hameau, nous arrivons sur la zone volcanique; jusqu'au Mézenc, nous ne la quitterons guère que vers Saint-Clément, la Mûre et en amont de la Rochette.

Dans le village, croissent :

Lappa minor D. C.
Chelidonium majus L.
Asplenium Trichomanes L.
Agrimonia Eupatoria L.

Près du ruisseau, les bords d'une écluse sont garnis de :

Mentha silvestris L.
Geranium nodosum L.
G. lucidum L.
Typha latifolia L.
Geranium Robertianum L.
Epilobium hirsutum L.

Dans les pâturages ombragés par les châtaigniers :

Oxalis Acetosella L.
Trifolium montanum L.
Anthriscus silvestris Hoffm.
Vicia Cracca L.
Saxifraga granulata L.

Nous remontons vers la ferme du Fenier par de maigres pâturages où nous remarquons :

Hieracium petiolare Jord.
H. bifidum Kit.
Salvia pratensis L.

Dans les moissons déjà levées dont nous avons vu battre les gerbes au hameau, nous pouvons récolter :

Scleranthus perennis L.
S. annuus L.
Alchemilla arvensis Scop.
Anagallis arvensis L.
Trifolium arvensis L., var. *T. agrestinum* Jord.
Odontites serotina Rchb.
Cirsium arvense Scop.
Lampsana communis L.
Lamium amplexicaule L.
Potentilla argentea L.

Les touffes de *Genista purgans* et de *Sarothamnus vulgaris* abritent quelques rares *Viola vivariensis* Jord. avec, çà et là :

Rubus procerus Mull., var. *collisparsus*.
R. Idæus L.
Scabiosa Columbaria L.

Dans un bois de pins silvestres, végète seul, *Teucrium Scorodonia* L. Quelques pieds de *Sorbus Aria* Crantz ornent les rochers.

Le temps, très lourd depuis midi, présageait un orage. Vers 3 heures, les éclairs et les tonnerres se succèdent sans interruption. L'averse arrive, rapide, du nord-ouest. Abrités sous

les pins, elle ne nous atteint point. Nous la voyons s'enfuir vers le sud-est. Mais à peine arrivons-nous au point culminant de la chaîne séparant le bassin de la Rimande de celui de la Saillouse qu'une autre ondée plus violente nous surprend au milieu de chaumes et de landes. Heureusement, tout près est un parc à moutons avec la grande caisse pleine de paille, ouverte sur le côté où couche le berger. Nous la tournons face à la pluie et nous accroupissons contre sa paroi du côté opposé. L'ondée passe sans que nous ayons trop à en souffrir. Le ciel se rassérène, un soleil de plomb a tôt fait de nous sécher, pendant qu'à travers des bois de pins, des landes de genêts et de bruyères mouillés, nous montons vers Pragrand.

Partout, sous la mince épaisseur du sol, affleure la roche volcanique, résonnant caverneuse sous nos pas, et se dressant en hautes falaises basaltiques face à la Saillouse.

La végétation est pauvre, rachitique. Les rochers portent :

Silene saxifraga L.
Campanula rotundifolia L.
Asplenium Trichomanes L.
A. septentrionale Sw.

Malgré des recherches attentives, nous ne pouvons rencontrer un seul pied d'*Asplenium germanicum* Weiss. (*A. Breynii* Retz.) donné comme hybride probable de *A. Trichomanes* et *A. septentrionale*. Nous ne l'avons non plus jamais rencontré dans toute la région de Tournon à Serrières et sur le plateau des côtes du Rhône où vivent, toujours voisins, les parents présumés.

Au contraire, nous l'avons souvent vu les accompagnant dans les vallées du bassin de l'Ardèche, au-dessus d'Aubenas : Besorgues, Volane, Bourges, Fontaulière, Pourseille, Oise, Boulogne, etc., et dans le massif du Tanargue, à Valgorge et Dompnac. Si *Asplenium germanicum* est un hybride, pourquoi l'hybridation est-elle si commune dans ces régions et ne se produit-elle point dans la partie septentrionale du département?

Le gazon est constitué par :

Festuca ovina L.
F. duriuscula L.
Antennaria dioica Gærtn.
Hieracium Pilosella L.
Alchemilla saxatilis Buser.
Dianthus deltoides L.

Dans les prairies de Pragrand :

Alchemilla pratensis Schmidt.
A. pratensis, var. *colorata* Briq.

Les haies bordant les champs, les chemins, sont formées de :

Rosa elliptica Tausch.
Cirsium eriophorum Scop.
Ribes Uva-crispa L., avec
Carduus nutans, *Lappa minor* D. C.

Les tourbières sont fleuries de *Parnassia palustris* L.

A 4 heures, nouvelle ondée qui nous fait hâter le pas vers Saint-Clément, où nous arrivons sous la pluie.

Le temps de prendre une boisson chaude et nous voici repartis vers le hameau de l'Herm. D'où vient ce nom? Est-il dû à quelque autel élevé en cet endroit à Mercure, l'Hermès grec, à l'époque gallo-romaine, par ses adorateurs, les marchands, se rendant des bords du Rhône en Auvergne?...

A travers un plateau couvert de champs de pommes de terre, de moisson vertes encore et surtout de landes de genêts et de jachères, nous apercevons :

Odontites serotina Rchb.
Galeopsis dubia Lees.
G. Tetrahit L.
Senecio viscosus L.
Calamintha Acinos Clairv.
Vicia imbricata Gilib.
Spergula arvensis L.
Arnoseris pusilla Gærtn.
Anthemis arvensis L.
Matricaria inodora L.
Asperula cynanchica L.
Orobanche Rapum Thuill.

Après l'Herm, au bord de la venelle dévalant à la Loube à travers les *Sarothamnus vulgaris* et *Genista purgans*, se montrent :

Galeopsis dubia Lees.
Agrostis canina L.
A. vulgaris With.
A. interrupta L.
Thymus lanuginosus Mill.
Rosa rubiginosa L. couvert de fleurs.
Poa nemoralis L.
Centaurea Scabiosa L.
Brunella vulgaris L.
Sinapis Cheiranthus K.

Dans le lit même du petit ruisseau de la Loube, nous prenons :

Rubus serriculatus Rip.
Spiræa Ulmaria L.
Mentha silvestris L.
Glyceria fluitans P. B.

En allant vers le hameau de la Mûre, nous longeons, par des pentes très raides, quelques prairies bien irriguées. Au bord, sont plantés des frênes d'un beau port. Nous rencontrons aussi, non sans surprise, un champ de froment aux épis régulière-

ment recourbés. La plante a peu de développement, les épis plutôt courts; mais le sol caillouteux nous paraît à peine de fertilité moyenne. La maturité semble devoir se faire en même temps que celle des seigles voisins.

La présence de cette céréale montre que la culture du froment pourrait remplacer avec avantage celle du seigle dans tous les sols suffisamment fertiles de la région, surtout si on leur fournissait, par un apport de scories de déphosphoration, l'acide phosphorique et la chaux qui leur font défaut.

Les prairies de la vallée de la Saillouse renferment les mêmes espèces que celles de la vallée de la Rimande.

Nous sommes au bord de la rivière. La pluie est revenue froide. Le vent nous la jette en rafales. La nuit approche. Hâtant le pas, nous arrivons enfin à la Rochette à 6 heures du soir.

Pendant la nuit le vent du nord se lève et souffle en tempête. Au matin, le ciel est clair, il fait froid.

A 7 heures, nous nous dirigeons vers le Mézenc dont la masse puissante se profile devant nous, si près, qu'il nous semble devoir en atteindre le sommet en quelques instants. Un immense manteau de brouillard l'enveloppe. Le vent en déchire des lambeaux qu'il accroche aux branches des arbres des forêts proches.

Dans le village de la Rochette, au bord des chemins, est planté *Sorbus Aucuparia* L., dont les grappes rouges attirent en hiver les grives affamées à portée du fusil du chasseur.

Nous montons vers le Villaret, ou mieux « Vialaret » (petite voie). L'un des raccourcis, petits sentiers, que suivirent les soldats de César se rendant de la vallée du Rhône en Auvergne. Nous avons atteint une altitude de près de 1.300 mètres. Nous sommes en sol granitique. Les prairies nous fournissent :

Meum Athamanthicum Jq.
Campanula linifolia Lamk.
Polygonum Bistorta L.
Galium verum L., var. *G. alpinum* Timb.
Sanguisorba officinalis L.
Centaurea Jacea L., var.
Brunella vulgaris Mœnch.
Trifolium pratense L.
Anthoxanthum odoratum L.
Phleum pratense L.
Arrhenaterum elatius Mert. et K.
Alopecurus pratensis L.
Armeria plantaginea Willd.
Ajuga reptans L.
Phyteuma cærulescens Bor. (*Ph. nigrum* G. G.), etc.

Les talus herbeux, les bords des champs, sont fleuris par :

Hieracium petiolare Jord.
Hypericum humifusum L.
Phyteuma orbiculare L.
Euphrasia stricta Host.
Gnaphalium silvaticum, var. *prostratum* Fouc. et Revol.
Sedum reflexum L., var. *glaucescens* G. G. (*S. rupestre* L.).
Lathyrus macrorrhyzus Wimm.
Euphrasia salisburgensis Funck (nouvelle pour l'Ardèche).

Les vieux murs portent en abondance *Rubus Idæeus* L., dont nous savourons les fruits parfumés, et *Teesdalia nudicaulis* R. Br.

Dans les pâturages caillouteux : *Alchemilla pubescens* Lamk. (*A. minor* Buser.) et la var. *A. Lapeyrousei* Bus.

Les champs avoisinant le hameau du Vialaret renferment au milieu des cultures de pommes de terre et de choux :

Chenopodium hybridum L.
C. murale L.
C. album L.
Viola tricolor L.
Atriplex patula L.
Rumex Acetosella L.
Veronica serpyllifolia L.

Les prairies plus ou moins fangeuses nous offrent :

Bunium verticillatum Godr.
B. Carvi Bieb.
Alchemilla vulgaris L.
Rumex hydrolapathum Huds.
R. crispus L.
Tussilago Farfara L.
Trifolium spadiceum L.
Hieracium Pilosella L., var. *pulchella* Scheel.
Eriophorum latifolium Hoppe (*E. polystachyos* L. p. p.).
Œnanthe peucedanifolia Poll.
Phyteuma Halleri, var. *cærulescens* Bonnet.
Crepis grandiflora Tausch.
C. succisæfolia Tausch.
C. succisæfolia, var. *nuda* G. G.
Cardamine pratensis L.
C. amara L.
Achillæa Ptarmica L.
Valeriana dioica L.
Carex acuta L.
C. glauca Scop.
C. ampullacea Good.
Holcus lanatus L.

Au bord des eaux :

Parnassia palustris L.
Saxifraga stellaris L.
Caltha palustris L.
Ranunculus aconitifolius L.
Heracleum Sphondylium L.
Valeriana officinalis L.
Populus tremula L.
Alnus glutinosa Gærtn., etc.

Dans le hameau, aux maisons couvertes en genêts ou en phonolithes, et dont la ruelle principale ruisselle de purin infect, nous revoyons les plantes recherchant le voisinage des habitations :

Lappa minor D. C.
Lamium album L.
Urtica urens L.
U. dioica L.
Taraxacum officinale Vill.
Artemisia Absinthium L.
Chenopodium Bonus-Henricus L.
Galeopsis intermedia Vill.
Æthusa cynapium L., etc., etc.

Autour du hameau, au bord des chemins :

Carduus nutans L.
Cirsium eriophorum Scop.

La pente s'accentue de plus en plus. Par des prairies fauchées ou broutées, nous arrivons aux dernières fermes cachées dans un repli de terrain : Toureyre et Médille.

Dans les bordures herbeuses en talus des cultures, nous commençons à rencontrer plus abondantes des espèces de la zone élevée :

Alchemilla flabellata Bus.
Hieracium pallidulum Jord.
Poa violacea Bell.
Vaccinium Myrtillus L.
Knautia silvatica Duby (*K. cuspidata* Jord.).
Viola sudetica Willd.
V. sudetica, var. *stenophylla* Sud.
V. vivariensis Jord.
Sedum rupestre L.
Avena pratensis L.
A. pubescens L.
Rumex Acetosa L.
Hypochœris maculata L.
Leontodon autumnalis L.
L. proteiformis Vill.

Dans les moissons vertes encore :

Viola arvensis Murr.
Scleranthus unicinatus Schur.
Bromus secalinus L., var. *macrostachys* Desf.
Polygonum aviculare L.

La rareté des

Viola Sudetica Willd.
V. Sudetica, var. *stenophylla* Sudre.
V. vivariensis Jord.

nous surprend. Jusqu'ici, nous n'en avons rencontré que de très rares individus, du Vialaret à Toureyre et Médille, alors qu'ils sont si abondants, du Champ de Mars et Mézilhac, partie centrale des monts du Coiron, au Suc de Bauzon, dans le bassin du Rhône, et dans tout le haut bassin de la Loire jusqu'au sommet du Mézenc.

Le sol détritique d'un bois de pins sylvestres, de sapins et de hêtres nourrit :

Pyrola minor L.
P. secunda L.
Conopodium denudatum K.
Calamintha grandiflora Mœnch.

Melampyrum silvaticum L.
M. pratense L.
Lamium Galeobdolon Crantz.
L. maculatum L., var. *hirsutum*.
Lactuca muralis Fr.
Prenanthes purpurea L.
Geranium silvaticum L.
Fragaria vesca L.
Mayanthemum bifolium D. C.
Asperula odorata L.
Paris quadrifolia L.
Mulgedium Plumieri D. C.
Luzula nivea D. C.
Calamagrostis arundinacea Roth.
Saxifraga rotundifolia L.
Laserpitium latifolium L.
Actæa spicata L.
Adenostyles albifrons Rchb.
Ribes petræum Wulf.
Daphne Mezereum L.
Betula alba L.
Polypodium Dryopteris L.
P. Phegopteris L.
Euphorbia dulcis L., var. *E. purpurata* Thuill.
Cystopteris fragilis Bernh., etc.

Dans les anfractuosités d'une falaise basaltique vivent :

Valeriana tripteris L.
Hieracium amplexicaule L.
Sedum annuum L.
S. dasiphyllum L.
S. acre L.
Saxifraga pedatifida All.
S. hypnoides L.
Centaurea pectinata L.
Thymus Chamædrys Fries.. var. *T. alpestris* Tausch.
Silene saxifraga L.

Nous arrivons au milieu de pentes couvertes de *Calluna vulgaris*, *Vaccinium myrtillus* et V. *uliginosum* L., parmi les quels poussent :

Festuca rubra, var. *violacea* Coste.
Euphrasia minima Jq.
E. montana Jord.
Silene rupestris L.
Gentiana campestris L., etc.

Nous sommes enveloppés de brouillard. Sans la boussole, nous ne pourrions nous diriger.

Grimpant, suivant des filets d'eau vive et fraîche, nous arrivons aux sources de l'un des affluents rive gauche de la Saillouse. Elles sortent de tourbières couvrant deux ou trois hectares. Nous y rencontrons :

Angelica pyrenæa Spreng (*Selinum pyrenæum* Gouan).
Peucedanum Ostruthium Koch.
Blechnum spicans L.
Saxifraga stellaris L.
Carex præcox Jq.
Salix repens L.
S. myrsinites L.
Pedicularis comosa L.
P. silvatica L.
P. palustris L.
Alchemilla vulgaris L., var. *A. coriacea* Bus.
Genista sagittalis L.
Viola palustris L.
Caltha palustris L.
Carex Davalliana Sm.
C. stellulata Good.
C. pulicaris L.
C. cæspitosa Good.
C. leporina L., var. *atrofusca* Christ.
Vaccinium uliginosum L.

Epilobium alsinæfolium Vill.
Juncus squarrosus L.
Montia rivularis Gmel.
Aspidium filix-fœmina, var. *dentatum* Milde.
Juncus filiformis L.
J. alpinus Vill.
J. squarrosus L.
Eriophorum angustifolium Roth.

Dans les éboulis formés de gros blocs phonolithiques, vers 1.650 mètres à la base Nord-Est du Mézenc, nous remarquons :

Allosorus crispus Bernh.
Rosa alpina L.
Rosa pimpinellifolia Ser.
Juniperus nanus Willd. (*J. alpina* Clus.).

Nous rencontrons par les pelouses la variété à fleurs blanches de *Gentiana campestris*.

Nous atteignons enfin le sommet. Mais, au milieu du brouillard, sans nous en apercevoir, nous avons contourné le Mézenc et, au lieu d'arriver par l'extrémité Nord, nous sommes montés par les pentes Sud-Est. Aussi sommes-nous tout dépaysés. Le brouillard très épais nous gêne considérablement et ne nous permet point de reconnaître l'endroit exact où nous nous trouvons. Nous récoltons bien fleuris :

Arnica montana L.
Leucanthemum atratum D. C.
L. vulgare Lamk.
Deschampsia flexuosa Griseb., var. *D. montana* L.
Hieracium brunellæforme A. T.
H. brunellæforme, var. *trachyticum* A. T.

Tous le sommet est tapissé par la var. *microphylla* Coste de l'*Arbustus uva-ursi* L.

Le vent du nord souffle avec violence, soulevant nos boîtes, menaçant de nous emporter. Nous nous hâtons de descendre le long des pentes Sud et Sud-Ouest. Nous glissant d'un rocher à l'autre, franchissant les couloirs étroits, les éboulis phonolithiques et les éclats glissants des trachytes, nous trouvons le rare *Senecio leucophyllus* D. C. toujours abondant. Avec lui, voisine *Senecio adonidifolius*. M. Besson, de Sainte-Eulalie, nous a dit avoir rencontré en cet endroit l'hybride de ces deux espèces, *Senecio mirabilis* Rouy. Le brouillard nous empêche de faire de minutieuses recherches. Nous nous éloignons avec le regret de ne pouvoir récolter le moindre brin de ce très rare hybride.

Lilium Martagon L., *Anemone vernalis* L., nous ont paru moins abondants qu'à nos précédentes herborisations. Ont-ils été arrachés par des fournisseurs d'horticulteurs, marchands de plantes alpines, ou simplement cueillis par les touristes comme souvenir de leur ascension?

Des arrêtés de protection des plantes rares ont été pris par les préfets de la région alpestre : Isère, Hautes-Alpes.

Il serait bon que des arrêtés semblables fussent pris dans l'Ardèche et la Haute-Loire pour protéger les rares espèces alpines, que possèdent le Mézenc, les monts d'Alhambre, le Gerbier, le Montfol et les sommets avoisinants, contre les déprédations des vandales qui en saccagent ou détruisent des colonies entières pour le plaisir de détruire ou pour tirer profit de leur mauvaise action en en vendant le produit aux horticulteurs, privant toute cette haute région de l'attrait qui, chaque année, y attire de nombreux savants.

Par les pentes que nous explorons, nous revoyons encore à plusieurs reprises la variation à fleurs blanches de *Gentiana campestris* L.

Dans les touffes de *Calluna vulgaris* Salisb., d'*Arbustus Uva-ursi*, sont fleuris :

Thymus ovatus Mill. (*Th. montanus* Waldst).
Campanula linifolia, var. *ovalifolia* St-Lag.

et les variétés montagnardes du *Galium silvestre* Poll. :

Galium montanum Vill.
Galium commutatum Jord.

Y abondent aussi :

Euphrasia minima Jq.
E. montana Jord.
E. stricta Host.
Rhinanthus minor Ehrh.
R. minor, var. *rusticulus* A. Chabert.
Sinapis Cheiranthus Koch., var. *S. densiflora* Rouy.
Streptopus amplexifolius D. C.
Thlaspi virens Jord. (*Th. arvernense* Jord.).
Rubus saxatilis L.
Cotoneaster vulgaris Lindl.
Sorbus Chamæmespilus Crantz.
Saxifraga Aizoon Jacq.
Allium victorialis L.
Thesium alpinum L.
Th. humifusum D. C.
Hieracium brunellæforme A. T.
H. brunellæforme, var. *trachyticum* A. T.
H. murorum L., var. *subatratum* A. T.
H. lanceolatum Vill., var. *strictissimum* A. T. (*H. strictissimum* Frœl).
Alchemilla saxatilis Buser.
A. alpina L. (*A. glomerata* G. Camus).
Arabis auriculata Lamk.
Cardamine resedifolia L.

Rosa alpina L.
R. alpina, var. *intercalaris* Déségl.
R. alpina, var. *adjecta* Déségl.
R. alpina, var. *lagenaria* Vill.
R. pimpinellifolia L.
R. reversa Waldst. et K. (*alpina* × *pimpinellifolia*).
Biscutella arvernensis Jord.
Lathyrus pratensis L., var. *montanus* Lec. et Lamt.
Solidago monticola Jord.
Lycopodium Selago L.
L. clavatum L.
Trifolium alpinum L.
Gentiana lutea L.
Festuca Spadicea L.
Festuca capillata Lamk.
F. ovina L., var. *F. supina* Schur.
F. duriuscula L., var. *crassifolia* Hackel.
Amelanchier vulgaris Mœnch.

Le brouillard ne nous a point permis d'explorer des falaises rocheuses et quelques pentes gazonnées où, dans de précédentes herborisations, nous avions récolté :

Paradisia Liliastrum Bert.
Bupleurum ranunculoides L.
Empetrum nigrum L.
Orchis viridis Crantz.
O. albida Scop (*Cæloglossum albidum* Hart.).

Dans les plantations, avec la plupart des espèces précédentes, nous voyons encore :

Hypericum Richeri Vill.
H. quadrangulum L.
Ranunculus nemorosus D. C.
Aconitum lycoctonum L.
Genista anglica L.
Genista prostata Lamk. (*Cytisus decumbens* Walp.).
Alchemilla flabellata Bus.
Hieracium pinicolum Jord. (*H. præcox*, var. *chartaceum* A. T.).
H. murorum L., var. *subatratum* A. T.

De belles et abondantes sources coulent vers le milieu du plateau boisé de la base Ouest. Une partie en a été captée pour alimenter la maison forestière à un kilomètre plus à l'ouest. Le reste de l'eau forme des ruisseaux clairs, des tourbières, où toute une flore hygrophile se développe :

Arabis cebennensis D. C.
Viola palustris L.
Drosera rotundifolia L.
Geum rivale L.
Comarum palustre L.
Trollius Europæus L.
Potentilla Tormentilla Neck.
Epilobium palustre L., var. *majus* Fries.
E. palustre L., var. *lavandulæfolium* Lec. et Lamt.
Cirsium rivulare Link.
Eriophorum vaginatum L.
E. angustifolium Roth.
Scirpus setaceus L.
Juncus alpinus L.
Deschampsia cæspitosa P. B.
Myosotis palustris Roth.
Chrysosplenium alternifolium L.
Doronicum cordatum Lamk. (*D. Pardalianches* Willd.).
D. austriacum Jq.
Petasites albus Gærtn.
Cirsium Erysithales Scop.

Scorzonera humilis L. (*Sc. plantaginea* Willd.).
Gentiana Pneumonanthe L.
G. Pneumonanthe L.. var. *minor* Brot. (*G. humilior* Bor.).
Angelica silvestris L., var. *montana* Gaud.
Imperatoria Ostrathium L.
Pinguicula vulgaris L., var. *macrantha* Lamk. (*P. alpestris* Genty).
Polygala depressa Wend. (*P. serpyllacea* Weibe).
Luzula multiflora Lej.
L. nigricans Desv.
L. spicata D. C.
Alchemilla Hoppeana Bus. (*A. asterophylla* Bus.).
A. coriacea Bus.
A. alpestris Schmidt.
Sagina muscosa Jord.
S. procumbens L.
Parnassia palustris L.

Les pâturages, les prairies autour des plantations renferment:

Dianthus silvaticus Hoppe.
D. deltoides L.
Gnaphalium norvegicum Gunn.
G. silvaticum L., var. *rectum* Duby.
Anthriscus silvestris Hoffm., var. *A. alpinus* Jord.
Leontodon pyrenaicus Gouan.
L. pyrenaicus, var. *oligocephalus* Dum.-Dam.
Hieracium murorum L., var. *H. exotericum* Jord.
H. murorum, var. reducta Sud.
H. murorum, var. *H. nemorense* Jord.
Viola Sudetica Willd.
V. Sudetica, var. *stenophylla* Sudr.
Geranium silvaticum L.
Potentilla aurea L.
Thesium pratense Ehrh.
Trifolium fistolosus Gilb.
Poa Chaixii Vill. (*P. silvatica* Chaix)
Veratrum album L.

Nous nous dirigeons vers la maison forestière pour visiter le jardin botanique que l'administration forestière a eu l'excellente idée de créer au pied du Mézenc. L'emplacement réunit toutes les conditions de réussite : sol humifère convenant à toutes les espèces de la région, exposition, altitude entre 1.400 et 1.500 mètres. La proximité des fortes sources dont nous parlons plus haut et en partie amenées à la maison forestière, permet de créer, soit des filets d'eau vive, soit une tourbière en miniature, où pourraient être cultivées toutes les espèces hygrophiles de notre zone subalpine.

En juillet 1909, nous l'avions vu avec nos amis, MM. l'abbé H. Coste et N. Roux. Ce n'était alors qu'un terrain nouvellement défriché et ensemencé, ne portant encore aucune plante. Nous pensions le trouver cette année en pleine végétation, nous promettant d'avance d'y étudier sur place les espèces que le mauvais temps nous avait empêchés de récolter, et, peut-être, d'y rencontrer quelques espèces nouvelles nous ayant échappé jusqu'ici et que des recherches minutieuses, faites en toutes saisons, auraient réussi à découvrir.

Bien courte fut notre visite ! A l'exception d *Trifolium alpinum* et *Leontodon pyrenaicum*, nous n'y vîmes aucune des intéressantes et rares espèces de la région du Mézenc, Bonnefoy, Pradoux, Gerbier-de-Jonc, etc. Seules, au bord des plates-bandes se dressaient les étiquettes donnant le nom d'espèces absentes.

La culture de quelques espèces étrangères au Mézenc a été essayée : *Plantago alpina L.*, *Hieracium alpinum L.* Elles poussent avec vigueur, témoignant qu'elles trouvent bien les conditions de végétation qu'elles réclament.

Découragés par le mauvais temps persistant, nous profitons de l'une des voitures qui revenaient de la grande foire d'août des Estables pour rentrer le même jour à Saint-Julien-Boutières en passant par Chaudeyroles et Fay-le-Froid, dans la vallée du Lignon. Près de cette dernière localité, dans les anfractuosités de basaltes mouillés nous notons :

Hieracium lævicaule Jord., var. *H. partitum* Jord.
H. petiolare Jord.
H. amplexicaule L.
Sedum acre L.
S. annuum L., etc.

Puis, revenus dans la vallée de la Rimande, nous voyons encore, par des falaises basaltiques :

Carlina acanthifolia All.
Hieracium amplexicaule L.
Sedum dasiphyllum.
S. acre.
Rubus procerus Mull., var. *collisparsus.*

A 7 heures du soir, nous rentrons à Saint-Julien-Boutières, ayant terminé notre excursion.

Pendant cette herborisation à travers la chaîne des Boutières, nous avons constaté les grandes différences d'aspect et de végétation de cette région avec celle du haut bassin de la Loire à l'Ouest et au Sud-Ouest du Mézenc.

Dans les Boutières, aucune espèce rare ou intéressante, sauf *Sagina subulata* Wimm, *Thymus lanuginosus* Schk. et *Euphrasia salisburgensis* Funck, non signalés encore dans le bassin de la Loire. Le pays est très accidenté, d'aspect pauvre, ne possédant que quelques bouquets de bois sans étendue, par suite, manquant de sources et de fraîcheur, facteur essentiel de toute végétation. Les grandes fermes, les prairies, les cultures de

grande étendue y sont rares. Au contraire, dans le haut bassin de la Loire existe une végétation plus variée, comprenant des espèces rares ou intéressantes plus nombreuses :

Senecio arvernensis Rouy (race de *S. spathulæfolius* D. C.).
Leucanthemum palmatum Lamk.
Centaurea lugdunensis Jord.
C. montana L.
Arnica montana L.
Biscutella arvernensis Jord.
Avena montana L.
Aspidium Lonchitis Sw.
Androsace carnea L., var. *A. rosea* J. F.
Botrychium lunaria Sw.
B. matricariæfolium Braun.
Lychnis viscaria L.
Lonicera nigra L.
L. cærulea L.
L. alpigena L.
Listera cordata R. B.
Impatiens Noli-tangere L.
Cotoneaster vulgaris Lindl.
Paronychia polygonifolia D. C.
Cyclamen europæum L.
Luzula flavescens Gand.
Salix grandifolia Ser., etc., etc.

De belles fermes au milieu de vastes prairies qui nourrissent de nombreuses têtes de gros bétail et de grands troupeaux de moutons; des terres fertiles, portant des cultures de céréales, de pommes de terre; de grandes forêts de hêtres et de résineux: forêt des Princes, de Bonnefoy, des rives de la Veyradère, bois d'Andéol, plantations de résineux de Bonnefoy au sommet du Mézenc, faites par l'administration forestière, etc., rompent la monotonie du paysage, abritent un grand nombre d'espèces herbacées ou arbustives de basse taille, favorisent leur développement, régularisent le système des eaux, fournissent de nombreuses sources entretenant la fraîcheur; le pays, le plus souvent faiblement ondulé, est parcouru par de nombreuses voies de communications. Fraîcheur, importantes exploitations, communications faciles sont autant de facteurs de beauté et de richesse qui manquent à la région des Boutières que nous avons parcourue.

Sûrement l'herborisation aurait été plus intéressante si elle eût pu se faire dans la première quinzaine de juillet, et cette différence entre les deux régions nous aurait moins frappé. En juin-juillet, dans les prairies point encore fauchées, les pâturages non broutés, nous aurions rencontré des espèces vernales ou du premier été qui, en août, avaient complètement disparu :

Crocus vernus All.
Narcissus Pseudo-narcissus L.
Narcissus poeticus L., et les *Orchis* *sûrement nombreux.*

En montant du Rhône aux Boutières et au Mézenc, nous avons pu contrôler, dans une partie plus septentrionale du département, l'exactitude des observations phytogéographiques, si originales, consignées, dès 1783, dans les cartes et les ouvrages de Soulavie, le savant naturaliste vivarois. Nous aussi, quoique dans une région bien plus au nord que celle d'Aubenas et de Largentière qu'il prend pour limite supérieure du climat de l'olivier, nous avons pu voir, en partant des bords du Rhône, les quelques oliviers de l'Hermitage, en face de la gare de Saint-Jean. Le train nous fait passer ensuite le long des chauds quartiers, aux vins rouges et blancs renommés, de l'Olivet et de Sainte-Epine, où nous avons récolté l'an dernier : *Asperula galioides* M. B., *Achillea nobilis* L. et *Conyza ambigua* D. C., au milieu des vignes, des *Cistus salviæfolius* L., *Quercus Ilex* L., *Juniperus Oxycedrus* L., *Phyllirea media* L., *Rhamnus alaternus* L., *Jasminum fruticans* L., toutes espèces méridionales. Nous restons dans la zone de la « vigne » jusqu'au-dessus du Cheylard, entre 500 et 600 mètres.

La zone du « châtaignier », la plus étendue, puisque, des bords du Rhône, elle se continue par les « adrets » des vallées jusqu'à la Rochette, à plus de 1.000 mètres, où nous voyons encore, avec des châtaigniers, de beaux noyers, dans le village même.

De la Rochette au Vialaret, nous entrons dans ce que Soulavie appelle le « climat des grands arbres alpins » : hêtres, pins sylvestres, sapins et mélèzes, dont la limite supérieure atteint la base du Mézenc, vers 1.600 mètres.

Du pied du Mézenc au sommet, nous sommes dans sa « zone des prairies et pâturages alpins ». Nous disons aujourd'hui « subalpins ».

Et, comme l'écrivait Soulavie, nous avons pu constater que : « La nature a posé ses divisions d'une manière constante et inaltérable; elle a assigné aux plantes leur climat... » Aujourd'hui, comme, lorsque le premier, il exprimait, observateur attentif et sagace, des faits qui sont maintenant du domaine de la géographie physique : « La géographie des plantes permet de dresser des cartes botaniques d'après les climats des végé-

taux. » (Ch. Flahault, *Au sujet de la Géogr. botanique de l'Ardèche*, p. 3 et 4.).

Je ne saurais terminer ce court travail sans prier MM. l'abbé H. Coste et le professeur H. Sudre d'agréer l'assurance de ma profonde gratitude pour la complaisance qu'ils ont mise à bien vouloir déterminer les espèces critiques de cette herborisation.

Saint-Jean-de-Muzols, 6 décembre 1913.

OBSERVATIONS

SUR

LE POLYPODIUM DRYOPTERIS

ET LE P. ROBERTIANUM

PAR

G. DENIZOT

La plupart des auteurs distinguent parmi nos Fougères deux espèces très voisines sous les noms de *Polypodium dryopteris* et de *P. calcareum*. Quelques-uns toutefois, comme Hooker, les ont réunies sous le premier binôme. Dans tous les cas, nous remarquerons d'abord que l'adjectif *calcareum* (*P. calcareum* Sm., 1804) doit céder le pas à celui plus ancien de *Robertianum* (*P. Robertianum* Hoffm., 1795).

D'autre part, on admet que ces deux Fougères correspondent à une différence d'habitat, la première vivant sur les terrains non calcaires, alors que cet élément est nécessaire à la seconde; mais Christ (*Farnkr. d. Schweiz*, p. 151), indique son *Aspidium dryopteris* sur tous les terrains, et il est reconnu que cette Fougère existe dans des régions calcaires.

Je me propose d'étudier successivement les caractères différentiels de ces deux Fougères et leurs conditions d'habitat; de cette étude j'essaierai de tirer les conclusions d'ordre systématique.

Caractères différentiels. — Nous allons les résumer dans un tableau.

P. dryopteris.	*P. Robertianum.*
Rhizome grêle, allongé, noirâtre, luisant.	Rhizome plus épais et trapu, jusqu'à 3 millimètres d'épaisseur, brunâtre plus mat.
Pétiole et axes principaux assez minces, flexibles, glabres.	Pétiole et axes principaux plus épais, cassants, rigides, couverts de glandes sessiles.
Limbe mince, membraneux, vert pur plus ou moins foncé.	Limbe plus épais, subcoriace, vert grisâtre terne et comme poussiéreux.
Limbe penché, marge des pinnules recourbée avant maturité et à la moindre dessiccation.	Limbe dressé ; marge des pinnules non recourbée comme chez *dryopteris*, mais tendant à se replier légèrement sur les fructifications.
Limbe large, le premier segment égalant 3/4 et jusqu'à 1 f. le limbe, son 1er lobe inférieur égalant le 3e, même le 2e segment.	Limbe plus allongé, le 1er segment égalant 2/3 du limbe, parfois moins, son 1er lobe inférieur égalant au plus le 4e segment.
Pinnules plus ou moins lâches et irrégulières.	Pinnules plus étroites, à bords bien parallèles, denses.
Sores assez peu nombreux, mais parfois comme *Robert.*	Sores plus nombreux, plus ou moins contigus et souvent confluents à maturité.

Ces différences n'ont pas toutes la même valeur. Il y a des *Robertianum* à limbe plus large, de consistance plus mince, d'un vert plus pur, et des *dryopteris* à sores aussi nombreux que chez *Robertianum*. Cependant, je n'ai vu jusqu'ici aucun véritable intermédiaire ; le caractère des glandes, en particulier, est toujours net. L'étude anatomique ne révèle pas de différences entre les deux Fougères. (Cf. Parmentier, *Ann. Sc. Nat., Bot.*, viii-9, p. 355; Pelourde, *id.*, ix-4, p. 319.)

En résumé, le *P. Robertianum* se distingue du *dryopteris* : par la robustesse et l'aspect du rhizome, par la rigidité et les glandes du pétiole et des axes, par la consistance et la couleur du limbe, et, accessoirement, par la forme plus allongée de celui-ci et ses pinnules plus régulières, denses et plus abondamment fructifiées. Il me paraît manifeste que ces différences s'accordent avec une différence d'habitat et donnent l'impression d'une plante de terrain calcaire et relativement sec opposée à une plante de terrain siliceux plus humide.

Conditions d'habitat. — Le *P. Robertianum* s'observe sur les rochers calcaires plus ou moins arides et dans les bois des

régions calcaires; le *P. dryopteris* vit sur les rochers siliceux humides ou du moins non si arides, et dans les bois, éboulis, etc., des régions siliceuses et aussi des régions calcaires. En particulier, les deux Fougères coexistent dans le massif de la Chartreuse, éminemment calcaire, où j'ai étudié leurs conditions d'habitat.

Les rochers de tout le massif présentent plus ou moins abondamment *P. Robertianum*. Dans les bois et les éboulis on trouve soit celui-ci, soit *P. dryopteris*, soit tous les deux. J'ai vu *P. Robertianum* jusqu'à 1.800 mètres (rochers de la Dent de Crolles), *P. dryopteris* jusqu'à 1.600 mètres (col de Bovinant); l'altitude ne joue aucun rôle dans la répartition relative.

C'est surtout dans la forêt des Eparres, située au fond d'une gorge entre le Château (près Saint-Pierre-d'Entremont) et le col de Bovinant, que j'ai vu la coexistence des deux Fougères. A l'entrée de la forêt (1.100-1.200 m.), on voit des plages de chacune d'elles, parfois contiguës, mais restant distinctes; au-dessus, et jusqu'au col, le *P. dryopteris* m'a paru seul. Or, j'ai constaté d'une façon absolue que les plages de *P. Robertianum* se trouvent toujours en relation immédiate avec les rochers calcaires, que leur humus contient des débris calcaires plus ou moins gros, et que, indépendamment de ces débris, il offre dans sa composition chimique une quantité de carbonate de calcium suffisante pour faire effervescence : une analyse sommaire de cet humus privé de tout débris calcaire et renfermant par contre une grande quantité de débris végétaux m'a fourni une teneur moyenne de 1 % de carbonate de calcium (1). Au contraire, les plages de *P. dryopteris* sont plus ou moins éloignées des rochers ou blocs calcaires, leur humus ne m'a fourni aucun débris calcaire, et, par les procédés que j'ai employés, je n'ai pu déceler aucune trace de carbonate. Dans la partie moyenne et supérieure, je n'ai rencontré que le *P. dryopteris*, et toujours dans les mêmes conditions.

(1) Ces dosages ont été faits par dissolution du carbonate dans l'acide chlorhydrique et précipitation par l'acide sulfurique. Etant donné la présence des débris végétaux, la teneur en carbonate de l'humus seul est notablement supérieure à celle obtenue.

Mêmes observations à la source du Guier-Mort : le *P. Robertianum* vit sur les rochers et les éboulis autour de la source; le *P. dryopteris* se trouve un peu plus bas dans un bois de pins, sur un humus épais.

Ainsi, le *P. Robertianum* paraît lié à la présence du calcaire, et le *P. dryopteris* paraît ne vivre que sur l'humus décalcifié, du moins en Chartreuse.

J'ai d'ailleurs fait des observations semblables à Ugines (Savoie) : les rochers schisto-cristallins de l'Arly abritent le *P. Robertianum;* ces rochers renferment un peu de calcaire qui a paru se concentrer dans certaines fissures; le *P. Robertianum* de ces rochers est très bien caractérisé, mais il m'a paru présenter généralement une consistance moins coriace, les pinnules sont moins serrées et les fructifications assez peu nombreuses, nullement confluentes. A quelque distance, j'ai trouvé *P. dryopteris* parfaitement caractérisé sur l'humus d'un bois.

Conclusions. — 1° Le *P. dryopteris* et le *P. Robertianum* paraissent bien en relation, le premier avec l'absence, le deuxième avec la présence du calcaire. Lorsque le *P. dryopteris* vit dans des régions à sous-sol calcaire, il paraît localisé en des points décalcifiés à la surface.

2° Les différences qu'ils offrent paraissent en relation avec cette différence d'habitat, le *P. Robertianum* étant plus coriace, grisâtre, à pétiole et axes rigides glanduleux, à rhizome plus trapu et mat, avec, accessoirement, un limbe plus allongé, à pinnules plus serrées et à fructifications plus abondantes. Il a paru que, dans une station très peu calcaire, le *P. Robertianum* fût moins coriace qu'il ne l'est généralement et se rapprochât aussi du *P. dryopteris* par des pinnules aussi lâches et sa fructification. Mais je n'ai observé aucun véritable intermédiaire.

Interprétation. — A nous borner aux caractères différentiels, j'estime qu'ils ne suffisent pas à légitimer une distinction spécifique. M. Christ, à qui je faisais part de mes doutes, m'écrivait : « Très probablement, ces deux plantes proviennent d'une souche ancestrale, dont une branche s'est adaptée au calcaire

et l'autre au terrain décalcifié... On est libre de les traiter comme des *sous-espèces*, mais elles sont pourtant trop fixées pour les prendre comme variétés. » (15 avril 1913.) C'est effectivement comme sous-espèces que j'aurais distingué ces deux Fougères, sans les particularités de leur répartition.

La coexistence de ces deux plantes dans la forêt des Eparres, et ailleurs (1), le fait que, au moins dans cette première station, l'une ne se trouve qu'aux points calcaires, la seconde aux points décalcifiés, la corrélation de leurs caractères différentiels avec la différence d'habitat, me font supposer qu'il s'agit d'une seule et même Fougère, présentant deux formes suivant la nature du substratum ; ce serait une simple *morphose*.

Si cette hypothèse est exacte, le *P. dryopteris*, cultivé sur calcaire à partir de la spore, devrait donner le *P. Robertianum* et vice versa. La question pourrait donc être résolue par des cultures, et je serais particulièrement heureux de voir faire ces expériences par quelqu'un de mes confrères qui en ait la possibilité matérielle; je me mettrais à l'entière disposition de ceux qui voudraient les tenter pour leur fournir des matériaux et des indications.

Dans cette idée, les deux plantes, qu'en tout cas je réunis en une seule espèce, descendraient du rang de sous-espèces à celui de formes édaphiques.

(1) Mon ami, M. Paul Pierrefeu, me les a envoyées de Glaris, où elles vivaient côte à côte sur un terrain d'éboulis.

SPECIES MONTROUZIERANÆ

SEU

ENUMERATIO PLANTARUM

IN NOVA CALEDONIA TERRISQUE ADJACENTIBUS

A R. P. MONTROUZIER LECTARUM

AUCTORIBUS

A. GUILLAUMIN et **G. BEAUVISAGE**

On connaît actuellement trois herbiers du P. Montrouzier : l'un à la Faculté de Médecine de Lyon, l'autre à l'Institut Botanique de la Faculté des Sciences de Montpellier, le troisième au Muséum de Paris.

Celui qui est conservé actuellement à Lyon fut envoyé vers 1859 à B.-P. Perroud et accompagnait probablement le manuscrit de la *Flore de l'île Art* présenté à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon (classe des sciences) par Alexis Jordan, le 29 mai 1860 et imprimé dans les *Mémoires* de cette Société [X, p. 173-254 (1860)]. Il fut légué en 1889 à la Faculté de Médecine de Lyon par Louis Perroud, fils de B.-P. Perroud, et c'est là que l'un de nous l'a découvert [cf. Beauvisage, Notice sur le R. P. Montrouzier, botaniste, *Ann. Soc. Bot. Lyon*, XXII (1897), *Comptes rendus des séances*, p. 47-60 et portrait]; 78 doubles ont été distribués à l'herbier Boissier, en juin 1896, et 52 au Museum de Paris, le 22 juillet 1896. Il comprend 334 numéros provenant exclusivement de l'île Art et de la Nouvelle-Calédonie.

L'herbier envoyé par Montrouzier à la Faculté des sciences de Montpellier en 1866 renferme 637 numéros provenant de l'Europe, du Cap, de Madagascar, de la Réunion, de l'île Maurice, de Mohéli, des Indes, de Ceylan, de Chine, de Java, des Moluques, d'Australie, de la Nouvelle-Calédonie, de l'île

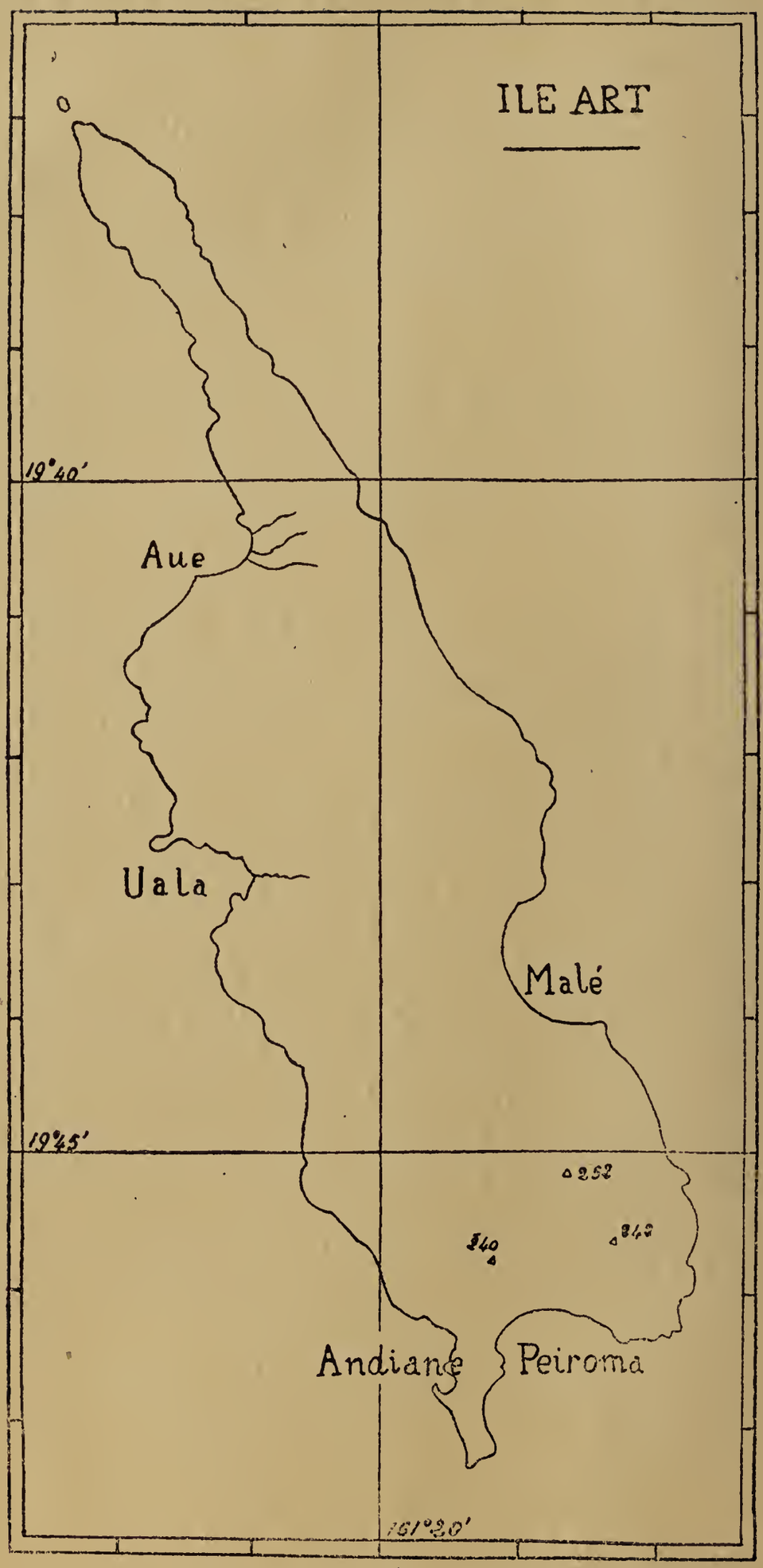


Fig. 1. — Ile Art, d'après la carte du dépôt de la Marine.

Art, de Tahiti, de Woodlark, de San Cristoval et du Mexique, 50 plantes néo-calédoniennes, manquant dans l'herbier de Lyon, sont représentées dans celui de Montpellier.

Enfin, le 31 mars 1868, Montrouzier envoya au Museum de Paris une collection non déterminée de 37 numéros provenant d'Australie, de la Nouvelle-Calédonie et de l'île des Pins.

Sur 104 espèces nouvelles décrites par Montrouzier dans sa flore de l'île Art, 46 manquent dans l'herbier de Lyon, mais quelques-unes se retrouvent dans l'herbier de Montpellier; malheureusement, ces deux collections ne se complètent pas entièrement et, sur 156 plantes indiquées à l'île Art, 64, dont 33 types de Montrouzier, n'ont pu être retrouvées. C'est d'autant plus regrettable que certains genres *(Serresia, Dugezia, Pokornya)* n'ont pu être classés dans aucune famille et que bon nombre d'espèces resteront toujours des énigmes.

L'un de nous a présenté antérieurement la revision des genres [cf. Beauvisage, Revision de quelques genres de plantes néo-calédoniennes du R. P. Montrouzier, *Ann. Soc. Bot., Lyon*, XIX (1893-94); *Notes et Mémoires*, p. 15-28 et pl. 1, et en tirage à part; Deuxième Note sur l'herbier du R. P. Montrouzier, *ibid.*, XXII (1897), p. 71-76; *Genera Montrouzierana plantarum Novæ-Caledoniæ, ibid.*, XXVI (1901), p. 1-96, et en tirage à part]; le présent travail est la revision de toutes les espèces néo-calédoniennes renfermées dans les divers herbiers de Montrouzier.

La numérotation, l'établissement de la concordance entre les numéros de l'herbier de Lyon et celui de Montpellier, et la distribution des doubles est l'œuvre exclusive de M. Beauvisage. Les numéros marqués d'un ! ont été comparés directement aux matériaux si abondants de l'herbier du Museum de Paris.

DIALYPÉTALES

DILLENIACEES

Tetracera Euryandra Brong. et Gris, Montr., *Fl. île Art*, p. 175. — Ile Art, près des ruisseaux, septembre-octobre (3 *in* herb. Monsp. !).

Hibbertia Brongnartii Gilg. — Sans localité (1 *bis in* herb. Lugd. !, 5 *in* herb. Monsp.).

H. lucens Schltr. — Sans localité (1ª *in* herb. Lugd. !).

H. Vanierei Beauvis., *l. c.* XXVI, p. 5, *Vanierea* (errore *Vaniera) tomentosa* Montr., p. 176. — Ile Art, le long des ruisseaux, septembre-octobre (1 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss. ; 4 *in* herb. Monsp.).

Cette espèce, très voisine de l'*H. coriacea* Gilg, var. *Pancheri* Brong. et Gris, n'en diffère guère que par la pubescence plus courte et moins raide des sépales et principalement de l'ovaire.

ANONACEES

Polyalthia nitidissima Benth. — Sans localité (333 *in* herb. Lugd. !, 7 *in* herb. Monsp.) ; île des Pins et Nouvelle-Calédonie (sans numéro *in* herb. Paris. !).

CRUCIFERES

Senebiera integrifolia DC., *Haloragis Lamberti* Montr., p. 199. — Ile Art, rivages, novembre-décembre (67 *in* herb. Lugd. !, Paris. !).

MENISPERMACEES

Hypserpa neo-caledonica Diels. — Sans localité (294 *in* herb. Lugd. ! 43 *in* herb. Monsp.).

CAPPARIDACEES

Capparis artensis Montr., p. 177. — Ile Art, bois, mars (2 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 8 *in* herb. Monsp.).

Espèce très distincte de toutes celles de Nouvelle-Calédonie, à cause de ses énormes boutons dépassant 2 centimètres de longueur, à sépales très épais, coriaces, presque ligneux.

VIOLACEES

Ionidium ilicifolium Vieill., *Bellevalia serrulata* Montr. mss. *ex* Beauv., p. 81. — Ile Art., coteaux arides, octobre (16 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 12 *in* herb. Monsp.).

Cette espèce est extrêmement polymorphe et les échantillons de Montrouzier, des herbiers de Lyon et Boissier, sont tout à fait comparables au n° 393 de Deplanche.

Agation Pancheri Brong., *Bellevalia artensis* et *undulata* Montr., mss. *ex* Beauvis., p. 80. — Ile Art (15 *in* herb. Lugd. !, Boiss., 11 *in* herb. Monsp.).

PITTOSPORACEES

Pittosporum coccineum Beauvis., p. 7, *Quinsonia coccinea* Montr., p. 178. — Ile Art, bois, mars-novembre (5 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 7 *in* herb. Monsp.).

Se distingue parmi les *Pittosporum* néo-calédoniens à feuilles larges par ses inflorescences denses et pédonculées.

P. gracile Panch. *ex* Brong. et Gris, *P. verticillatum* Montr., p. 178 (1860), non Bojer (1842). — Ile Art, bois des montagnes, mai (4 *in* herb. Lugd. !, Paris. !); sans localité (sans numéro *in* herb. Paris. !); île des Pins (Montrouzier *in* schedulis !).

Voisin de *P. Heckeli* Dubard, mais très distinct à cause des feuilles et de l'inflorescence, et surtout du *P. triste* Vieill. mss. représenté, dans l'herbier de Paris, seulement par un échantillon fructifère qui a les pétioles plus courts et tout à fait glabres.

P. Simsoni Montr., p. 178 (1860), *P. turbinatum* Brong. et Gris (1864). — Ile Art, bois, montagnes, septembre (3 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 13 *in* herb. Monsp.).

GUTTIFERES

Garcinia corymbosa Wall., *Clusia Puat* Montr., p. 188. — Ile Art, bois, novembre-décembre (6[a] *in* herb. Lugd. !, 6 *in* herb. Boiss., 7 *in* herb. Lugd., 19 *in* herb. Monsp.).

G. Mungotia Depl. *ex* Pierre, *G. pedicellata* Seem?, *Clusia pedicellata* Montr., p. 175. — Sans localité (6 *in* herb. Lugd.!).

TERNSTRŒMIACEES

Microsemma salicifolia Labill. — Sans localité (46 *in* herb. Monsp. !).

Identique au numéro 3.168 de Balansa, recueilli à Poume ;

diffère du type par les feuilles petites (4 à 5 cm.) et elliptiques, mais la fleur est identique. Les feuilles paraissent,

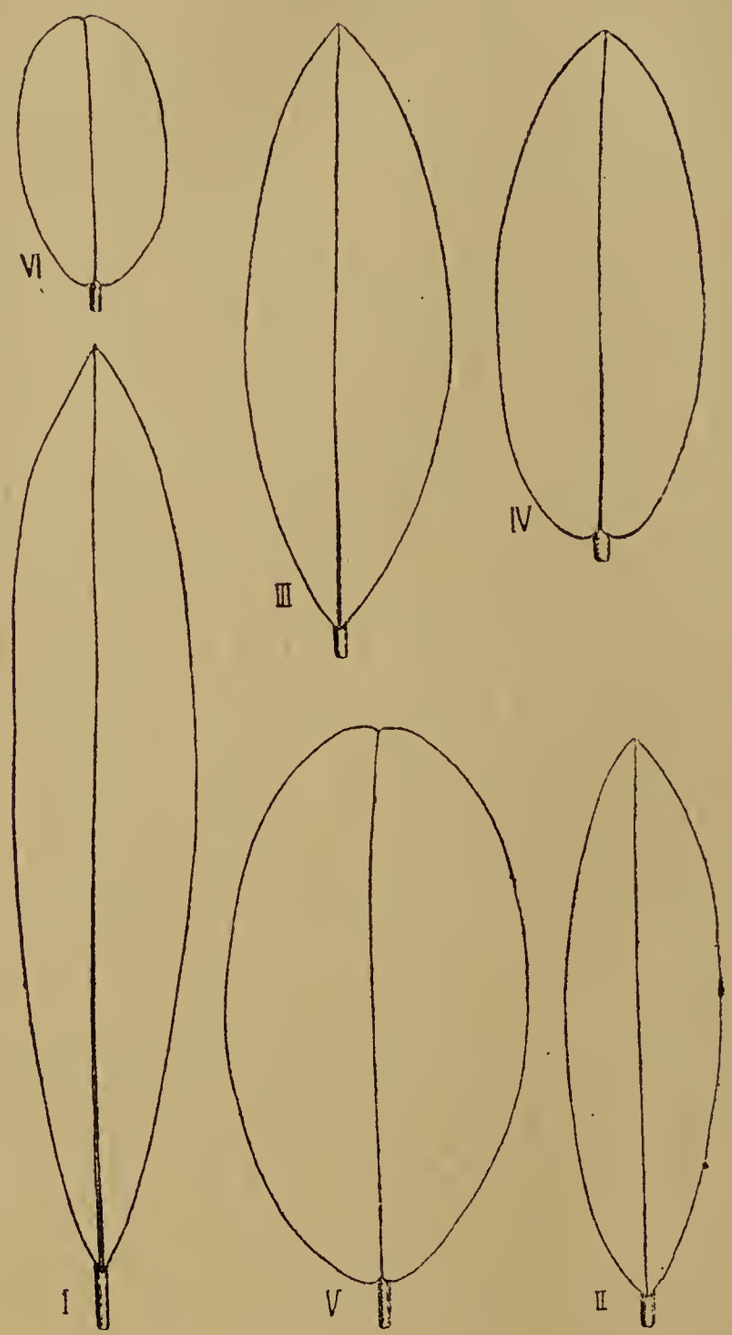


Fig. 2. — Feuilles de *Microsemma*, demi gd. nat.

M. salicifolia Labill.: I, échantillon de Lecard recueilli à Canala; II, échantillon-type de Labillardière recueilli par lui à Balade; III, échantillon de Balansa n° 2125 recueilli à l'île Lifou. — IV, *M. oblongum* Schltr. : échantillon-type de Schlechter n° 15117, recueilli par lui à Ngoyé. — V, *M. sphærocarpum* Baill. mss.: échantillon-type, recueilli par Balansa, n° 2125 *b*, vers l'embouchure de la rivière d'Houaïlou. — VI, échantillons recueillis en Nouvelle-Calédonie dans la péninsule de Poume par Balansa n° 3168 et par Montrouzier à l'île Art.

du reste, fort variables dans la taille et la forme, et il semble que le *M. oblongum* Schltr. et le *M. sphærocarpa* Baill.

mss. doivent rentrer dans le *M. salicifolia*. Le genre ne serait représenté que par le *M. Balansæ* caractérisé par ses feuilles jeunes abondamment recouvertes en dessous de sétules et par les *M. salicifolia* et *cernua*, la première ayant des pédicelles et des pétioles longs de 1 centimètre, la deuxième des pédicelles et des pétioles trois fois plus longs au moins.

MALVACEES

Sida acuta Burm., *Sida artensis* Montr. mss. — Ile Art (8 *in* herb. Lugd. !).

Le *S. Forsteri* Montr., p. 182, n'est pas représenté dans les herbiers ; par contre, le *S. artensis* sp. ined. paraît y correspondre.

S. bipartita Schltr., *S. biloba* Montr. ! mss. — Ile Art, dans les champs, nom indig. : Naen (9 *in* herb. Lugd.).

Abutilon indicum G. Don, *Sida integrifolia* Montr., p. 185. — Ile Art, sur le rivage, fleurs en février et presque toute l'année, buisson de 1 m. 50 à 2 m., nom indig. : Daap (10 *in* herb. Lugd. !).

Urena lobata L., *U. heteromorpha* Montr., pp. 175, 180. — Ile Art, nom indig. : Tiu (11 *in* herb. Lugd. !, 23 *in* herb. Monsp.).

Hibiscus Rosa sinensis L. — Ile Art, ruisseaux (25 *in* herb. Monsp. !).

H. tiliaceus L., *H. pani* Montr. (nomen nudum), p. 175. — Sans localité (12 *in* herb. Lugd. !).

Thespesia populnea Cav. — Ile Art (26 *in* herb. Monsp. !).

Gossypium taitense Parl., *G. pallidum* Montr., p. 181. — Ile Art (teste Montrouzier); Nouvelle-Calédonie, région Sud (sans numéro *in* herb. Paris. !).

L'un de nous a cru devoir rapporter antérieurement (Guillaum., *Cat.*, p. 104) cette espèce de Montrouzier au *G. herbaceum L.;* il vaut mieux la rattacher au *G. taitense* Parl., représenté en Nouvelle-Calédonie : Balade, Canala (Vieillard, 130), sans localité (Pancher, Deplanche, 417) et à l'île des Pins (Pancher, Deplanche, 418), bien caractérisé par son coton fauve. La plante de Montrouzier ne diffère du *G. taitense* que par sa pubescence plus dense, mais celle-ci est très variable

dans l'espèce. Bon nombre d'auteurs réunissent le *G. barbadense* et le *G. taitense* : il vaut mieux, ce nous semble, les considérer comme espèces distinctes.

STERCULIACEES

Melochia odorata L. — Ile Art, nom indig. : Tumambuen (291 *in* herb. Lugd. !, Boiss., 33ter *in* herb. Monsp.) ; Nouvelle-Calédonie, région Sud (sans numéro *in* herb. Paris. !), sans indication de région (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Waltheria indica L. — Sans localité (293 *in* herb. Lugd. !, 48 *in* herb. Monsp., sans numéro *in* herb. Pancher *nunc* Paris. !).

Commersonia echinata Ait. — Ile Art, bords des ruisseaux, nom indig. : Tenidu mambuen (34 *in* herb. Lugd. !).

Maxwellia lepidota Baill. — Sans localité (287 *in* herb. Lugd. !).

TILIACEES

Triumfetta procumbens Forst. — Ile Art. (292 *in* herb. Lugd. !, 37 *in* herb. Monsp.).

Corchorus Torresianus Gaud. — Sans localité (47 *in* herb. Monsp. !).

ELÆOCARPACEES

Elæocarpus persicifolius Brong. et Gris. — Ile Art, février; nom indig. : Talo (13 *in* herb. Lugd. !, Boiss., 41 *in* herb. Monsp.).

E. Seringei (errore *Seringii)* Montr., p. 185, *E. Lenormandii* Vieill. mss. — Ile Art, dans les bois, janvier (14 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 42 *in* herb. Monsp.); Nouvelle-Calédonie, région Sud (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Parmi les espèces néo-calédoniennes, voisin surtout d'*E. rotundifolius* Brong. et Gris.

Dubouzetia elegans Brong. et Gris. — Sans localité (334 *in* herb. Lugd. !, 49 *in* herb. Monsp.).

ERYTHROXYLACEES

Erythroxylum novo-caledonicum Schultz. — Ile Art, mon-

tagnes, noms indig. : Dian na diet (Palétuvier de bois) ou Dinange, bois dur dont les indigènes font des pieux (51 *in* herb. Monsp. !).

MALPIGHIACEES

Acridocarpus austro-caledonicus Baill. — Sans localité (320 *in* herb. Lugd. !).

Ryssopterys timorensis Bl. *ex* Juss. *in* Deless. — Ile Art (280, 281 *in* herb. Lugd. !, 81 *in* herb. Monsp.).

OXALIDACEES

Oxalis corniculata L. — Nouvelle-Calédonie (sans numéro *in* herb. Paris. !).

RUTACEES

Eriostemon pallidum Schltr. — Sans localité (326 *in* herb. Lugd. !, 67 *in* herb. Monsp.).

Myrtopsis Novæ-Caledoniæ Engler. — Sans localité (334 *in* herb. Monsp. !).

Acronychia lævis Forst., *Huonia lævis* Montr., p. 186, cf. Beauvis., p. 9. — Ile Art (21 *in* herb. Lugd. !) ; Nouvelle-Calédonie, Yaté (59 *in* herb. Monsp.) ; sans localité (276, 325 *in* herb. Lugd. !).

Halfordia Kendack Guillaumin, *Not. Syst.*, II, p. 97, *Eriostemon Kendack* Montr., p. 191 (1860). — Ile Art, montagnes, janvier, nom indig. : Kendack (17 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 66 *in* herb. Monsp.) ; Nouvelle-Calédonie, région Sud, région Nord (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Micromelum minutum Seem., *Cookia Sonneratii* Montr., p. 184. — Ile Art, en tout temps, nom indig. : Bembet (20 *in* herb. Lugd. !).

Murraya exotica DC. — Sans localité (22 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 69 *in* herb. Monsp.).

Citrus Hystrix DC., *C. macroptera* Montr., p. 187. — Ile Art, septembre, nom indig. : Dongan (18 *in* herb. Lugd. !).

C. Oxanthera Beauvis., p. 14, *Oxanthera fragrans* Montr., p. 186, *Atalantia Aurantium* Vieill., mss. — Ile Art, dans les

bois, novembre, nom indig. : Dongan na diet (19 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss.).

SIMARUBACEES

Suriana maritima L. — Sans localité (303 *in* herb. Lugd. !).

Soulamea Muelleri Brong. et Gris. — Sans localité (70[a] *in* herb. Monsp. !).

S. trifoliolata Baill. — Sans localité (309 *in* herb. Lugd. !, 70[b] *in* herb. Monsp. !); Nouvelle-Calédonie, région Nord (sans numéro *in* herb. Paris. !).

On peut reconnaître facilement les six *Soulamea* néo-calédoniens par le tableau suivant :

Feuilles simples, fleurs 4-mères		*S. Pancheri.*
Feuilles à 3 folioles, fleurs 3-mères		*S. trifoliolata.*
Feuilles à 5 folioles, fleurs 4-mères		*S. Muelleri.*
Feuilles à 7-11 folioles :		
fleurs 4-mères		*S. tomentosa.*
fleurs 3-mères,	feuilles adultes très abondamment veloutées fauve surtout sur le pétiole	*S. cardioptera.*
	feuilles adultes presque glabres au moins sur les nervures et les rachis secondaires	*S. fraxinifolia.*

MELIACEES

Dysoxylum bijugum Seemann (1865), *Trichilia bijuga* Labill. (1825), *Hartigsea Lessertiana* A. Juss. (1830), *Trichilia quinquevalvis* Montr., p. 191 (1860), *Dysoxylum Lessertianum* Benth. (1863), *Epicharis Lessertiana* C.DC. (1875). — Ile Art, fleurs en septembre-octobre (25 *in* herb. Lugd. !, 72 *in* herb. Monsp.); Nouvelle-Calédonie, région Sud (sans numéro *in* herb. Paris. !).

L'*Index Kewensis*, suivant Casimir de Candolle, admet l'identification du *Trichilia quinquevalvis* de Pancher et Sebert, et du *Dysoxylum Lessertianum* de Bentham, mais conserve le *Trichilia quinquevalvis* de Montrouzier, qui lui est identique. Le qualificatif de Labillardière étant de cinq ans antérieur à celui de Jussieu, le nom de *Dysoxylum bijugum* doit être conservé.

D. GLOMERATUM Vieill. *ex* C.DC. — Sans localité (23 *in* herb. Lugd. !); Nouvelle-Calédonie, région Sud (sans numéro *in* herb. Paris. !).

AGLAIA ELEAGNOIDES Benth. — Ile Art, dans les bois, fleurs en avril (296 *in* herb. Lugd. !, 332 *in* herb. Monsp.).

OLACACEES

XIMENIA ELLIPTICA Forst., Montr., p. 183, *Huonia elliptica* Montr. mss. *ex* Beauvis., p. 9. — Ile Art, rivages, nom indig. : Uio (26 *in* herb. Lugd. !, Boiss., 73 *in* herb. Monsp.); Nouvelle-Calédonie, région Sud, région Nord, Balade (teste Montrouzier).

CELASTRACEES

PLEUROSTYLIA WIGHTII W. et Arn., var. NEO-CALEDONICA Loes. — Sans localité (275 *in* herb. Lugd. !).

GYMNOSPORIA BUREAVIANA Loes. — Ile Art (28[a] *in* herb. Lugd. !, 28 *in* herb. Paris. !, Boiss., 75 *in* herb. Monsp.).

G. ! SEBERTIANA? Loes. — Sans localité (28 *in* herb. Lugd. !).

ELÆODENDRON ARTENSE Montr., p. 94. — Ile Art, à Peiroma, octobre-novembre (29 *in* herb. Lugd. !, Boiss., 76 *in* herb. Monsp.).

Très différent de l'*E. curtipendulum* Endl. = *E. arboreum* Panch. et Seb. par ses fleurs sessiles au lieu d'être nettement pédicellées avec articulation à la base du pédicelle. N'a été retrouvé qu'à l'île Art par Balansa (n° 3.318).

E. CUNNINGHAMI (errore *Cuninghami)* Montr., p. 194, *E. clusiophyllum* Baill. — Ile Art, octobre, nom indig. : Palat (30, 31 *in* herb. Lugd. !, Boiss.).

Bien distinct par ses feuilles et son inflorescence.

RHAMNACEES

Colubrina asiatica Brong., *Pomaderris capsularis ?* Montr., p. 193. — Ile Art, rivages, nom indig. : Pondo (33 *in* herb. Lugd. !).

Alphitonia excelsa Reiss. — Ile Art, collines, fleurs en février (32 *in* herb. Lugd.!, 78 *in* herb. Monsp.).

Gouania Le Ratii Schltr. — Sans localité, nom indig. : Debondo (35 *in* herb. Lugd. !).

SAPINDACEES

Podonephelium concolor Radlk. — Ile Art, dans les bois, septembre (48 *in* herb. Lugd. !, Paris. !).

Guioa glauca Radlk. — Ile Art, collines, fleurs en mars, fruits en août-septembre (37 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 85 *in* herb. Monsp.).

G. villosa Radlk. — Sans localité (38 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss.); Nouvelle-Calédonie, région Sud (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Cupaniopsis ganophloea Radlk. — Sans localité (42 *in* herb. Lugd. !, Paris. !).

Harpullia austro-caledonica Baill. — Sans localité (39 *in* herb. Lugd. !, Boiss.).

LEGUMINEUSES

Lotus australis Andr. — Ile des Pins, plages sablonneuses (sans numéro *in* herb. Pancher *nunc* Paris. !).

Desmodium umbellatum DC., *D. australe* DC., — Ile Art, rivages (91 *in* herb. Monsp. !).

Arthroclianthus Deplanchei Hochr. — Sans localité (57 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 101 *in* herb. Monsp.).

A. macrobotryosus Hochr. — Sans localité (56 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss.); Nouvelle-Calédonie, région Nord (sans numéro *in* herb. Paris. !).

A. sanguineus Baill. — Ile des Pins (sans numéro *in* herb. Pancher, *nunc* Paris. !).

Uraria lagopoides Desr. — Sans localité (58 *in* herb. Lugd.!, Boiss., 89 *in* herb. Monsp.).

Entada scandens Benth., *E. adenanthera* Montr., p. 198. — Ile Art, novembre, nom indig. : Tat (43 *in* herb. Lugd. !).

Glycine tabacina Benth., *Chrystolia ? violacea* Montr. mss. *ex* Beauvis., p. 82. — Ile Art, dans les champs (97 *in* herb. Monsp. !).

Pueraria neo-caledonica Harms, *Dioclea* (errore *Droclea) odorata* Montr., p. 174. — Ile Art, racine comestible de bon goût, mais fibreuse ; fibres employées pour faire des filets, plante grimpante ; noms indig. : Bat, Baate (54 *in* herb. Lugd. !).

Diffère du type de Harms par ses feuilles sub-glabres au lieu d'être densément velues, mais la fleur est identique.

Canavallia sericea A. Gray. — Ile Pot (53 *in* herb. Lugd. !, Boiss.; 93 *in* herb. Monsp.).

Erythrina Mœlebei Vieill. mss. — Sans localité (60 *in* herb. Lugd. !).

Pongamia glabra Vent. — Ile Art (55, 55[b] *in* herb. Lugd. !, Boiss., 100 *in* herb. Monsp.).

Castanospermum australe A. Cunnin. et Fraser, *Vieillardia grandiflora* Montr., p. 196, cf. Beauvis., p. 16. — Ile Art, nom indig. : Dign (59 *in* herb. Lugd. !, Boiss., 298 *in* herb. Lugd. !, 99 *in* herb. Monsp.).

Mezoneuron Montrouzieri Guillaumin nov. sp.

Frutex inermis, ramis glabris, tortuosis, flavo-cinereis, abundantissime lenticellatis, ramulis nigris breviter puberulis. Folia petiolata, usque ad 20 cm. longa, bipinnata, pinnis 4-5 jugis, foliolis 3-4 jugis, sessilibus, oppositis, oblongo-obovatis (2-3 cm. × 1-2 cm.), apice rotundatis, basi inæqualiter obtusis, rigidis, venosis, breviter pubescentibus, deinde subglabris (vel glabris in specimine Montrouzieri); rachis et racheoli breviter denseque pubescentes. Inflorescentia dense paniculata, usque ad 26 cm. longa, supra-axillaris, in ligno vetere, breviter castaneo-pubescens. Pedicelli similiter pubescentes, 3 mm. longi, ad medium articulati; bractea filiformis castaneo-pubescens, pedicello vix brevior, caduca. Calyx extus pri-

mum pubescens, deinde glabrescens, segmentorum marginibus exceptis, intus glaber, sepalis ovatis, apice obtusie-subrotundatis, uno cætera distincte superante. Petala castanea (teste Mueller) glabra, sepala æquantia, ad unguem pilosa, angustata, sub-spathulata. Stamina 10, breviter exserta, basin versus lanuginosa. Ovarium obliquum, pubescens, 1-ovulatum, stigmate truncato. Legumen ellipticum, oblique stipitatum, rigidissimum, 1-alatum.

Ile Art (49 *in* herb. Lugd. !).

Trouvé aussi en Nouvelle-Calédonie, sans indication de localité (Mueller, 3, 12; Deplanche, 558; Pancher, Vieillard, 2521) et à Taulé (Deplanche, 338, 340; Pancher, 40).

Pancher et Montrouzier rapportaient cette espèce au genre *Cæsalpinia*, ce qui me semble impossible à cause du fruit garni sur sa suture ventrale d'une aile très nette atteignant 4 mm. de largeur.

L'échantillon de Montrouzier est en fleurs épanouies, la description des bractées est faite d'après le numéro 40 de Pancher, celle des fruits d'après les numéros 338, 340 de Deplanche.

Le genre n'était pas encore connu en Nouvelle-Calédonie, mais était représenté au Queensland par deux espèces : *M. brachycarpum* Benth., et *M. Scortechinii* F. Mueller.

Le *M. Montrouzieri* paraît se rapprocher surtout du *M. Scortechinii*, mais s'en distingue à première vue : 1° par l'absence d'épines; 2° par ses folioles plus inéquilatérales à la base et opposées; 3° par la forme différente de son fruit.

Cæsalpinia Bonducella Flem. — Ile Art, rivages (48 *in* herb. Lugd. !).

Cassia artensis Beauvis. p. 19, *Mac Leayia multiflora* Montr., p. 198, *M. L. artensis* Montr. mss. *ex* Beauvis., p. 19. — Ile Art, montagnes, fleurs en mars (50 *in* herb. Lugd. !, 51 *in* herb. Lugd. !, Boiss., 104 *in* herb. Monsp.).

Afzelia bijuga A. Gray. — Sans localité (295, 312 *in* herb. Lugd. !).

Acacia fulgens Labill. — Sans localité (47 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss.).

A. laurifolia Willd., Montr., p. 198. — Ile Art, rivages,

octobre (44 *in* herb. Lugd. !, 52 *in* herb. Lugd. !, Paris. !).

A. SPIRORBIS Labill., forma. — Ile Art, coteaux, fleurs en mars (111 *in* herb. Monsp. !).

ALBIZZIA CALLISTEMON Guillaumin et Beauvis., nom. nov. *Acacia Callistemon* Montr., p. 199 (1860), *Albizzia Paivana* Fournier (1861), *A. Deplanchei* Panch. mss. — Ile Art, au bord des torrents, novembre-décembre, nom indig. : Bilup na diet (45 *in* herb. Lugd. !, Boiss., 46, 297 *in* herb. Lugd. !, 107, 108 *in* herb. Monsp.); Nouvelle-Calédonie, région Nord (sans numéro *in* herb. Paris. !).

A. OBOVATA Benth. — Nouvelle-Calédonie, à 300 m. (sans numéro *in* herb. Paris. !).

PITHECOLOBIUM FOURNIERI Benth. — Sans localité (114 *in* herb. Monsp. !).

SERIANTHES CALYCINA Benth. — Nouvelle-Calédonie, région Sud (sans numéro, *in* herb. Paris. ! ; sans localité (115 *in* herb. Monsp. !).

SAXIFRAGACEES

ARGOPHYLLUM NITIDUM Forst. — Nouvelle-Calédonie, sans localité (sans numéro *in* herb. Pancher *nunc* Paris. !).

CODIA MONTANA Forst.? — Sans localité (119 *in* herb. Mons.).

C. SPATHULATA Brong. et Gris, *Callicoma integrifolia* Montr. mss. — Ile Art, arbre de troisième grandeur, commun sur le versant des montagnes et dans les ravins, fleurs en février ; les jeunes plants ont, je crois, les feuilles dentées ; nom indig. : Taan (64 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 118 *in* herb. Monsp. !).

PANCHERIA ALATERNOIDES Brong. et Gris. — Sans localité (120 *in* herb. Monsp. !).

P. ELEGANS Brong. et Gris. — Nouvelle-Calédonie, Yaté, Boulari, novembre (122 *in* herb. Monsp. !).

P. TERNATA Brong. et Gris. — Ile Art (63 *in* herb. Lugd !, 65 *in* herb. Lugd. !, Boiss., 117 *in* herb. Monsp.).

Le type du *Callicoma ternata* Montr., p. 211, manque dans les herbiers, mais il semble certain que c'est la même plante que le *P. ternata* Brong. et Gris.

GEISSOIS PRUINOSA Brong. et Gris, var. MACRANTHA Brong.

et Gris. — Sans localité (284 *in* herb. Lugd. !, 123 *in* herb. Monsp.).

HALORRHAGACEES

Halorrhagis prostrata Forst. — Ile Art, rivages, décembre (66 *in* herb. Lugd. !).

L'*Halorrhagis Lamberti* Montr., p. 199, est une Crucifère : *Senebiera integrifolia* DC.

RHIZOPHORACEES

Crossostylis biflora Forst., *Tomostylis multiflora* Montr., p. 202, cf. Beauvis., p. 20-28, *Crossostylis grandiflora* Panch. *ex* Brong. et Gris, non *C. multiflora* Brong. et Gris. — Ile Art, montagnes, au bord des ruisseaux (283 *in* herb. Lugd. !, 125 *in* herb. Monsp.).

COMBRETACEES

Terminalia Sp. — Ile Art, montagnes, fleurs en mars (126 *in* herb. Monsp. !).

Echantillons sans fleurs ni fruits.

MYRTACEES

Bæckea obtusifolia Brong. et Gris. — Sans localité (77 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 130 *in* herb. Monsp.).

B. pinifolia DC., Montr., p. 206. — Ile Art (teste Montrouzier).

B. parvula DC., Montr., p. 206. — Ile Art, collines, fleurs en novembre et preque tout le temps, nom indig. : Nauan (73, 75 *in* herb. Lugd. !, 128 *in* herb. Monsp.).

B. virgata DC., Montr., p. 206, *B. ericoides*, Guillaum., *Cat.*, p. 143. — Ile Art, fleurs en mars (74 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, 76 *in* herb. Lugd. !, 129 *in* herb. Monsp.).

Comme le pensait Montrouzier, on a été amené à réunir ces deux dernières espèces malgré la dissemblance des feuilles.

Melaleuca Leucadendron L. — Ile Art, nom indig. : Niauli (72 *in* herb. Lugd. !, 139 *in* herb. Monsp.).

Tristania Callobuxus Niedenzu, *Tristaniopsis Callobuxus* Brong. et Gris. — Sans localité (158 *in* heb. Monsp. !).

Moorea (errore *Mooria*) artensis Montr., p. 207, Beauvis., p. 29-35? *Cloezia ligustrina* Brong. et Gris. — Ile Art, coteaux, septembre, octobre et novembre (78 *in* herb. Lugd. !, Paris.!, Boiss., 147 *in* herb. Monsp.).

M. canescens Beauvis. mss., *Cloezia canescens* Brong. et Gris. — Sans localité (148 *in* herb. Monsp. !).

Metrosideros elegans Beauvis., p. 39, *Ballardia elegans*, Montr., p. 205, *Metrosideros laurifolia* Brong. et Gris, var. *minor* Brong. et Gris. — Ile Art, plateau de la montagne, mars-septembre, nom indig. : Ulia (79 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 146 *in* herb. Monsp.); Nouvelle-Calédonie, région Sud (sans numéro *in* herb. Paris. !).

M. operculata Labill. — Nouvelle-Calédonie, arbrisseau de 2 mètres, à cime dense, bords des ruisseaux (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Xanthostemon ciliatum Niedenzu. — Nouvelle-Calédonie, montagnes (sans numéro *in* herb. Paris. !).

X. Montrouzieri Pampanini in *Nuov. Giorn. Bot. Ital.*, n. s. XII, p. 687. — Ile Art ? (81 *in* herb. Lugd. !).

X. multiflorum Beauvis., p. 46, var. typicum Pampanini, *l. c.*, p. 674. — Forma pubescens Pampanini, *l. c.*, p. 675, *Draparnaudia multiflora* Montr., p. 206, *Fremya pubescens* Brong. et Gris. — Ile Art, le long des ruisseaux, novembre (80 *in* herb. Lugd. !, 156 *in* herb. Monsp.). Forma flavum Pampanini, *l. c.*, p. 677, *Fremya flava* Brong. et Gris, *Salisia flava* Panch. *ex* Brong. et Gris. — Ile Art ! (80bis *in* herb. Lugd. !).

Myrtus artensis Guillaumin et Beauvis., nom. nov., *Helianthemum artense* Montr., p. 178, *Myrtus vaccinioides* Panch. *ex* Brong. et Gris, *M. cinerea* Brong. et Gris. mss. — Ile Art, coteaux, janvier (273 *in* herb. Lugd. !, 10, 157 *in* herb. Monsp.).

Bien que constituant une erreur de famille, le nom de Montrouzier a de cinq ans la priorité et le nom de Pancher doit être remplacé par la combinaison nouvelle *Myrtus ar-*

La famille des Cistacées n'est pas représentée en Nouvelle-Calédonie, ce qui n'a rien d'étonnant, puisque ce sont des plantes de climats tempérés.

Eugenia Gacognei Montr., p. 208, *E. littoralis* Panch. *ex* Brong. et Gris, var. *Deplanchei* Brong. et Gris. — Ile Art, montagnes, décembre, nom indig. : Puamne (68 *in* herb. Lugd. !).

E. littoralis Panch. *ex* Brong. et Gris. — Sans localité (279 *in* herb. Lugd. !, Boiss.).

Syzygium artense Montr. mss. nom. nov., *Syzygium nitidum* Brong. et Gris, non Benth. — Ile Art, coteaux, fruit comestible (69 *in* herb. Lugd. !, Boiss., 161 *in* herb. Monsp.); Nouvelle-Calédonie, région Nord (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Le nom de Montrouzier, quoique inédit, doit remplacer celui de Brongniart et Gris, car celui-ci est de douze ans postérieur au *S. nitidum* de Bentham. En admettant que l'on réunisse les deux genres *Eugenia* et *Syzygium*, le qualificatif de *nitidum* ne peut pas davantage être conservé, ayant été déjà employé dans la combinaison *Eugenia nitida* par Bentham, Cambessédès et Duthie.

S. sp. nov., *S. micranthum* Montr. mss. — Ile Art (70 *in* herb. Lugd. !, Boiss., 162 *in* herb. Monsp.), Nouvelle-Calédonie, région Nord (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Echantillons incomplets ne se rapprochant d'aucun autre échantillon néo-calédonien.

LECYTHIDACEES

Barringtonia integrifolia Guillaumin et Beauvis., nom. nov., *Stravadium integrifolium* Montr., p. 210, *Barringtonia Montrouzieri* Vieill. — Ile Art, Peiroma, vallées, près des ruisseaux, octobre-novembre (82, 83, 84 *in* herb. Lugd. !, 163 *in* herb. Monsp.).

B. neo-caledonica Vieill. — Ile Art, octobre (71 *in* herb. Lugd. !).

MELASTOMACEES

Melastoma denticulata Labill. — Sans localité (164 *in* herb. Monsp. !).

LYTRACEES

Pempihis acidula Forst. — Ile Art, rivages, novembre-décembre (89 *in* herb. Lugd. !).

ONAGRARIACEES

Ludwigia parviflora Roxb. — Plante de 40 cm., fleurs jaunes, prairies tourbeuses (sans numéro *in* herb. Paris. !).

SAMYDACEES

Homalium intermedium Briquet, *Blackwellia intermedia* Vieill. — Sans localité (168 *in* herb. Monsp. !).

H. polystachyum Briquet, *Blackwellia polystachya* Vieill. — Sans localité (167[a] *in* herb. Monsp. !).

Blackwellia neglecta Vieill. mss. — Sans localité (311 *in* herb. Lugd. !, 167[b] *in* herb. Monsp.).

Cette espèce doit être rattachée au genre *Homalium* : elle semble se rapprocher beaucoup de l'*H. vitiense*, mais les feuilles sont plus petites, à pétiole plus court et les fleurs sont moins grandes.

PASSIFLORACEES

Disemma aurantia Labill. — Ile Art, dans les bois, fleurs en février-mars, nom indig. : Deendun (86 *in* herb. Lugd. !).

FICOIDACEES

Mollugo nudicaulis Lamk., var. *M. digyna* Montr., p. 179. — Ile Art, partout, fleurs en tout temps (87 *in* herb. Lugd.!, 169 *in* herb. Monsp.).

Comme le dit Montrouzier, les ressemblances sont très grandes avec le *M. bellidifolia* Seringe, identique au *M. nudicaulis*. Les différences ne portent que sur la présence de deux styles au lieu de trois et la forme des feuilles. Celles-ci ont le pétiole plus grêle, dilaté plus brusquement en limbe plus subcordiforme que les échantillons des Antilles. J'ai trouvé deux styles dans les échantillons suivants : Vieillard n° 120, Balansa n° 1.372, Pancher n° 236, et trois dans les autres : Balansa n° 3.541, Deplanche n° 406 et Pancher sans numéro, et, pourtant, ces échantillons sont tous absolument identiques les uns aux autres.

On ne peut donc guère considérer le *M. digyna* de Montrou-

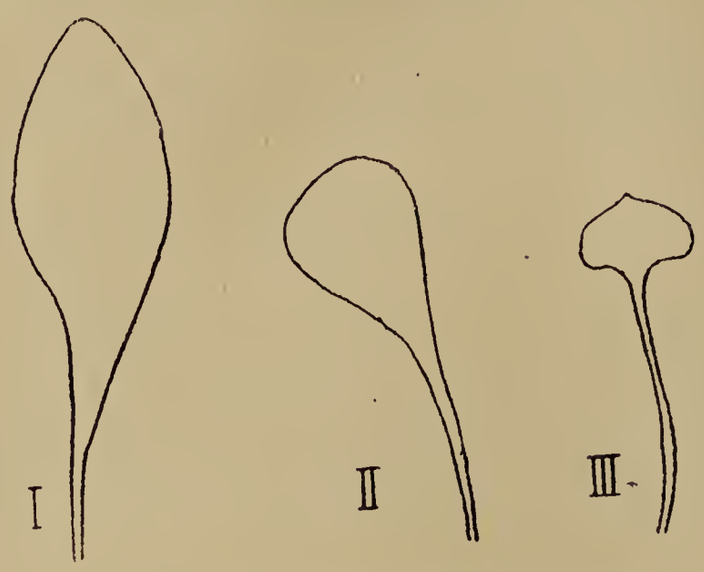


Fig. 3. — Feuilles de *Mollugo nudicaulis* Lamk. gd. nat.
I, échantillon recueilli en Angola par Welwitsch ; II, échantillon recueilli à l'île Sainte-Croix par L.-C. Richard ; III, échantillon recueilli en Nouvelle-Calédonie par Balansa, n° 1372 et à l'île Art par Montrouzier.

zier comme autre chose qu'une variété ou une forme à deux styles du *M. nudicaulis*.

OMBELLIFERES

Hydrocotyle asiatica L., *H. artensis* Montr., p. 212. — Ile Art, presque partout (89 *in* herb. Lugd. !).

Didiscus Cussoni Guillaumin et Beauvis., nom. nov. *Hydrocotyle Cussoni* Montr., p. 211 (1860), *Trachymene Homei* Seem. (1864), *Didiscus austrocaledonicus* Brong. et Gris (1865), *Trachymene austrocaledonicus* F. Mueller (1870), *Didiscus Homei* Guillaumin (1913). — Ile Art, rivages, fleurs en mars et novembre (88 *in* herb. Lugd. !, Boiss., 170 *in* herb. Monsp.).

Bien que cette plante ait déjà de nombreux noms et que le binôme de Montrouzier constitue une erreur de genre, on est obligé de créer un nom nouveau, car il a de quatre ans la priorité.

ARALIACEES

Delarbrea paradoxa Vieill. — Sans localité (172 *in* herb. Monsp. !).

Tieghemopanax nicrescens R. Vig. — Sans localité (171 *in* herb. Monsp. !).

T. PULCHELLUS R. Vig. — Sans localité (91 *in* herb. Lugd. !).

T. SESSILIFLORUS R. Vig. — Ile Art, nom indig. : Abemuanda (90 *in* herb. Lugd. !).

GAMOPÉTALES

RUBIACEES

BIKKIA ARTENSIS Guillaumin, *Not. Syst.*, I, p. 112, *Thiollierea artensis*, Montr., p. 217, Beauvis., p. 47-51, *Grisia retusiflora* Brong., *Grisia carnea* Brong. et Gris, *Bikkia retusiflora* Schltr. — Ile Art, montagnes, janvier (110 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 178 *in* herb. Monsp.).

B. PANCHERI Guillaumin, *l. c.*, p. 112, *Bikkiopsis Pancheri* Brong. et Gris. — Ile Lifou, rivages (111 *in* herb. Lugd. !, Boiss., 196 *in* herb. Monsp.).

DENTELLA REPENS Forst., *D. stolonifera* Montr., p. 218. — Ile Art, dans les champs de Taro, novembre (92 *in* herb. Lugd. !).

OLDENLANDIA PANICULATA L. — Sans localité (271 *in* herb. Lugd. !).

GARDENIA BALADICA Montr. mss. (teste Vieillard ined.), *G. edulis* Montr., p. 216 (1860). — Ile Art, au bord des ruisseaux, fleurs en mars (96 *in* herb. Lugd. !, Boiss., 97, 98 *in* herb. Lugd. !, 180 *in* herb. Monsp.).

Le qualificatif d'*edulis* a été employé en 1858 par F. von Mueller *(Frag. Phyt. Aust.*, I, p. 54) pour une toute autre plante qui est un vrai *Gardenia*. Pancher (inédit) pensait que le *G. edulis* de Montrouzier et celui de Vieillard étaient identiques, et cela semble évident d'après les échantillons de l'herbier Vieillard; cependant, Montrouzier décrit son espèce comme ayant des fruits allongés-cylindriques, tandis que Vieillard signale des fruits de la grosseur d'une orange.

Les types de Montrouzier sont en fleurs, mais à cause de la description du fruit, il semble qu'il faille, ainsi que le pensait Montrouzier, rattacher son espèce à un genre distinct de

Gardenia, le genre *Atractocarpus* créé par Schlechter et Krause pour les *Gardenia* à fruit allongé.

Atractocarpus heterophyllus Guillaumin et Beauvis., nom. nov., *Gardenia heterophylla* Montr., p. 216, *Atractocarpus bracteatus* Schltr. et Krause, *Genipa (Gardenia) fusiformis* Baill. mss. — Ile Art (94, 95 *in* herb. Lugd. !, 179 *in* herb. Monsp.).

Guettarda austro-caledonica Baill. mss. — Sans localité (117 *in* herb. Lugd. !).

G. speciosa L. — Ile Art, rivages, fleurs à odeur suave en mars, nom indig. : Poloop (99 *in* herb. Lugd. !).

Les naturels croient que l'écorce jetée dans la mer assure un bon vent aux voyageurs.

Timonius platycarpus Montr., p. 221, *Guettarda fusca* Panch. *ex* Baill. — Ile Art, collines, septembre, octobre, novembre (100 *in* herb. Lugd. !, 183 *in* herb. Monsp.).

Canthium Henriettæ Baill. — Sans localité (118 *in* herb. Lugd. !, 119 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 207 *in* herb. Monsp.).

Plectronia odorata F. Muell., *Coffea ? odorata* Forst., *Plectronia myriantha* Schltr. et Krause, cf. Guillaum. *Not. Syst.*, II, p. 234. — Sans localité (112, 123 *in* herb. Lugd. !).

P. sp., *Pavetta opulina* Montr., p. 224, non DC., *Psychotria collina?* Montr., p. 224, non Labill. — Ile Art (103 *in* herb. Lugd. !, Boiss., 187 *in* herb. Monsp., 104, 105 *in* herb. Lugd. !, 197 *in* herb. Monsp.).

Ixora cauliflora Montr., p. 224, *I. graciliflora* Krause, cf. Guillaum., *Not. Syst.*, II, p. 196. — Ile Art (331 *in* herb. Lugd. !, 338 *in* herb. Monsp.).

I. collina Beauvis., p. 58-60, *Pancheria* (errore *Panchezia*) *collina* Montr., p. 223. — Sans localité (204 *in* herb. Monsp. !).

Cette plante ne porte aucune étiquette de Montrouzier, mais correspond exactement à la diagnose du *Pancheria collina*.

Pavetta opulina DC. non Montr., p. 224. — Sans localité (115 *in* herb. Lugd. !).

Morinda artensis Montr., p. 219? — Ile Art (102 *in* herb. Lugd. !). Dans les herbiers de Montrouzier, aucune plante ne porte le nom de *M. artensis*, mais cet échantillon correspond

assez bien à la diagnose sauf que les feuilles sont obtuses, sub-arrondies au sommet et non acuminées, bien qu'elles soient assez différentes sur le même rameau.

Les deux petits rameaux qui constituent l'échantillon, et la diagnose ne permettent pas d'assimiler l'espèce de Montrouzier à aucune autre espèce néo-calédonienne. L'échantillon semble se rapprocher surtout du *M. collina* Schltr., mais les feuilles sont plus larges et moins atténuées au sommet; les fleurs, 5-mères et non 4-mères, sont moins nombreuses dans chaque capitule, et à corolle pubescente à la base.

M. Candollei Beauvis., p. 57, *Pogonanthus Candollei* Montr., p. 225, Beauvis., *Ann. Soc. Bot. Lyon (Notes et Mémoires)*, XIX, p. 25, 27 et fig. 11. — Ile Art, forêts, fleurs en novembre (109 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 194 *in* herb. Monsp.).

Le *M. pulchella* de Schlechter, *Bot. Jahrb.*, XXXIX, p. 267 (1906), n'est pas différent du *M. Candollei*.

M. citrifolia L., *M. bracteata* Montr., p. 218. — Ile Art (101 *in* herb. Lugd. !).

Psychotria Faguetii Schltr., *Uragoga Faguetii* Baill. — Sans localité (327 *in* herb. Lugd. !, 189, 190, 191, 208 *in* herb. Monsp.).

Mapouria artensis Beauvis., *Ann. Soc. Bot. Lyon (Notes et Mémoires)*, XIX, p. 22 et fig. 12, et XXVI, p. 52, *Delpechia artensis* Montr., p. 221. — Ile Art, montagnes, janvier (107 *in* herb. Lugd. !).

Mapouria Douarrei Beauvis., *Ann. Soc. Bot. Lyon (Notes et Mémoires)*, XIX, p. 8-11, *Douarrea alba* Montr., p. 223, n'existe pas dans les herbiers Montrouzier. L'un de nous (Beauvis., *Ann. Soc. Bot. Lyon (Notes et Mémoires)*, XIX, p. 8-11) a antérieurement réuni le genre *Douarrea* au genre *Mapouria* et, comme le nom de *M. alba* existait déjà, a créé le binôme *Mapouria Douarrei*. Il est possible que ce soit la même plante que le *Mapouria Deplanchei* : en l'absence de tout type ou échantillon authentique, il est impossible de le savoir.

M. floribunda Beauvis., *Ann. Soc. Bot. Lyon (Notes et Mémoires)*, XIX, p. 22 et fig. 1-6, et XXVI, p. 51-52, *Delpe-*

chia floribunda Montr., p. 221, *Uragoga jasminiflora* Baill., *Adans*, XII, p. 226. — Ile Art, coteaux, fleurs en tout temps (106 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 192 *in* herb. Monsp.).

M. speciosa Beauvis., *Ann. Soc. Bot. Lyon (Notes et Mémoires)*, XIX, p. 25 et fig. 8-10, et XXVI., p. 53, *Douarrea speciosa* Montr., p. 222, *Uragoga Straussiæ* Baill. *ex* Beauvis., *l. c.*, *Psychotria avenis* Panch. mss. *ex* Beauvis., *l. c.*, *P. angustifolia* Panch. mss. *ex* Beauvis., *l. c.*, non G. Don nec Poir. — Ile Art, coteaux, fleurs de février jusqu'à décembre (108 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 193 *in* herb. Monsp.).

Spermacocce verticillata L.? — Ile Art, décembre (93 *in* herb. Lugd. !).

COMPOSEES

Pterocaulon cylindrostachyum C. B. Clarke. — Sans localité (225 *in* herb. Monsp. !); Nouvelle-Calédonie, plateaux non boisés (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Monenteles serrulatus Montr., p. 225. — Ile Art, coteaux, novembre (125 *in* herb. Lugd. !).

L'auteur pense que c'est la même plante que le *Gnaphalium redolens* Forst. (nomen nudum) dont de Candolle, dans le Prodrome, fait un *Monenteles redolens* sans l'avoir vu. Nous n'avons pas vu davantage le type de Forster et nous conservons comme distincte, au moins provisoirement, l'espèce de Montrouzier en la rattachant avec certitude au genre *Pterocaulon*.

Elle se rapproche beaucoup du *P. glandulosum* F. Muell. et du *P. cylindrostachyum* C. B. Clarke mais s'en distingue par sa glabrescence totale.

Gnaphalium japonicum Thunb. — Ile des Pins (sans numéro *in* herb. Paris. !).

G. luteo-album L. — Ile Art, collines, novembre (124 *in* herb. Lugd. !, 213 *in* herb. Monsp.).

Helichrysum neo-caledonicum Schltr. — Nouvelle-Calédonie, coteaux ferrugineux, buissons touffus, fleurs blanches, très abondantes en avril-septembre (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Cotula australis Hook. f. — Ile des Pins (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Erechtites quadridentata DC. — Ile des Pins, prairies (sans numéro *in* herb. Paris. !).

GOODENIACEES

Scævola Beckii Zahlbr. — Nouvelle-Calédonie, Yaté, novembre (229 *in* herb. Monsp. !).

S. montana Labill. — Ile Art, montagnes, fleurs en mars-avril, nom indig. : Mualandio (126 *in* herb. Lugd. !).

S. sp. — Nouvelle-Calédonie, Yaté, novembre (328 *in* herb. Lugd. ! 229ª *in* herb. Monsp. !).

Montrouzier (inédit) considère cette espèce comme nouvelle ; elle se rapproche beaucoup de *S. Beckii* Zahlbr., mais en diffère cependant par les inflorescences et les feuilles en dessous densément et courtement veloutées ; les fleurs manquent.

EPACRIDACEES

Leucopogon albicans Brong. et Gris. — Sans localité (239 *in* herb. Monsp. !).

L. cymbulæ Labill., *L. Billardieri* Montr., p. 226. — Ile Art, coteaux, novembre-décembre (127 *in* herb. Lugd. !, 232 *in* herb. Monsp. !); Nouvelle-Calédonie, Balade (teste Montrouzier).

Montrouzier dit qu'il n'a pu retrouver la plante de Labillardière, et que son espèce en est fort différente. Il n'avait certainement pas vu la planche de Labillardière, car ses échantillons lui sont identiques.

PRIMULACEES

Lysimachia decurrens Forst., *Dugezia glandulosa* Montr. mss. *ex* Beauvis., *Ann. Soc. Bot. Lyon (Notes et Mémoires)*, XXVI, p. 82-83. — Ile Art (178 *in* herb. Lugd. !).

MYRSINACEES

Mæsa novo-caledonica Mez. — Sans localité (313 *in* herb. Lugd. !, 240 *in* herb. Monsp.).

Rapanea macrophylla Mez ? — Sans localité (136 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, 139 *in* herb. Lugd. !).

R. NOVO-CALEDONICA Mez. — Ile Art (308 *in* herb. Lugd. !, 264 *in* herb. Monsp.).

SAPOTACEES

LEPTOSTYLIS MICRANTHA Beauvis., p. 88, *Heteromera rotundifolium* Montr. mss. *ex* Beauvis., p. 88. — Ile Art, fleurs jaunes en août (27 *in* herb. Lugd. !, 248 *in* herb. Monsp.).

Distinct du *L. longiflora* Benth. par ses feuilles beaucoup plus grandes, plus coriaces et ses fleurs beaucoup plus petites ; du *L. filipes* Benth., par ses feuilles sub-orbiculaires cordées, ses fleurs plus petites, à pédicelle moins grêle, plus rigide et plus court, à sépales non gibbeux à la base, à ovaire plus allongé et presque glabre.

CHRYSOPHYLLUM LEPTOCLADUM Baill. mss., *Trouettia leptoclada* Pierre *ex* Baill., *Bull. Soc. Linn. Paris*, II, p. 945 (1891), *Chrysophyllum parvifolium* Schltr., *Bot. Jahrb.*, XXXIX, p. 225 (1906), *Trouettia parvifolia* Pierre mss. — Sans localité (138 *in* herb. Lugd !).

LUCUMA NOVO-CALEDONICA Engl., *Bot. Jahrb.*, XII, p. 516 (23 décembre 1890), Dubard, *Ann. Mus. Col. Marseille*, X, p. 21, *Rhamnoluma novo-caledonica* Baill., *Hist. des Pl.*, XI, p. 288 (1892), *L. ? Deplanchei* Baill. *l. c.* p. 894 (1891), *Pichonia elliptica* Pierre, *Not. Bot. Sap.*, p. 23 (30 décembre 1890). — Ile Art (132 *in* herb. Lugd. !).

ACHRADOTYPUS DECANDRUS Guillaumin, nom. nov., *Chrysophyllum decandrum* Montr., p. 228 (1860), *Achradotypus artensis* Baill., *Bull. Soc. Linn. Paris*, p. 881 (1890), *Jollya artensis* Pierre mss. — Ile Art, bois, octobre-novembre (129 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 131 *in* herb. Lugd. !, 242 *in* herb. Monsp.).

PLANCHONELLA BAUERI Dubard, *l. c.*, p. 52 (1912), *Sapota Baueri* (errore *Baneri*) Montr., p. 229, *Lucuma ? baladensis* Baill., *l. c.*, p. 896 (1890), *Sideroxylon Vieillardi* Pierre mss., *Sersalisia baladensis* Baill. mss. — Ile Art, novembre (133 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss.); Nouvelle-Calédonie, région Sud, région Nord (sans numéro *in* herb. Paris. !).

PLANCHONELLA BROUSMICHEI Pierre *ex* Dubard, *l. c.*, p. 44, *Sideroxylon Brousmichei* Baill., *l. c.*, p. 885 (1890). — Ile

Art, fleurs blanches, fruits comestibles, dans les bois, nom indig. : Niaeo (128 *in* herb. Lugd.!, Paris.!, Boiss., 241 *in* herb. Monsp.); sans localité (130 *in* herb. Lugd !); Nouvelle-Calédonie, région Nord (sans numéro *in* herb. Paris. ! et Pierre *nunc* Paris. !).

Comme l'indique Dubard, cette espèce est à peine distincte du *Pl. Wakere.*

Planchonella microphylla Pierre, *l. c.*, p. 36 (1890), Dubard, *l. c.*, p. 45, *Achras costata* Panch. et Seb.! *Not. bois Nouv. Cal.*, p. 193 (1874), Endlicher? *Prod. Fl. Ins. Norf.*, p. 49 (1833). — Sans localité (314 *in* herb. Lugd. ! Paris. !, Boiss.).

Dubard remarque que le *Pl. microphylla* de Pierre et l'*Achras costata* d'Endlicher sont extrêmement voisins, peut-être identiques. En l'absence de fleurs dans l'un et l'autre type, il est impossible de le savoir d'une façon certaine.

Planchonela Endlicheri Guillaumin, nom. nov., *Sapota Endlicheri* Montr., p. 228, *Planchonella Petitiana* Pierre, *l. c.*, p. 36 (1896), Dubard *l. c.*, p. 51, *Sideroxylon Petitianum* Pierre, *l. c.*, p. 36 (1891), *Chrysophyllum? macrocarpum* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*, p. 961, *Labatia macrocarpa* Panch. et Seb., *l. c.*, p. 48, non Mart. — Ile Art (137 *in* herb. Lugd. !).

Mimusops parvifolia R. Br. *Prod.*, p. 531, non Kurz, *Imbricaria Perroudi* Montr., p. 230. — Ile Art, décembre (135, *in* herb. Lugd. !, 243 *in* herb. Monsp.); Nouvelle-Calédonie, région Nord (sans numéro *in* herb. Paris. !).

EBENACEES

Maba glauca Montr., p. 230 (1860), *M. Vieillardi* Hiern, *Transact. Camb. Phil. Soc.*, XII (1873), p. 124. — Ile Art, coteaux, décembre (140, 321 *in* herb. Lugd. !).

M. rosea Montr., p. 231. — Ile Art, montagnes, fleurs en mars, nom indig. : Iat (141 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss.) ; Nouvelle-Calédonie, région Nord (sans numéro *in* herb. Paris.!).

Les feuilles ressemblent assez à celles du *M. ruminata* Hiern, mais sont le plus souvent arrondies au sommet tandis que celles du *M. ruminata* (dans les trois échantillons-types de Hiern) sont fortement atténuées au sommet. Les inflorescences sont

analogues, mais la comparaison est impossible : la plante de Montrouzier est un ♂ tandis que celle de Hiern est une ♀ déjà presque en fruit.

M. RUFA Labill. — Sans localité (301 *in* herb. Lugd. ! Boiss., 245 *in* herb. Monsp.).

STYRACACEES

SYMPLOCOS BAPTICA Brong. et Gris. — Sans localité (246 *in* herb. Monsp. !).

OLEACEES

JASMINUM ARTENSE Montr., p. 231. — Ile Art (143 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss.).

Se rapproche surtout du *J. neo-caledonicum* Schltr., mais les feuilles sont cordées, peu ou pas acuminées, les fleurs sont plus grêles, les pédicelles plus longs et les lobes du calice à peine distincts tandis qu'ils sont très nets dans la plante de Schlechter.

J. DIDYMUM Forst., *J. divaricatum* R. Br., Montr., p. 232. — Ile Art, coteaux, janvier (247 *in* herb. Monsp. !).

APOCYNACEES

MELODINUS BALANSÆ Baill., *M. inæquilatus* Baill. — Ile Art (114, 146, 147, 148, 149 *in* herb. Lugd. !) .

M. PHYLLIREÆOIDES Labill.?. — Sans localité (150 *in* herb. Lugd. !).

ALYXIA BREVIPES Schltr., *Gynopogon brevipes* Baill. — Sans localité (154, 155 *in* herb. Lugd. !).

A. DISPHÆROCARFA v. Heurck et Müll. Arg., *Flora*, LI, p. 169 (1877), *A. microcarpa* Panch. et Seb. mss., *A. stellata* Labill. Montr., p. 232, non *A. stellata* Rœm. et Schultz = *Gynopogon stellatum* Forst. — Ile Art (152 *in* herb. Lugd. !, Boiss.); sans localité (151? *in* herb. Lugd. !, 156 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss.).

A. LEUCOGYNE v. Heurck et Müll. Arg., *Flora*, LIII, p. 170 (1879)?, *A. grandis* Panch. et Seb. (nomen nudum), *Not. bois Nouv.-Cal.*, p. 268, *A. sapiifolia* Schltr. *Bot. Jahrb.*, XXXIX,

p. 237 (1896), *Gynopogon sapiifolium* Baill., *l. c.*, I, p. 775 (1889), cf. Guillaum., *Not. Syst.*, II, p. 232. — Ile Art (153 *in* herb. Lugd. !).

Ochrosia elliptica Labill., Montr., p. 234. — Ile Art, arbrisseau de 4-5 m., sans usage, nom indig. : Pea (158 *in* herb. Lugd. !, 255 *in* herb. Monsp.).

O. Mulsantii Montr., p. 235. — Ile Art, dans les bois, fleurs en tout temps (157 *in* herb. Lugd. !, 249 *in* herb. Monsp.).

Cette espèce n'est représentée que par des échantillons indéterminables, sans fleurs ni fruits. Les feuilles et le port rappellent beaucoup les *Alstonia*, surtout l'*A. Legouixiæ* v. Heurck et Müll. Arg., mais l'inflorescence (dépourvue de fleurs) se rapproche beaucoup plus des *Ochrosia* à cause de ses entrenœuds très rapprochés. Montrouzier, dans sa description, dit que le fruit est une drupe; si c'est exact, sa plante est bien un *Ochrosia* qui serait distinct de toutes les espèces néo-calédoniennes.

O. noumeensis *Baill. valde affinis vel etiam identica.* — Ile Art, dans les bois, fleurs en mars (159 *in* herb. Lugd. !).

Tabernæmontana cerifera Panch. et Seb. — Sans localité (160 *in* herb. Lugd. !).

Parsonsia calophylla Baill. — Sans localité (113, 162 *in* herb. Lugd. !, 251 *in* herb. Monsp.).

ASCLEPIADACEES

Sarcostemma australe R. Br., *Cynanchum viminale* Forst. non L. — Ile Art, fleurs blanches en mars (166 *in* herb. Lugd. !); Nouvelle-Calédonie (teste Montrouzier).

Hoya neo-caledonica Schltr. — Sans localité (61 *in* herb. Lugd. !, 311 *in* herb. Monsp. !).

LOGANIACEES

Fagræa grandis Panch. et Seb., *Not. bois. Nouv.-Caléd.*, p. 184 (1874), *Carissa grandis* Bertero *ex* A. DC. *Prodr.*, VIII, p. 336 (1844), *Fagræa obovata* Montr., p. 227, non Wall., *F. Berteriana* A. Gray *ex* Benth. *Journ. Linn. Soc.*, I, p. 98

(1857). — Ile Art, bords des ruisseaux, novembre-décembre (173, 173bis *in* herb. Lugd. !).

GENTIANACEES

Erythræa australis R. Br. — Indiqué à l'île Art ; en Nouvelle-Calédonie, à Balade et à Nouméa par Montrouzier, p. 236, ne se retrouve pas dans ses herbiers, mais est vraisemblablement bien déterminé.

BORRAGINACEES

Cordia Myxa L. — Ile Art, dans les champs, arbre de 5 à 7 m., fleurs en octobre (268 *in* herb. Monsp. !).

Tournefortia argentea L., Montr., p. 239. — Ile Art (269 *in* herb. Monsp. !).

CONVOLVULACEES

Evolvulus alsinoides L. = *E. heterophyllus* Labill. — Sans localité (316 *in* herb. Lugd. !).

Le type de l'*E. procumbens* Montr., p. 238, n'a pas été retrouvé, mais d'après la description, et quoi qu'en dise Montrouzier, il est à peu près certain que c'est l'*E. alsinoides*.

Convolvulus parviflorus Vahl, *C. corymbosus* Forst., *Entrecasteauxia australis* Montr. mss. *ex* Beauvis., p. 61. — Ile Art, mars-avril (176 *in* herb. Lugd. !).

SOLANACEES

Duboisia myoporoides R. Br., *Entrecasteauxia elliptica* Montr., p. 244, cf. Beauvis., *Ann. Soc. Bot. Lyon (Notes et Mémoires*, XXII, p. 71, et XXVI, p. 61. — Ile Art (183 *in* herb. Lugd.).

BIGNONIACEES

Diplanthera Deplanchei F. Muell., *Deplanchea speciosa* Vieill., *Montravelia speciosa* Montr. mss. *ex* Beauvis., p. 89. Ile Art (191 *in* herb. Lugd. !, 273 *in* herb. Monsp.).

Dolichandrone spathacea K. Schum., *Spathodea Rheedi* Wall. — Ile Art, Peiroma, novembre (179 *in* herb., Lugd. !).

ACANTHACEES

Hemigraphis reptans T. And. *ex* Hemsl. — Sans localité (190 *in* herb. Lugd.).

Acanthus ilicifolius L., *Dilivaria ilicifolia* Jussieu, Montr., p. 246. — Ile Art, fleurs en tout temps (180 *in* herb. Lugd. !).

Eranthemum variabile R. Br., *Chrestienia elegans* Montr. mss. *ex* Beauvis., p. 88. — Ile Art, fleurs en mars (142 *in* herb. Lugd.).

Pseuderanthemum tuberculatum Radlk. — Ile Art, bois (144 *in* herb. Lugd. !, Paris. !).

Graptophyllum hortense Nees. — Sans localité (286 *in* herb. Lugd.).

MYOPORACEES

Myoporum Lequerrei Viaud Grand Marais inéd. = ? *M. crassifolium* Forst. — Sans localité (237 *in* herb. Monsp. !).

Cet échantillon est identique au numéro 1.052 de Vieillard, rapporté à juste titre par Brongniart au *M. Lequerrei*. Cette dernière espèce, comme l'a noté Brongniart, est très voisine du *M. crassifolium* Forst., dont elle ne se distingue que par les feuilles nullement dentées et moins atténuées ou sub-arrondies au sommet. Peut-être n'est-ce qu'une variété ou une forme.

M. tenuifolium Forst., Montr., p. 243. — Ile Art, rivages, octobre (182, 315 *in* herb. Lugd.).

VERBENACEES

Vitex collina Beauvis., p. 66, *Rapinia collina* Montr., p. 243, excl. var. — Ile Art, collines (187 *in* herb. Lugd., Paris. !, 279 *in* herb. Monsp.); Nouvelle-Calédonie, région Sud (sans numéro *in* herb. Paris. !).

V. Negundo L., *V. bicolor* Montr., p. 240. — Ile Art, rivages, nom indig. : Dandé (184 *in* herb. Lugd.).

Les différences entre *V. Negundo* L. et *V. trifolia* L. sont bien faibles, n'étant guère basées que sur la plus ou moins grande longueur des pétiolules. Montrouzier, comme C.-B. Clarke *(Fl. Brit. Ind.*, IV, p. 584) et plusieurs autres auteurs, ont peine à distinguer ces deux espèces qui présentent des pas-

sages de l'une à l'autre : peut-être vaudrait-il mieux y voir des variétés d'une même espèce polymorphe ?

V. Rapini Beauvis., p. 67, *Rapinia collina*, var. *A.* et *B.*, Montr., p. 243, *R. triphylla* Montr. mss. *ex* Beauvis., p. 67. — Ile Art, collines et montagnes, fleurs en novembre et décembre (185, 186 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, 280 *in* herb. Monsp.).

Oxera neriifolia Beauvis., p. 72, *Maoutia neriifolia* Montr., p. 241, *Borya Latreillei* Montr. mss. *ex* Beauvis., p. 68. — Ile Art (285 *in* herb. Lugd., 282 *in* herb. Monsp.).

O. pulchella Labill., var. — Sans localité (284 *in* herb. Monsp. !).

Clerodendron inerme L., Montr., p. 240. — Sans localité (283 *in* herb. Monsp. !).

Avicennia officinalis L., Montr., p. 241, n'a pas été retrouvé, mais doit avoir été bien déterminé.

LABIEES

Teucrium inflatum Sw. — Ile Art, plantations (188 *in* herb. Lugd.).

APÉTALES

NYCTAGINACEES

Timeroya (errore *Timeroyea*) artensis Montr., p. 247 (1860), Beauvis., p. 73-77, *Vieillardia austro-caledonica* Brong. et Gris, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, VIII, p. 375 (1861), *Pisonia grandis* Vieill. mss. *ex* Beauvis., p. 74, non R. Br. — Ile Art, vallées près du rivage, décembre-janvier, nom indig. : Tenget (192 *in* herb. Lugd. !, Boiss., 289, 291 *in* herb. Monsp.).

NEPENTHACEES

Nepenthes Vieillardii Hook. f. — Sans localité (329 *in* herb. Lugd. ;, 295 *in* herb. Monsp.).

PIPERACEES

Peperomia blanda H. B. K. — Ile Art, sur les rochers, dans les bois, fleurs toute l'année (310 *in* herb. Lugd. !).

CHLORANTHACEES

Ascarina rubricaulis Solms. — Sans localité (282 *in* herb. Lugd. !, 296 *in* herb. Monsp.); Nouvelle-Calédonie, région Nord (sans numéro *in* herb. Paris. !), région Sud (sans numéro *in* herb. Paris. !).

MONIMIACEES

Hedycaria Baudouini Baill. — Sans localité (193 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 297 *in* herb. Monsp.).

LAURACEES

Cassytha filiformis Forst., Montr., p. 251. — N'a pas été retrouvé dans les herbiers de Montrouzier, mais est certainement bien nommé.

HERNANDIACEES

Hernandia sonora L. — Ile Art (194 *in* herb. Lugd. !).

PROTEACEES

Garnieria spathulæfolia Brong. et Gris. — Sans localité (313 *in* herb. Monsp. !).

Grevillea macrostachya Brong. et Gris., *G. exul*, Montr., p. 248. — Nouvelle-Calédonie, Canala, fleurs blanches en mars (330 *in* herb. Lugd. !, 300, 301 *in* herb. Monsp. !).

Comme personne n'a vu d'échantillon authentique du *G. exul*, et que la description de Lindley est notoirement insuffisante, il est impossible de savoir si le *G. exul* Lindley et le *G. macrostachya* Brongniart et Gris constituent une seule espèce ou deux espèces distinctes.

G. Meissneri Montr., p. 248 (1860), *G. Vieillardi* Brong. et Gris, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, XII, p. 41 (1865). — Ile Art, mon-

tagnes, novembre-décembre (196 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 302 *in* herb. Monsp. !) ; Nouvelle-Calédonie, région Nord (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Stenocarpus Milnei Meiss., *S. elegans* Brong. et Gris, cf. Guillaum., *Bull. Mus*, 1912, p. 93. — Sans localité (306 *in* herb. Monsp. !).

S. trinervis Guillaum., *Cat.*, p. 217, *Lomatia trinervis* Montr., p. 248 (1860), *Stenocarpus laurinus* Brong. et Gris, *l. c.*, p. 43 (1865), *S. laurifolius* Panch. et Seb., *Not. bois Nouv.-Cal.*, p. 148 (1873). — Ile Art, montagnes, novembre, mars (195 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 308 *in* herb. Monsp.).

S. umbellatus Schltr., var. Forsteri Brong. et Gris. — Sans localité (305 *in* herb. Monsp. !).

St. sp., *affinis St. umbellatus* Schltr. = *St. Forsteri* R. Br. — Sans localité (197 *in* herb. Lugd. !, 303 *in* herb. Monsp. !).

THYMELEACEES

Wikstroemia viridiflora Meiss., var. insularis Schltr. — Ile Art (198 *in* herb. Lugd. !).

LORANTHACEES

Loranthus artensis Montr., p. 213 (1860), *L. Balansæanus* Engl., *L. Tieghemii* Engl., *Neophylum Balansæ* v. Tiegh., *N. Deplanchei* v. Tiegh., *N. tenuiflorum* v. Tiegh. — Ile Art, bois des montagnes, fleurs en février (199 *in* herb. Lugd., Paris.!).

Korthalsella amentacea Engl., *l. c.*, p. 138, *Heterixia amentacea* v. Tiegh., *l. c.*, XLIII, p. 178 (1896), *Viscum opuntioides* Montr., p. 213, non L., nec Vieill. (sec. v. Tieghem). — Ile Art 201 *in* herb. Lugd., 319 *in* herb. Monsp.).

Bifaria dichotoma v. Tiegh., *l. c.*, p. 171, *Viscum tænioides* Montr., p. 212. — Ile Art (200 *in* herb. Lugd., Boiss., 320 *in* herb. Monsp.).

Le genre *Bifaria*, comme le genre *Heterixia*, est rattaché par Engler comme simple section au genre *Korthalsella*, peut-être serait-il encore mieux de ne pas les séparer du genre *Viscum*.

SANTALACEES

Santalum austro-caledonicum Vieill., *S. Freycinetianum ?* (errore *Treycinetianum)* Montr., p. 249. — Ile Art, coteaux de Peiroma, octobre, novembre, décembre (202 *in* herb. Lugd. !).

Exocarpus phyllanthoides Endl., var. artensis Pilger *apud* Schlechter, *Bot. Jahrb.*, XL, *Beibl.* 92, p. 23, *Xynophylla artensis* Montr., p. 250. — Ile Art (204 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 205 *in* herb. Lugd. !, 329, 330 *in* herb. Monsp.).

EUPHORBIACEES

Briedelia laurina Baill., *Cleistanthus stipitatus* Müll. Arg., var. *laurinus* Müll. Arg. — Sans localité (306 *in* herb. Lugd. !, 327 in herb. Monsp. !).

Phyllanthus æneus Baill., *P. olivaceus* Müll. Arg. — Sans localité (307 *in* herb. Lugd. !, 328ª *in* herb. Monsp. !).

P. Deplanchei Müll. Arg., *Linnæa*, XXXII, p. 13 (1863), *Kirganelia Vieillardi* Baill., *Adans.*, II, p. 231 (1861-2), non *Phyllanthus Vieillardi* Baill. — Ile Art, lieux arides, fleurs en mars (325 *in* herb. Monsp. !).

P. kanalensis Baill. — Sans localité (326 *in* herb. Monsp. !).

P. Montrouzieri Guillaumin sp. nov. (sect. *Kirganelia)*. — Sans localité (290 *in* herb. Lugd. !, Paris. !).

Rami teretes glabri. Folia disticha sub-orbicularia (2,5-4 cm. diam.), coriacea, glauca, supra nitida, nervis 2-3 jugis non prominentibus; petioli breves, circa 5 mm. longi, glabri. Flores numerosi glomerati, pedicellis capillaceis, glabris, 3 mm. longis. Flos ♂, calyce 5-partito laciniis ovalibus convexis, glabris, 2 mm. longis, glandulis minimis, staminibus 5 æqualibus vix 1 mm. superantibus, ima basi vix sub-connatis. Fructus 3-coccus, pedicello 5 mm. longo, calycis laciniis persistentibus, capsula 5 mm. longa crustacea.

Bien distinct par ses feuilles des autres espèces de la section ayant des étamines libres ou presque. Une seule espèce néo-calédonienne *(P. nummulariæfolius* Vieill. mss. non Poiret)

possède des feuilles orbiculaires ou presque, mais, bien que n'ayant pas de fleurs, elle diffère profondément du *P. Montrouzieri* par ses feuilles presque toujours émarginées légèrement au sommet et surtout par les inflorescences soudées avec le pétiole sur presque toute la longueur de celui-ci.

Longetia buxoides Baill. — Sans localité (120 *in* herb. Lugd. !); île des Pins, petit arbrisseau (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Bureavia carunculata Baill. — Sans localité (337 *in* herb. Monsp. !).

Aleurites triloba Forst., *Char. Gen.*, p. 112 (1776), *A. moluccana* Willd., *Sp. Pl.*, IV, p. 590 (1805). — Ile Art (203 *in* herb. Lugd. !).

Var. angustifolia Langeron. — Sans localité (203bis *in* herb. Lugd. !, 335 *in* herb. Monsp. !).

Croton insulare Baill. — Sans localité (333 *in* herb. Monsp. !).

Codiæum Inophyllum Müll. Arg., *Crozophora peltata* Labill. — Ile Art (336 *in* herb. Monsp. !).

Alphandia resinosa Baill. — Ile Art, bois dur employé par les indigènes dans la construction de leurs cases, nom indig. : Kaambua (305 *in* herb. Lugd. !, 340 *in* herb. Monsp.).

Acalypha sp. — Ile Art, arbrisseau de 3-4 m., fleurs presque en tout temps (349 *in* herb. Monsp. !).

Bocquillonia castaneæfolia Guillaumin sp. nov. — Sans localité (300 *in* herb. Lugd. !).

Folia coriacea, uncinato-dentata, castaneæformia, obovato-acuminata, basi in petiolum sub-nullum valde attenuata, 20-22 cm. longa, 5-7 cm. lata (in parte latiore), nervis circa 12-jugis, subtus prominentibus. Fructus 3-coccus, circa 1 cm. diam., sub-sessilis, stigmate 3-fido persistente, lobis triangularibus.

Espèce nettement différente de toutes les autres espèces de genre, se rapprochant de *B. brachypoda* par ses feuilles sessiles ou presque, mais s'en distinguant par les fruits sessiles ou presque.

Les six espèces de ce genre, exclusivement néo-calédonien, peuvent se reconnaître par la clef dichotomique suivante :

A. Fleurs en glomérules sessiles :
  a) Feuilles nettement pétiolées;
    ⊙ Pétiole de 3 cm. au moins,
      * Grandes feuilles ovales (au moins 7 cm. de largeur) . . . . . *B. grandidens.*
      ** Petites feuilles lancéolées (au plus 4 cm. de largeur) . . . *B. sessiflora.*
    ⊙⊙ Pétiole de 1 cm. au plus. . . . *B. brachypoda.*
  b) Feuilles sessiles ou presque, grandes obovales, acuminées . . . . . *B. castaneæfolia.*
B. Fleurs en longues grappes :
  a) Feuilles sessiles ou presque . . . *B. brevipes.*
  b) Feuilles très longuement pétiolées. *B. spicata.*

Homalanthus nutans Pax, *Croton nutans* Vahl. — Sans localité (341 *in* herb. Monsp.).

CELTIDACEES

Celtis Balansæ Planch. — Sans localité (289 *in* herb. Lugd. !).

Trema Vieillardii Schltr., *Sponia Vieillardi* Planch. — Ile Art (36 *in* herb. Lugd. !, 80 *in* herb. Monsp.).

MORACEES

Morus alba L. — Sans localité (288 *in* herb. Lugd. !).

Malaisia tortuosa Blanco, var. viridescens Bureau, *M. viridescens* Planch. — Ile Art, rivages, novembre, nom indig. : Menda (317 *in* herb. Lugd. !, 345 *in* herb. Monsp.).

ARTOCARPACEES

Ficus aphanoneura Warb. — Ile Art, montagnes, fleurs en mars, nom indig. : Socata (206 *in* herb. Lugd. !).

Cette espèce ne semble guère distincte du *F. obliqua* Forst.

F. Proteus Bureau. — Sans localité (351 *in* herb. Monsp. !).

F. Vieillardiana Bureau. — Sans localité (322 *in* herb. Lugd. !).

CASUARINACEES

Casuarina chamæcyparis J. Poiss. — Sans localité (353 *in* herb. Monsp. !).

C. Cunninghamiana Miq. — Sans localité (208 *in* herb. Lugd. !).

C. nodiflora Forst. — Sans localité (207 *in* herb. Lugd. !, 352 *in* herb. Monsp.).

MONOCOTYLÉDONES

ORCHIDACEES

Microstylis taurina Reichenb. f.? — Sans localité (213 *in* herb. Lugd. !, 375, 376 *in* herb. Monsp.).

Dendrobium closterium Reichenb. f. — Ile Art (209 *in* herb. Lugd. !).

Spathoglottis Deplanchei Reichenb. f. — Sans localité (215 *in* herb. Lugd. !).

Luisia platyglossa Reichenb. f. ? — Sans localité (217 *in* herb. Lugd. !).

Sarcochilus sp. — Sans localité (214 *in* herb. Lugd. !, Boiss.).

Podochilus Vieillardii Schltr., *Appendicula Vieillardi* Reichenb. f. — Ile Art, montagnes, dans les bois à sol rocailleux (211 *in* herb. Lugd. !); Nouvelle-Calédonie, région Nord (teste Montrouzier).

Eriaxis rigida Reichenb. f. — Sans localité (369 *in* herb. Monsp.).

Goodyera sp. — Sans localité (212 *in* herb. Lugd. !, Paris., Boiss., 372 *in* herb. Monsp.).

Microtis sp.,? *M. microphylla* Montr., p. 174 (nomen nudum). — Ile Art, montagnes, fleurs en février (210 *in* herb. Lugd. !).

ZINGIBERACEES

Alpinia purpurata K. Schum., *Guillainia purpurata* Vieill. — Sans localité (218 *in* herb. Lugd. !).

AMARYLLIDACEES

Montrouzier, p. 252, signale à l'île Art un *Curculigo erecta* Labillardière; ce dernier auteur a décrit et figuré, *Sertum Austr. Caled.*, t. XXIV, p. 18 (1824), un *Curculigo stans* et non *erecta;* c'est sans doute à cette espèce qu'il faut rapporter la

plante de Montrouzier qui manque du reste dans ses herbiers. *C. stans* Labill. est synonyme de *C. orchioides* Gærtn., *Fruct.*, I, t. XVI, p. 63 (1788).

DIOSCOREACEES

Dioscorea bulbifera L., Montr., p. 174. — Ile Art, fleurs en mars (382 *in* herb. Monsp. !).

LILIACEES

Smilax purpurata Forst. ? — Sans localité (332 *in* herb. Lugd. !, 383 *in* herb. Monsp.).

Xerotes Banksii R. Br., forma neo-caledonica Guillaum. *Bull. Mus.*, 1913, p. 383. — Ile Art, novembre (221 *in* herb. Lugd. !).

Arthropodium pendulum DC. — Ile Art, montagnes, terrains pierreux, décembre (219 *in* herb. Lugd. !).

FLAGELLARIACEES

Joinvillea elegans Gaud. — Sans localité (422 *in* herb. Monsp. !).

PANDANACEES

Freycinetia microdonta Martelli. — Sans localité (385 *in* herb. Monsp. !).

ERIOCAULONACEES

Eriocaulon Pancheri H. Lecomte sp. nov.

Caulis brevis, radices numerosæ. Folia cæspitosa, linearia, 20-35 cm. longa, crassa, basi 5 mm. lata, apice sub-acuta, 10-striata, glabra. Pedunculi erecti, 20-30 cm. longi, vix torti, 6-costati, foliis æquilongi, circa 1 mm. crassi; vaginæ sublaxæ, 3 cm. longæ, oblique fissæ, striatulæ, basi pilis tenuibus instructæ. Capitula globosa, albo-villosa, 7-8 mm. lata; bracteæ involucrantes exteriores ovatæ, interiores apice subacutæ dorso plus minusve puberulæ; bracteæ flores stipantes spathulatæ, dorso puberulæ. Flos ♂ : sepala 3, libera, apice villosa; petala 3, subæqualia, glandulosa, aspice villosa; medio inter

sepala glandula stipitata; stamina 6, antheræ nigricantes; flos ♀ : sepala 3, libera, apice puberula; petala 3, linearia, æqualia, apice glandulosa, villosula ; germen 3-coccum ; stylus longiusculus : stigmata 3.

Ile des Pins, ruisseaux fangeux (sans numéro *in* herb. Paris. !).

CYPERACEES

Scleria zeylanica Poir. var. **tuberculata** E. G. Camus, var. nov. — Sans localité (222 *in* herb. Lugd. !, Paris. !, Boiss., 391 *in* herb. Monsp.).

Identique au numéro 15.543 de Schlechter, déterminé par celui-ci *S. zeylanica*, mais, bien qu'en ayant l'aspect, en diffère par l'achène non lisse mais fortement réticulé et tuberculeux à la partie supérieure.

GRAMINEES

Andropogon Allionii DC. — Plateau de l'île des Pins (sans numéro *in* herb. Paris. !).

A. obliquiberbis Hackel. — Ile des Pins (sans numéro *in* herb. Paris. !).

A. Nardus L., *A. schænanthus* Roxb. — Ile Art (395 *in* herb. Monsp. !).

Panicum infidum Steud. — Nouvelle-Calédonie (sans numéro *in* herb. Paris. !).

P. radicans Retz. — Nouvelle-Calédonie, prairies humides, février-mars (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Setaria glauca Beauv. — Ile des Pins (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Stenotaphrum subulatum Trin. — Nouvelle-Calédonie (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Cynodon dactylon Pers. — Nouméa (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Leptochloa capillacea Beauv. — Nouvelle-Calédonie (sans numéro *in* herb. Paris. !).

Eragrostis virescens Presl. — Nouvelle-Calédonie et île des Pins, sables au bord de la mer (sans numéro *in* herb. Paris. !).

CRYPTOGAMES VASCULAIRES

Les Cryptogames vasculaires des herbiers Montrouzier ont été communiquées en février-mars 1900 au Dr Christ qui les détermina sommairement. M. Jeanpert a bien voulu les reviser et les comparer aux collections de l'herbier du Museum de Paris.

Gleichenia moniliformis Moore, *Stromatopteris moniliformis* Mett. — Sans localité (347 *in* herb. Lugd. !, 580 *in* herb. Monsp.); Nouvelle-Calédonie, région Sud (433 *in* herb. Monsp.!).

G. flabellata R. Br. — Sans localité (345 *in* herb. Lugd. !, 578 *in* herb. Monsp.).

Alsophila Novæ-Caledoniæ Mett., var. lepidotricha Jeanp., *Fourniera lepidotricha* Fourn. — Sans localité (346 *in* herb. Lugd. !, 579 *in* herb. Monsp.).

Trichomanes rigidum Sw., var. dentatum Jeanp., *Trichomanes dentatum* v. d. B. — Sans localité (223 *in* herb. Lugd.).

Dicksonia straminea Labill. — Nouvelle-Calédonie, Balade (432 *in* herb. Monsp. !).

Davallia moluccana Bl., *D. campylura* O. Ktze. — Nouvelle-Calédonie (260 *in* herb. Lugd. !, 479 *in* herb. Monsp. !).

D. pusilla Mett., *Humata pusilla* Carruth. — Sans localité (339 *in* herb. Lugd. !, 538 *in* herb. Monsp. !).

D. pyxidata Cav. — Nouvelle-Calédonie, Balade (256 *in* herb. Lugd. !, 596 *in* herb. Monsp.).

D. tenuifolia Sw. — Ile Art (257 *in* herb. Lugd. !); sans localité (258, 259 *in* herb. Lugd. !).

Lindsaya cheiroides Fourn. — Sans localité (230 *in* herb. Lugd. !).

L. elongata Labill. — Sans localité (362 *in* herb. Lugd. !, 611 *in* herb. Monsp.).

L. Vieillardi Mett. — Sans localité (240 *in* herb. Lugd. ! Boiss., 340 *in* herb. Lugd. !, 539, 604 *in* herb. Monsp.).

Adiantum hispidulum R. Br., Montr., p. 252. — Ile Art (336 *in* herb. Lugd. !, 498 *in* herb. Monsp.); Nouvelle-Calédonie (teste Montrouzier).

Pteris comans Forst., *P. Deplanchei* Fourn. — Sans localité (234 *in* herb. Lugd. !).

P. ensiformis Burm. — Ile Art (237 *in* herb. Lugd. !, 495 *in* herb. Monsp.).

P. novæ-caledoniæ Hook. — Sans localité (235, 236 *in* Lugd. !, Boiss., 605 *in* herb. Monsp.).

Lomaria diversifolia Bak. — Nouvelle-Calédonie, Balade (623 *in* herb. Monsp. !).

L. obtusata Labill. — Sans localité (359 *in* herb. Lugd. !, 608 *in* herb. Monsp.); Nouvelle-Calédonie, région Sud (490 *in* herb. Monsp. !).

L. procera Spreng. — Sans localité (353, 360 *in* herb. Lugd. !, 593, 609 *in* herb. Monsp.).

L. Vieillardi Bak. — Nouvelle-Calédonie, Hienghène, dans les bois (249 *in* herb. Lugd. !, 622 *in* herb. Monsp.).

Blechnum serrulatum Rich., *B. stramineum* Labill. — Ile Art (248 *in* herb. Lugd. !, 592 *in* herb. Monsp.).

Doodia media R. Br., *D. Kunthiana* Gaud. — Sans localité (255 *in* herb. Lugd. !); Nouvelle-Calédonie, région Sud (448 *in* herb. Monsp. !).

Asplenium lineatum Sw., var. nodulosum Jeanp., *A. nodulosum* Kaulf. — Sans localité (245 *in* herb. Lugd. !).

A. lunulatum Sw. — Sans localité (462 *in* herb. Monsp. !).

A. sororium Mett. — Sans localité (595 *in* herb. Monsp. !).

A. Vieillardi Mett. — Ile Art (243 *in* herb. Lugd. !)

Aspidium aristatum Sw., var. coniifolium Bak., *A. aristatum* Sw. — Nouvelle-Calédonie, Balade (228 *in* herb. Lugd.!, 445 *in* herb. Monsp. !); sans localité (352 *in* herb. Lugd. !, 589 *in* herb. Monsp.).

Nephrodium cicutarium Hook., var. apiifolium Bak., *Bathmium Seemanni* Fourn. — Sans localité (349 *in* herb. Lugd. !, 582 *in* herb. Monsp.).

N. invisum Carruth., *Aspidium Hænkeanum* Fourn. — Sans localité (226 *in* herb. Lugd. !).

N. LIGULATUM Hook., *Aspidium ligulatum* O. Ktze. — Sans localité (348 *in* herb. Lugd. !, 581 *in* herb. Monsp.).

N. RECEDENS Hook., *Aspidium recedens* Mett. — Sans localité (351 *in* herb. Lugd. !, 588 *in* herb. Monsp.).

NEPHROLEPIS ACUTA Presl., *N. biserrata* Schott. — Ile Art, montagnes près des lacs, noms indig. : Tumat, Buarep (261 *in* herb. Lugd. !), sans localité (253 *in* herb. Lugd. !).

POLYPODIUM DIPTERIS Bl., *Dipteris conjugata* Reinw. — Sans localité (365 *in* herb. Lugd. !, 620 *in* herb. Monsp.).

P. PHYMATODES L., *Phymatodes vulgaris* Presl. — Sans localité (364 *in* herb. Lugd. !, 618 *in* herb. Monsp.).

P. LIFUENSE C. Chr., *Dictyopteris lifuensis* Fourn. — Sans localité (350 *in* herb. Lugd. !, 583 *in* herb. Monsp.).

P. MARGINATUM Bak. — Sans localité (262 *in* herb. Lugd. !).

P. PROLIFERUM Presl. — Nouvelle-Calédonie, région Sud, dans les marais (229 *in* herb. Lugd. !).

P. PUNCTATUM Thunb., *Dryopteris punctata* Mett. — Sans localité (363 *in* herb. Lugd. !, 435, 613 *in* herb. Monsp. !); Nouvelle-Calédonie, Balade (sans numéro *in* herb. Paris. !).

P. RIGIDULUM Sw., *Drynaria diversifolia* J. Sm. — Sans localité (225, 267 *in* herb. Lugd. !, 619, 627 *in* herb. Monsp.).

GYMNOGRAMME CAUDIFORMIS Hook., *Selliguea Feei* Bory. — Sans localité (247 *in* herb. Lugd. !).

G. DECIPIENS Mett. — Sans localité (244 *in* herb. Lugd. !).

ACROSTICHUM AUREUM L., Montr., p. 253, *A. Forsteri* Montr., p. 254, *Chrysodium inæquale* Fée. — Ile Art, rochers humides (239 *in* herb. Lugd. !, Boiss.).

A. SPICATUM L., *Hymenolepis ophioglossoides* Kaulf. — Sans localité (366 *in* herb. Lugd. !, 624 *in* herb. Monsp.).

A. VARIANS Mett., *Leptochilus varians* Fourn. — Nouvelle-Calédonie, environs de Balade (250 *in* herb. Lugd. !), Hienghène, dans les bois (543 *in* herb. Monsp.) ; sans localité (542, 625 *in* herb. Monsp. !).

ACROSTICHUM WILKESIANUM Hook., *Polybotria articulata* J. Sm. — Sans localité (367 *in* herb. Lugd. !).

SCHIZÆA BIFIDA Willd. — Sans localité (369, 370 *in* herb. Lugd. !, 630, 631 *in* herb. Monsp.).

S. INTERMEDIA Mett. — Nouvelle-Calédonie, montagnes arides (547 *in* herb. Monsp. !).

S. LÆVIGATA Mett. — Ile Art (263, 264 *in* herb. Lugd. !).

LYGODIUM RETICULATUM Schk. — Nouvelle-Calédonie, Balade (550 *in* herb. Monsp. !).

MARATTIA ATTENUATA Labill. — Nouvelle-Calédonie (343 *in* herb. Lugd. !, 558, 633 *in* herb. Monsp.).

HELMINTHOSTACHYS ZEYLANICA Hook. — Sans localité (268 *in* herb. Lugd. !).

SELAGINELLA LAXA Spreng. — Ile Art, le long des ruisseaux (270 *in* herb. Lugd. !, 637 *in* herb. Monsp.).

TMESIPTERIS TANNENSIS Bernh. — Sans localité (371 *in* herb. Lugd. !, 638 *in* herb. Monsp.).

MARSILEA MUTICA Mett. — Ile Art, marais (269 *in* herb. Lugd. !).

ESPÈCES CITÉES OU DÉCRITES PAR MONTROUZIER

ET MANQUANT DANS SES HERBIERS

Serresia asarifolia Montr., p. 179, Beauvis., p. 77. — La famille est incertaine, Montrouzier pensait que ce pouvait être une Violacée, ce qui parait impossible.

Dugezia artensis Montr., p. 187, Beauvis., p. 78. — Rapporté par Montrouzier aux Hypéricacées, ce qui est impossible.

Garcinia australis Montr., p. 188. — Semble être un *Garcinia* mais on ne peut l'identifier d'après la diagnose.

Calophyllum Tacamahaca Montr., p. 188. — Est sans doute identique à *C. Inophyllum* L.

Sida Forsteri Montr., p. 182. — Cette espèce se rapproche de *S. acuta* Burm., et de *S. rhombifolia* L., mais l'auteur ne dit pas si les coques sont réticulées ou non et velues vers le sommet.

Hibiscus cannabinus L., Montr., p. 182. — Semble bien déterminé, bien qu'il n'ait pas encore été signalé en Nouvelle-Calédonie.

Oxalis Thunbergiana Montr., p. 192. — Paraît identique à *O. corniculata* L.

Bouzetia maritima Montr., p. 192, Beauvis., p. 78, est bien une Rutacée Zanthoxylée, voisine des *Evodia, Zanthoxylum, Myrtopsis, Geijera,* mais tous ces genres n'ont pas 10-15 étamines.

Blackburnia pinnata Montr.. p. 195, synonyme de *Zanthoxylum Blackburnia* Benth., semble bien déterminé.

Dodonæa Forsteri? Montr., p. 189. — Montrouzier lui-même rapporte son espèce à la plante de Forster qui a été citée comme *D. viscosa* Forst. par Hooker, Cheesemann.

Apiocarpus (errore *Apiocarpos)* Moquini (errore *Moguini)* Montr., p. 191, Beauvis., p. 78, qui paraît bien être une Sapin-

dacée, est placée par Bentham et Hooker au voisinage d'*Akania*, genre n'existant pas en Nouvelle-Calédonie.

Rhus atra Forst., Montr., p. 175. — C'est le *Semecarpus atra* Vieill.

Canavalia Bouqueti Montr., p. 197. — Paraît identique à *C. obtusifolia* DC.

Dolichos Savii Montr., p. 197. — Semble très voisin de *Vigna retisa* Walp. = *V. lutea* A. Gray.

Sophora Jabandao Montr., p. 196. — D'après la description, les feuilles ressemblent beaucoup à celles du *S. tomentosa* L., mais le calice serait presque glabre en dedans et en dehors et le légume glabre.

Callicoma ternata Montr., p. 211. — Il semble évident que c'est le *Pancheria ternata* Brong. et Gris.

Rhizophora Lamarckii Montr., p. 201, est identique au *R. pachypoda* Baill. qui n'est qu'une variété du *R. conjugata* L. On doit par suite l'appeler *R. conjugata* L., var. *Lamarckii* Guillaumin nom. nov.

R. gymnorhiza Montr., p. 200, est identique à *Bruguiera eriopetala* W. et Arn., qui existe en effet en Nouvelle-Calédonie.

Pokornya Ettingshauseni (errore *Ettingshanseni)* Montr., p. 201, Beauvis., p. 78, a été classé par Montrouzier dans les Lythracées et par Bentham et Hooker, qui l'identifient avec *Lumnitzera racemosa* Willd., dans es Combrétacées.

Bæckea pinifolia DC., Montr., p. 206, semble bien nommé.

Jambosa lævis Montr., p. 208. — Dans cette espèce, qu'il indique comme commune à San-Cristoval, à Woodlark, à l'île Art, à l'île des Pins et en Nouvelle-Calédonie, Montrouzier a dû confondre plusieurs espèces. La description se rapporte assez bien à l'*Eugenia malaccensis*, mais cette espèce n'a pas été signalée en Nouvelle-Calédonie et l'espèce la plus voisine, *Eugenia (Jambosa pseudo-malaccensis* Vieill. mss. ex Brong. et Gris.) a des feuilles ponctuées.

Eugenia artensis Montr., p. 174 (nomen nudum). — Est peut-être la plante que Montrouzier a désignée dans son herbier sous le nom de *Syzygium artense* qui est identique au *S. nitidum* Brong. et Gris, non Benth., et doit le remplacer.

Chiratia leucantha Montr., p. 203, Beauvis., p. 79. — Cette

espèce manque dans les herbiers de Montrouzier et c'est à tort qu'on a dit qu'elle a été communiquée à Brongniart et Gris : ceux-ci ne l'ont jamais connue que par sa description. Ils admirent d'abord le genre *Chiratia* que, d'accord avec Montrouzier, ils rangèrent dans les Rhizophoracées [*Bull. Soc. Bot. Fr.*, XI, p. 69-71, et *Ann. Sc. Nat.*, sér. 5, I, p. 362 (1864)] puis, à la suite de Bentham et Hooker [*Genera Plantarum*, I, p. 784], ils le placèrent dans les Lythracées en le confondant avec *Sonneratia alba* Smith. [*Bull. Soc. Bot. Fr.*, XIII, p. 479, et *Ann. Soc. nat.*, sér. 5, VI, p. 266 (1866)].

Barringtonia speciosa L., Montr., p. 209. — Semble bien nommé.

Sesuvium portulacastrum L., Montr., p. 210. — Est en effet abondant sur les rivages de la Nouvelle-Calédonie et des îles voisines.

Paratropia polydactylis Montr., p. 212. — Ne peut être qu'un *Dizygotheca* ou un *Schefflera*.

Figuierea fragrans Montr., p. 220, Beauvis., p. 79. — Semble bien être une Rubiacée quoi qu'en disent Bentham et Hooker (*l. c.*, II, p. 29). C'était, du reste, l'opinion de Baillon (*Hist. des Pl.*, VII, p. 364, note 11) qui le rangeait dans les *Cœlospermum*.

Gardenia Urvillei Montr., p. 214, et G. artensis, p. 215, sont certainement de vrais *Gardenia*.

Morinda artensis Montr., p. 219. — Aucune plante ne porte ce nom dans les herbiers de Montrouzier, mais il semble bien que le numéro 102 de l'herbier de Lyon y corresponde ; dans ce cas, ce serait bien une espèce nouvelle.

Douarrea alba Montr., p. 223, n'existe pas dans les herbiers de Montrouzier. L'un de nous [Beauvisage, *Ann. Soc. Bot. Lyon (Notes et Mémoires)*, XIX, p. 22], l'a rattachée au genre *Mapouria* sous le nom de *M. Douarrei*.

Scævola Koenigii (errore *Kœingii*) Vahl, Montr., p. 227. — Semble bien nommé. Le nom doit être remplacé par *S. frutescens* Krause (*Pflanzenreich*, IV, 277, p. 125) = *Lobelia frutescens* Miller.

Chrysophyllum artense Montr., p. 174 (nomen nudum). — Dans les herbiers de Montrouzier, on trouve deux plantes

qu'il a rapportées au genre *Chrysophyllum* : la première a été décrite par lui (p. 228) sous le nom de *Ch. decandrum* et doit s'appeler *Achradotypus decandrus* Guillaumin ; la seconde, qui n'a pas été décrite et ne porte pas de nom spécifique dans les herbiers, est peut-être le *Chrysophyllum artense* qui, dans ce cas, serait synonyme de *Planchonella Brousmichei* Pierre *ex* Dubard.

Jasminum australe Pers., Montr., p. 231, synonyme de *J. simplicifolium* Forst. — A été retrouvé en Nouvelle-Calédonie par Grunow.

Alyxia Tisserantii Montr., p. 233, est voisin des *A. affinis*, *brevipes* et *celastrineum*, peut-être identique à ce dernier.

Cerbera Linnæi Montr., p. 233. — Montrouzier pensait que ce n'était peut-être que le *C. Manghas* L., ce qui paraît exact.

Ochrosia Thiollierei Montr., p. 235, n'est peut-être pas un *Ochrosia*.

Erythræa australis R. Br., Montr., p. 236, semble bien déterminé.

Argyreia alata Montr., p. 236, ne paraît guère appartenir au genre *Argyreia* à cause de son fruit en capsule parcheminée et non en baie coriace; il semble plutôt qu'il faille le rattacher au genre *Ipomæa* qui a un fruit capsulaire et souvent des anthères spiralées.

Ipomœa Choisyi, Baalan et Buaralap Montr., p. 237-8, sont certainement des *Ipomæa*.

Calonyction (errore *Calonyctium*) speciosum Choisy ?, Montr., p. 237. — La plante de Montrouzier semble être la même que celle de Choisy, synonyme d'*Ipomœa Bona nox* L. L'*Ip. grandiflora* Lamk. = *Calonyctyon grandiflorum* Choisy, également représentée en Nouvelle-Calédonie, ne s'en distingue, à première vue, que par ses pédoncules florifères plus courts. Certains auteurs, tels que Prain, réunissent les deux espèces, ce qui est exagéré, car l'*Ip. grandiflora* a les graines velues et l'*I. Bona nox* des graines glabres.

Evolvulus procumbens Montr., p. 238, est presque sûrement l'*E. alsinioides* L.

Solanum artense Montr., p. 245. — Ne se distingue pas par la description du *S. tetrandrum* R. Br.

Physalis Dunali Montr., p. 245, ne paraît pas différer, comme le pensait Montrouzier, du *P. flaccida* Soland, *in* Forst. (nomen nudum) = *P. angulata* L. Drake del Castillo *(Fl. Polyn. Fr.*, p. 138) réunit le *P. flaccida* au *P. minima.*

Avicennia officinalis L., Montr., p. 241, et Cassytha filiformis Forst., Montr., p. 251, existent en Nouvelle-Calédonie et doivent être bien nommés.

Ficus prolixa Forst. et Artocarpus incisa L., Montr., p. 175, existent, en effet, en Nouvelle-Calédonie et dans toute l'Océanie.

Ficus Ua Montr., p. 175 (nomen nudum). — Montrouzier n'ayant donné aucune description de sa plante, il est impossible de savoir ce que c'est; cependant Ua, en dialecte indigène, veut dire comestible, et seul le *F. edulis* Bureau a des fruits valant la peine d'être consommés.

Thelymitra major Montr., p. 174. — Aucune plante n'a jamais été décrite sous ce nom; peut-être est-ce le *T. longifolia* Forst., qui abonde à la Nouvelle-Calédonie et à l'île des Pins ?

Microtis microphylla Montr., p. 174. — Aucune plante n'a été décrite sous ce nom, mais il existe dans les herbiers de Montrouzier, sous un nom inédit, un *Microtis* que nous n'avons pu identifier et qui est peut-être cette espèce. Les *M. parviflora* R .Br. et *porrifolia* R. Br., sont du reste communs à l'Australie et à la Nouvelle-Calédonie.

Pterostylis concinna R. Br., Montr., p. 174, existe en Nouvelle-Calédonie et en Australie.

Curculigo erecta Montr., p. 252, est identique à *C. orchidioides* Gærtn.

Dioscorea (errore *Diosnilea)* alata et pentaphylla L., Montr., p. 174, existent en Nouvelle-Calédonie.

Commelina virginica? Forst., Montr., p. 252. — Par la description si succincte de Montrouzier, il est impossible de savoir de quelle espèce il s'agit.

Caladium (errore *Calladium)* esculentum Forst. et C. macrorrhizon R. Br., Montr., p. 174, sont très cultivés dans toute l'Océanie; les noms doivent être remplacés respectivement par *Colocasia antiquorum* Schott, var. *esculenta* Engl. et *Alocasia macrorrhiza* Schott.

Dracontium pertusum Forst., non L., Montr., p. 175, est

également très répandu dans toute l'Océanie et doit s'appeler *Epipremnum pinnatum* Engl.

Pteris esculenta Forst., Montr., p. 174, est fréquent et doit s'appeler *Pteridium aquilinum* Kuhn., var. *esculentum* Hook.

De tous les noms créés par Montrouzier, il n'en subsiste donc que dix-huit :

Capparis artensis.
Elæocarpus Seringei.
Elæodendron artense.
Elæodendron Cunninghami.
Eugenia Gacognei.
Grevillea Meissneri.
Ixora cauliflora.
Jasminum artense.
Loranthus artensis.
Maba glauca.
Maba rosea.
Moorea artensis.
Morinda artensis.
Pittosporum Simsoni.
Syzygium artense.
Syzygium micranthum.
Timeroya artensis.
Timonius platycarpus.

De plus, vingt et un resteront toujours des énigmes.

TABLE DES ESPÈCES

SIGNALÉES PAR MONTROUZIER

(Les synonymes sont en italiques)

A

Acacia Callistemon Montr., p. 199 = Albizzia callistemon Guillaum. et Beauvis. . . . 89
A. laurifolia Willd., Montr., p. 198 88
Acrostichum aureum L., Montr., p. 253. 118
A. Forsteri Montr., p. 254 = A. aureum L. 118
Adiantum hispidulum R. Br., Montr., p. 252. 117
Alyxia stellata Labill., Montr., p. 232 = A. disphærocarpa v. Heurck et Müll. Arg. . . 102
A. Tisserantii Montr., p. 233 = Alyxia sp. 123
Apiocarpos Moguini Montr., p. 191 = Sapindacées Gen. . . 120
Argyreia alata Montr., p. 236 = ? Ipomæa sp. 123
Artocarpus incisa L., Montr., p. 175. 124
Avicennia officinalis L., Montr., p. 241. . . . . 106, 124

B

Bæckea parvula DC., Montr., p. 206. 90
B. pinifolia DC., Montr., p. 206. . . . . 90, 121
B. virgata DC., Montr., p. 206. 90
Ballardia elegans Montr., p. 205 = Metrosideros elegans Beauvis. 91
Barringtonia speciosa L., Montr., p. 209. 122
Bellevalia artensis Montr. mss. = Agation Pancheri Brong. 79
B. serrulatata Montr. mss. = Ionidium ilicifolium Vieill. . 78
B. undulata Montr., mss. = Agation Pancheri Brong. . . . 79
Blackburnia pinnata Montr., p. 195 = Zanthoxylum Blackburnia Benth. 120
Borya Latreillei Montr. mss. = Oxera neriifolia Beauvis. . . 106
Bouzetia maritima Montr., p. 192 = Rutacée Gen. 120

C

Calladium esculentum Forst., Montr., p. 174 = Colocasia antiquorum Schott., var. esculenta Engl. 124
C. macrorrhizon R. Br., Montr., p. 174 = Alocasia macrorrhiza Schott. 124
Callicoma integrifolia Montr., mss. = Codia spathulata Brong. et Gris. 89

C. ternata Montr., p. 211 = Pancheria ternata Brong. et Gris. 89, 121
Calonyctium speciosum Montr., p. 237 = Ipomæa Bona nox L. 123
Calophyllum Tacamahaca Mont., p. 188 = ? C. Inophyllum L. 120
Canavalia Bouqueti Montr., p. 197 = ?? C. obtusifolia DC. 121
Capparis artensis Montr., p. 177 78
Cassytha filiformis Forst., Montr., p. 251. . . . 107, 124
Cerbera Linnæi Montr., p. 233 = ? C. Manghas L. . . . 123
Chiratia leucantha Montr., p. 203 = Sonneratia alba Smith. . 121
Chrysophyllum artense Montr., p. 174 = ??? Planchonella Brousmichei Pierre *ex* Dubard 122
C. decandrum Montr., p. 228 = Achradotypus decandrus Guillaum. 100
Citrus macroptera Montr., p. 187 = C. Hystrix DC. 83
Clusia pedicellata Montr., p. 175 = Garcina Mungotia Deplanche *ex* Pierre 79
C. Puat Montr., p. 188 = Garcinia corymbosa Wall. . . 79
Commelina virginica ? Forst., Montr., p. 252 = Commelina sp. 124
Cookia Sonneratii Montr., p. 184 = Micromelum minutum Seem. 83
Curculigo erecta Montr., p. 252 = ? C. stans Labill. . 113, 124

D

Delpechia artensis Montr., p. 221 = Mapouria artensis Beauvis. 97
D. floribunda Montr., p. 221 = Mapouria floribunda Beauvis. 97
Dentella stolonifera Montr., p. 218 = Dentella repens Forst. 95
Dilivaria ilicifolia Juss., Montr., p. 246 = Acanthus ilicifolius L. 105
Diosnilea alata Montr., p. 174 = Dioscorea alata L. . . . 124
D. bulbifera Montr., p. 174 = Dioscorea bulbifera L. . . 114
D. pentaphylla Montr., p. 174 = Dioscorea pentaphylla L. . 124
Dodonæa Forsteri ? Montr., p. 189 = ? D. viscosa Forst. . 120
Dolichos Savii Montr., p. 197 = ?? Vigna retusa Walp. . . 121
Douarrea alba Montr., p. 223 = Mapouria Douarrei Beauvis. 97, 122
D. speciosa Montr., p. 222 = Mapouria speciosa Beauvis. . 98
Dracontium pertusum Forst., Montr., p. 175 = Epipremnum pinnatum Engl. . . . 124
Draparnaudia multiflora Montr., p. 206 = Xanthostemon multiflorum Beauvis., f. pubescens Pampan. 91
Droclea odorata Montr., p. 174 = Pueraria neo-caledonica Harms. 87
Dugezia artensis Montr., p. 187 = quid ? 120
D. glandulosa Montr., mss. = Lysimachia decurrens Forst. 99

E

Elæocarpus Seringii Montr., p. 185 82
Elæodendron artense Montr., p. 94 85
E. Cuninghami Montr., p. 194. 85
Entada adenanthera Montr., p. 198 = Entada scandens Benth. 87
Entrecasteauxia elliptica Montr., p. 244 = Duboisia myoporoides R. Br. 104
Eriostemon Kendack Montr., p. 191 = Halfordia Kendack Guillaum. 83
Erythræa australis R. Br., Montr., p. 236. . . . 104, 123
Eugenia artensis Montr., p. 174 — ??? Syzygium artense Montr. mss. *ex* Guillaum. et Beauvis. 121
E. Gacognei Montr., p. 208 . . 92
Evolvulus procumbens Montr., p. 238 = ? E. alsinoides L. 104, 123

F

Fagræa obovata Montr., p. 227 = F. grandis Panch. et Seb. 103
Ficus prolixa Forst., Montr., p. 175 124
F. Ua Montr., p. 175 = Ficus sp. 124
Figuierea fragrans Montr., p. 220 = Cœlospermum sp. . 122

G

Garcinia australis Montr., p. 188 = Garcinia sp. 120
Gardenia artensis Montr., p. 215 = G. sp. 122
G. baladica Montr. mss. = *Gardenia edulis* Montr., p. 216. 95
G. heterophylla Montr., p. 216 = Atractocarpus heterophyllus Guillaum. et Beauvis. . 96
G. Urvillei Montr., p. 214 = G. sp. 122
Gossypium pallidum Montr., p. 181 = G. taitense Parlat. . 81
Grevillea exul Montr., p. 248 = G. macrostachya Brong. et Gris. 107
G. Meissneri Montr., p. 248 . . 107

H

Haloragis Lamberti Montr., p. 199 = Senebiera integrifolia DC. 78
Helianthemum artense Montr., p. 178 = Myrtus artensis Guillaum. et Beauvis. . . . 91
Heteromera rotundifolium Montr., mss. = Leptostylis micrantha Beauvis. 100
Hibiscus cannabinus L., Montr., p. 182 120
H. pani Montr., p. 175 = H. tiliaceus L. 81
H. tiliaceus L., Montr., p. 175. 81
Huonia elliptica Montr., mss. = Ximenia elliptica Forst. . 85
H. lævis Montr., p. 185-186 = Acronychia lævis Forst. . . 83
Hydrocotyle artensis Montr., p. 212 = H. asiatica L. . . . 94
H. Cussoni Montr., p. 211 = Didiscus Cussoni Guillaum. et Beauvis. 94

I

Imbricaria Perroudi Montr., p. 230 = Mimusops parvifolia R. Br. 101
Ipomæa Baalan Montr., p. 238 = I. sp. 123
I. Buaralap Montr., p. 238 = I. sp. 123
I. Choisyi Montr., p. 237 = I. sp. 123
Ixora cauliflora Montr., p. 224. 96

J

Jambosa lævis Montr.. p. 208 = Eugenia sp. 121
Jasminum artense Montr., p. 231 102
J. australe Pers., Montr., p. 231 = J. simplicifolium Forst. . 123
J. divaricatum R. Br., Montr., p. 232 = J. didymum Forst. 102

L

Leucopogon Billardieri Montr., p. 226 = L. cymbulæ Labill. 99
Lomatia trinervis Montr., p. 248 = Stenocarpus trinervis Guillaum. 108
Loranthus artensis Montr., p. 213. 108

M

Maba glauca Montr., p. 230. . 101
M. rosea Montr., p. 231 . . . 101
Mac Leayia artensis Montr., mss. = Cassia artensis Beauvis. . 88
M. L. multiflora Montr., p. 198 = Cassia artensis Beauvis. . 88
Maoutia neriifolia Montr., p. 241 = Oxera neriifolia Beauvis. 106
Microtis microphylla Montr., p. 174 = Microtis sp. . . 113, 124
Mollugo digyna Montr., p. 179 = M. nudicaulis Lamk., var. 93

Monenteles serrulatus Montr., p. 225 = Pterocaulon sp. . . 98
Montravelia speciosa Montr., mss. = Diplanthera Deplanchei F. Muell. 104
Mooria artensis Montr., p. 207 91
Morinda artensis Montr., p. 219 96, 122
M. bracteata Montr., p. 218 = M. citrifolia L. 97
Myoporum tenuifolium Forst., Montr., p. 243. 105

O

Ochrosia elliptica Labill., Montr. p. 234. 103
O. Mulsantii Montr., p. 235 = Ochrosia ? 103
O. Thiollierei Montr., p. 235 = ? O. sp. 123
Oxalis Thunbergiana Montr., p. 192 = ? O. corniculata L. . 120
Oxanthera fragrans Montr., p. 186 = Citrus Oxanthera Beauvis. 83

Panchezia collina Montr., p. 223 = Ixora collina Beauvis. . . 96
Paratropia polydactylis Montr., p. 212 = Araliacées Gen. . 122
Pavetta opulina Montr., p. 224 = Plectronia sp. 96
Physalis Dunali Montr., p. 245 = ? P. angulata L. . . . 124
Pittosporum Simsoni Montr., p. 178. 79
P. verticillatum Montr., p. 178 = P. gracile Panch., *ex* Brong. et Gris. 79
Pogonanthus Candollei Montr., p. 225 = Morinda Candollei Beauvis. 97
Pokornya Ettingshanseni Montr., p. 201 = ? Lumnitzera racemosa Willd. 121
Pomaderris capsularis ? Montr., p. 193 = Colubrina asiatica Brong. 86
Pteris esculenta Forst., Montr., p. 174 = Pteridium aquilinum Kuhn., var. esculentum Hook. 125
Pterostylis concinna R. Br., Montr., p. 174 124

Q

Quinsonia coccinea Montr., p. 178 = Pittosporum coccineum Beauvis. 79

R

Rapinia collina Montr., p. 243 = Vitex collina Beauvis. . . 105
Var. *A* et *B*, Montr., p. 243 = Vitex Rapini Beauvis. . . . 106
Rhizophora gymnorhiza Montr., p. 200 = Bruguiera eriopetala W. et Arn. 121
R. Lamarcki Montr., p. 201 = R. conjugata L., var. Lamarkii Guillaum. 121
Rhus atra Forst., Montr., p. 175 = Semecarpus atra Vieill. . 121

S

Santalum Treycinetianum Montr., p. 249 = S. austrocaledonicum Vieill. 109
Sapota Baneri Montr., p. 229 = Planchonella Baueri Dubard. 100
S. Endlicheri Montr., p. 228 = Planchonella Endlicheri Guillaum. 101
Scævola Kœingii Montr., p. 227 = S. frutescens Krause . . . 122
Sesuvium portulacastrum L., Montr., p. 210. 122
Sida artensis Montr., mss. = S. acuta Burm. 81
S. biloba Montr. mss. = S. bipartita Schltr. 81
S. Forsteri Montr., p. 182 = S. acuta Burm. ou S. rhombifolia L. 120
S. integrifolia Montr., p. 185 = Abutilon indicum G. Don. . 81
Serresia asarifolia Montr., p. 179 = quid ? 120

Solanum artense Montr., p. 245 = ? S. tetrandrum Rr. Br. . 123
Sophora Jabandao Montr., p. 196 = Sophora sp. 121
Stravadium integrifolium Montr., p. 210 = Barringtonia integrifolia Guillaum. et Beauvis. 92
Syzygium artense Montr., mss. 92
S. micranthum Montr., mss. . 92

T

Tetracera Euryandra Brong. et Gris., Montr., p. 175. . . . 77
Thelymitra major Montr., p. 174 = ? ? ? T. longifolia Forst. . 124
Thiollierea artensis Montr., p. 217 = Bikkia artensis Guillaum. 95
Timeroyea artensis Montr., p. 247 106
Timonius platycarpus Montr., p. 221. 96
Tomostylis multiflora Montr., p. 202 = Crossostylis biflora Forst. 90
Trichilia quinquevalvis Montr., p. 191 = Dysoxylum bijugum Seem. 84

U

Urena heteromorpha Montr., p. 180 = U. lobata L. . . . 81

V

Vanieria tomentosa Montr., p. 176 = Hibbertia Vanierei Beauvis. 78
Vieillardia grandiflora Montr., p. 196 = Castanospermum australe A. Cunnin. et Fraser. 87
Viscum opuntoides Montr., p. 213 = Korthalsella amentacea Engl. 108
V. tænioides Montr., p. 212 = Bifaria dichotoma van Tieghem. 108
Vitex bicolor Montr., p. 240 = V. Negundo L. 105

X

Ximenia elliptica Forst., Montr., p. 183. 85
Xynophylla artensis Montr., p. 250 = Exocarpus phyllanthoides Endl., var. artensis Pilger *apud* Schltr. 109

Nota. — Le *Xerotes*, que nous considérons comme une forme *neo-caledonica* Guillaum. du *X. Banksii* R. Br., est la même plante que le *Lomaria insularis* Schltr.

ERRATA

P. 28, 26e ligne. — Au lieu de DISPHÆROCARFA, lire : DISPHÆROCARPA.
P. 47, 8e ligne. — Au lieu de *retisa*, lire : *retusa*.
P. 49, 24e ligne. — Au lieu de IPOMOEA, lire : IPOMÆA.
P. 49, 36e ligne. — Au lieu de *alsinioides*, lire : *alsinoides*.

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON

TOME XXXVIII (1913)

NOTES ET MÉMOIRES

TABLE DES MATIÈRES

Bureau pour l'année 1913 v

Membres titulaires v

Membres honoraires IX

Membres correspondants. X

Sociétés correspondantes. XI

Publications échangées XIII

MM. Roux (Cl.) et Meyran (O.), la Vie et les travaux du Dr J.-B. Saint-Lager, bibliothécaire et botaniste lyonnais (1825-1912) 3

Prudent (Paul), Contribution à la flore diatomique des lacs de Jura : lacs de la vallée supérieure du Doubs . . 41

Chifflot (J.), Sur les anomalies florales d'un capitule d'un Chrysanthème cultivé 45

Revol (J.), Du Rhône aux Boutières et au Mézenc 49

Denizot (G.), Observations sur le *Polypodium dryopteris* et le *P. robertianum* 69

Guillaumin (A.) et Beauvisage (G.), Species Montrouzieranæ seu enumeratio plantarum in nova Caledonia terrisque adjacentibus a R. P. Montrouzier lectarum . 75

Lyon. — Imprimerie A. Rey, 4, rue Gentil. — 64610

LIBRAIRIE VITTE, 3, PLACE BELLECOUR

Botanique élémentaire, descriptive et usuelle, huitième édition, par l'abbé Cariot.

Le premier volume contient la botanique élémentaire et les clefs analytiques, revues par le Dr Saint-Lager, nouvelle édition.

Le deuxième volume, revu par le Dr Saint-Lager, contient la description de toutes les espèces qui croissent spontanément dans les départements de l'Ain, des deux Savoie, de l'Isère, de la Drôme, des Hautes-Alpes, du Rhône, de la Loire et de l'Ardèche.

Le troisième volume contient la description des principales espèces cultivées dans les jardins et un dictionnaire des termes de botanique et d'horticulture ainsi que des renseignements sur les usages des plantes industrielles et médicinales.

Chaque volume peut être acheté séparément.

Prix des trois volumes . . . . . 17 fr., *net* 15 fr.

Flore des Mucinées, Sphaignes, Mousses, Hépatiques, par L. Debat. — Un vol. in-12 avec 4 planches, 6 fr., *net* 5 fr.

EN VENTE AU SECRÉTARIAT DE LA SOCIÉTÉ

Annales de la Société Botanique de Lyon, années I à XXXVIII, 1872-1913, chaque volume . . . 10 fr.

Bulletin trimestriel, années I à XII, 1883-94, chaque année . . . . . 3 fr.

Catalogue des plantes vasculaires du bassin du Rhône, grand in-8° cartonné, 886 pages. . . . . 16 fr.

AVIS IMPORTANT

La mention, sur la liste annuelle, des ouvrages reçus par la Société, tient lieu d'accusé de réception

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont deux exemplaires auront été envoyés au Secrétaire général de la Société

Les Sociétaires et les Sociétés correspondantes à qui il manquerait des numéros du Bulletin *sont priées d'adresser leurs réclamations* à M. le Secrétaire général, 1, place d'Albon.

Les envois d'argent doivent être adressés à M. DUVAL, trésorier de la Société, rue Vaubecour, 13, Lyon

Lyon. — Imp. A. Rey et Cie, 4, rue Gentil. — 64610

J. H. OLLER
BINDER
ST. JOHN'S